

MON JOURNAL

ISSN-0220-4428

ANTARES

N°
48

MENSUEL - 5 F.



L 1127 - 48 - 5 F.



ANTARES



MENSUEL

FRANCE : 5F
ABONNEMENT tous pays : 60F

paraît au début de chaque mois

●
Vous lirez dans ce numéro :

**ANTARES
ETHERNAUTE
SUPER JOHN**

et nos pages magazine

●
La correspondance devra être adressée à :

EDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

CCP Paris 12 237 - 93

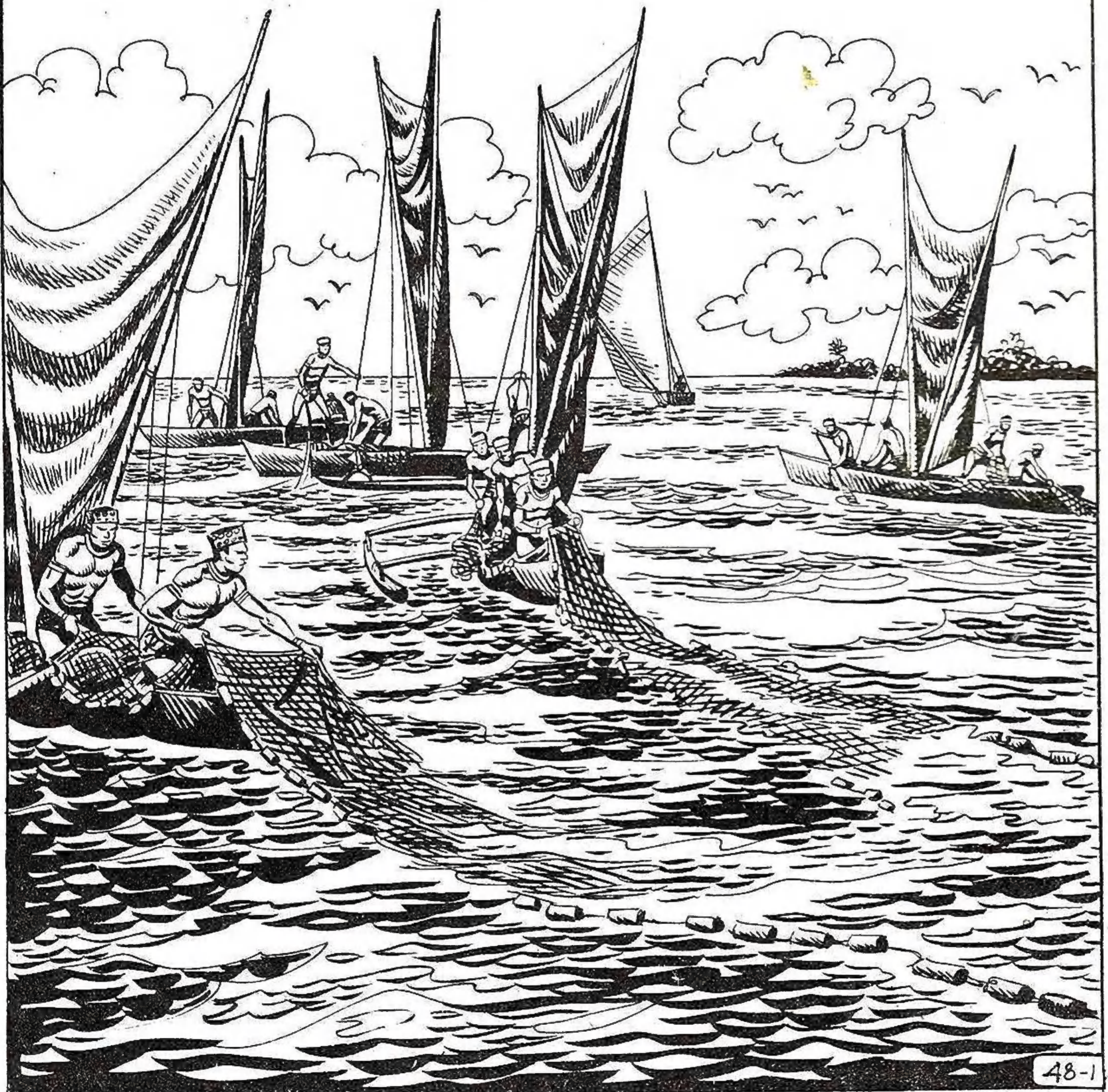
Septembre 1982



ANTARES

"LA BELLE A' SACRIFIER"

CE JOUR-LA, DANS L'ARCHIPEL DE BONGA - YUMA ...



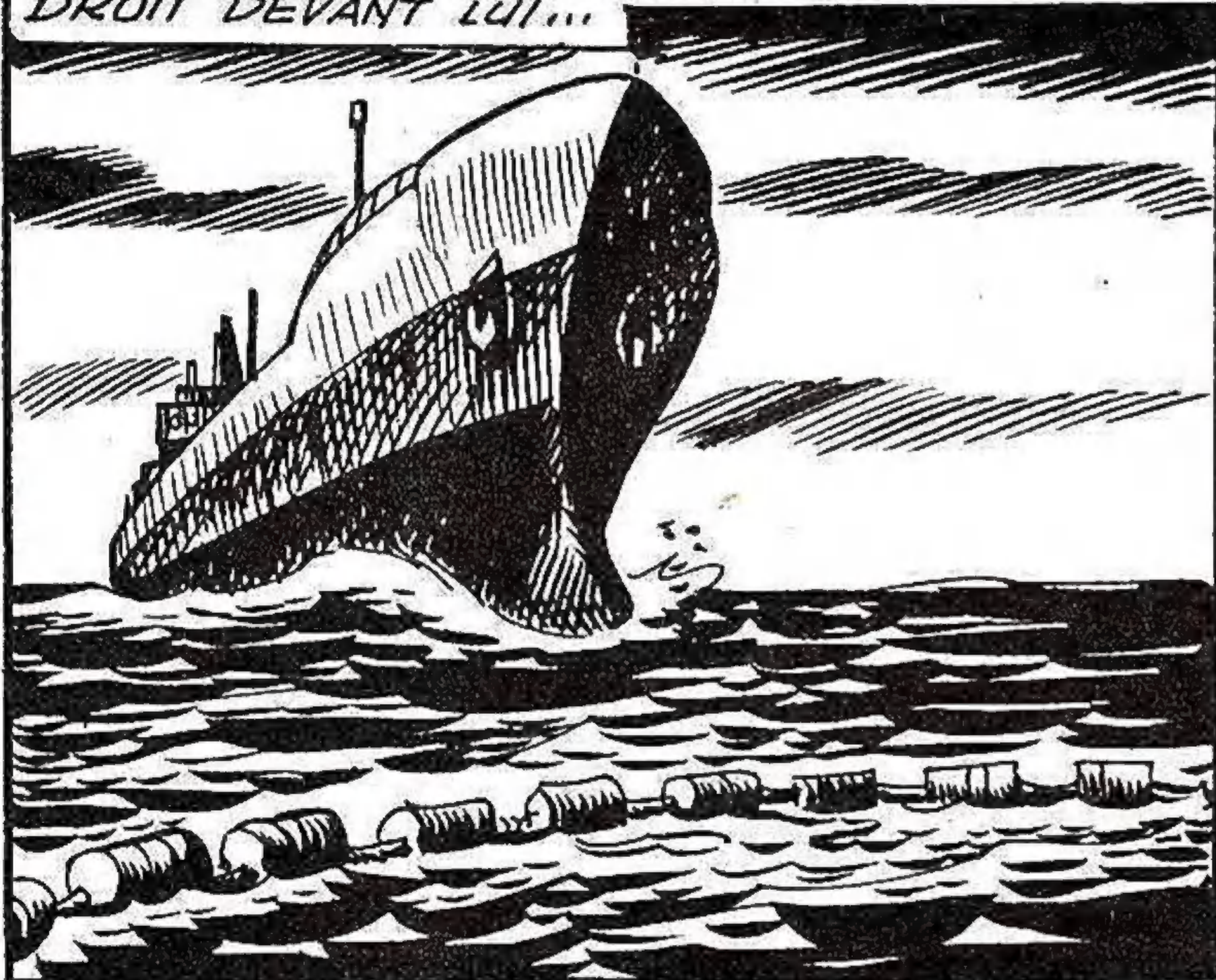




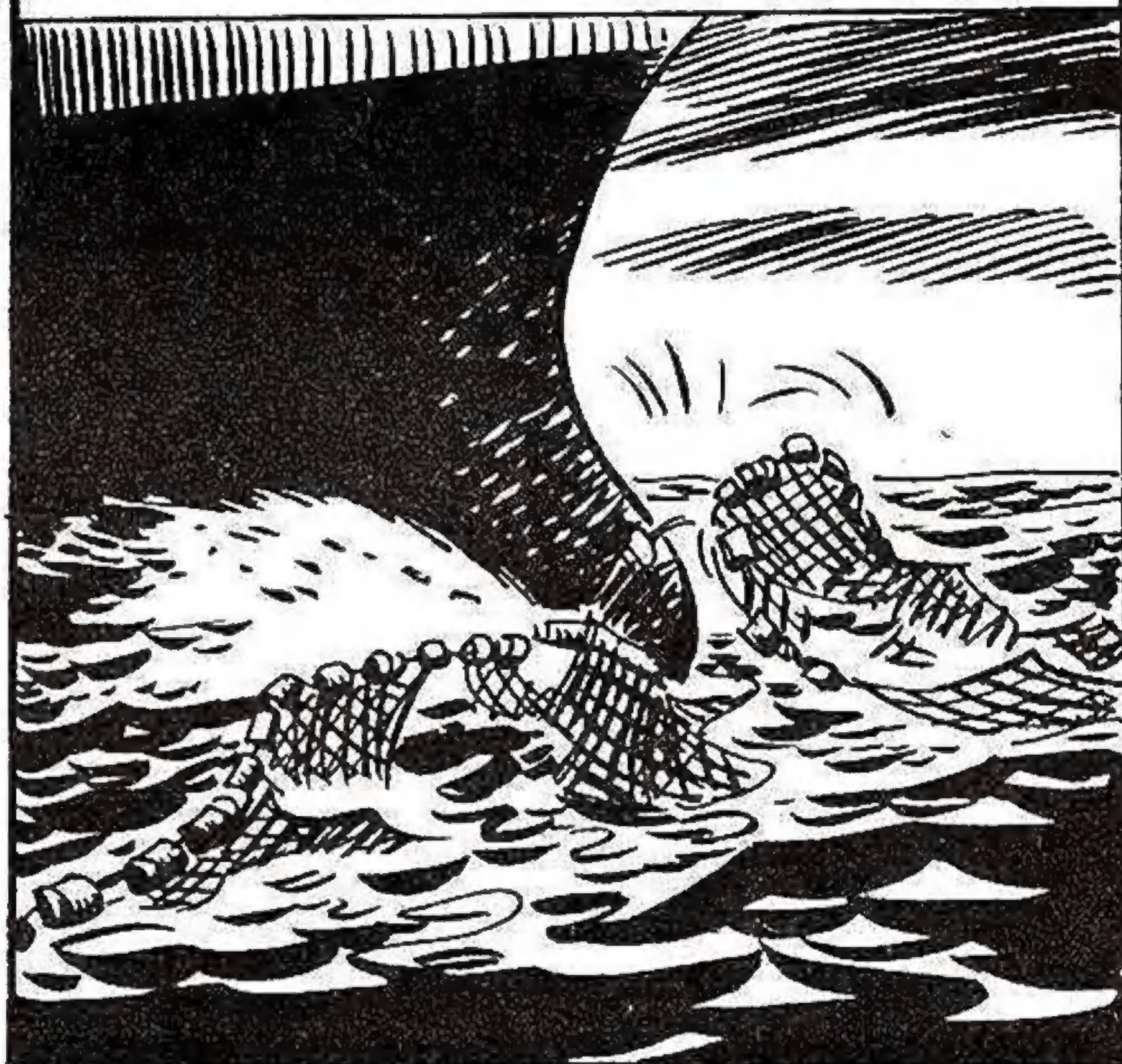
OR, LA NUIT SUIVANTE...



... SANS HÂTE, LE COLOSSAL PÉTROLIER ALLAIT DROIT DEVANT LUI...



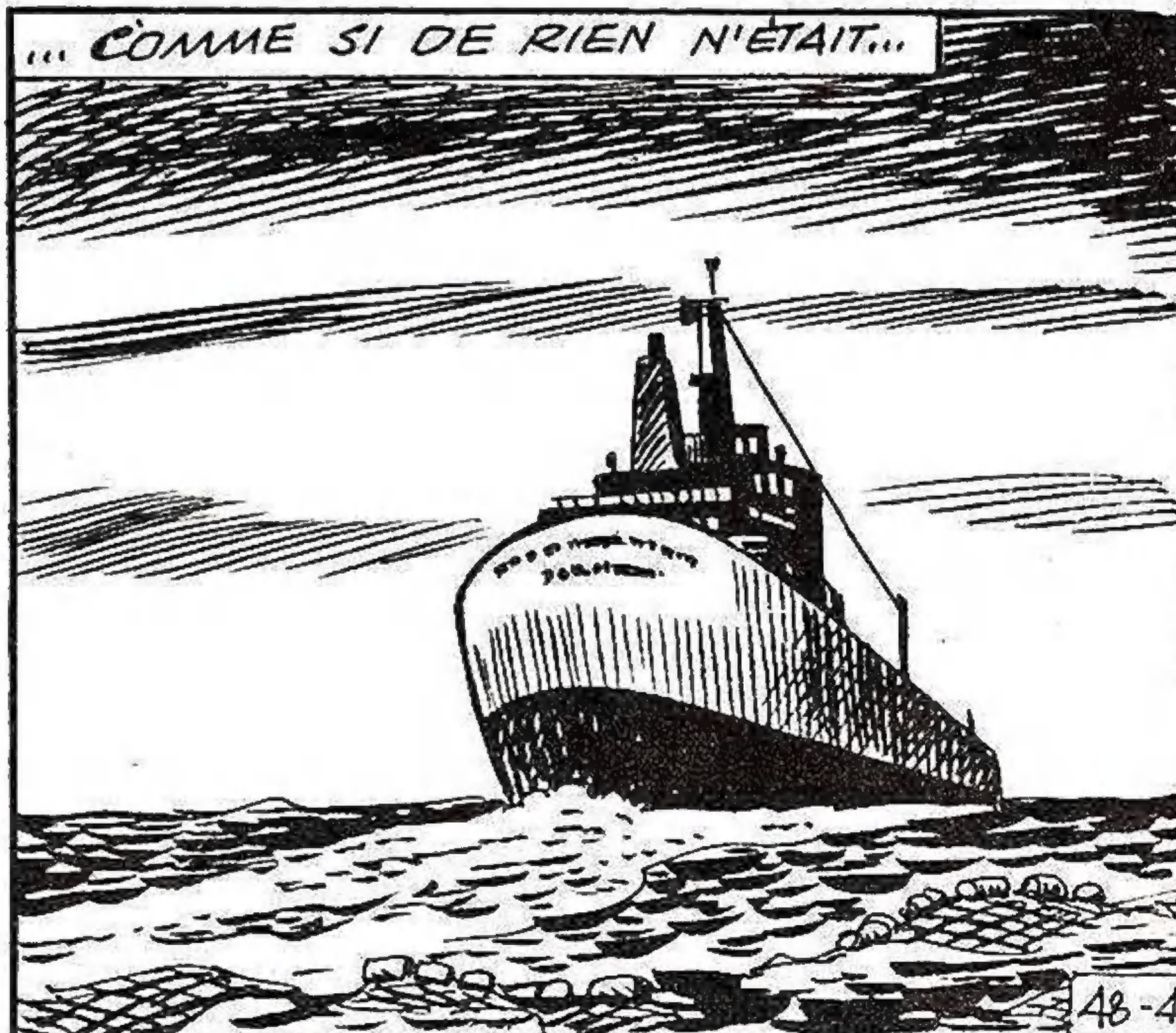
... IRRÉSISTIBLEMENT...



... ET POURSUIVIT SA ROUTE...



... COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT...



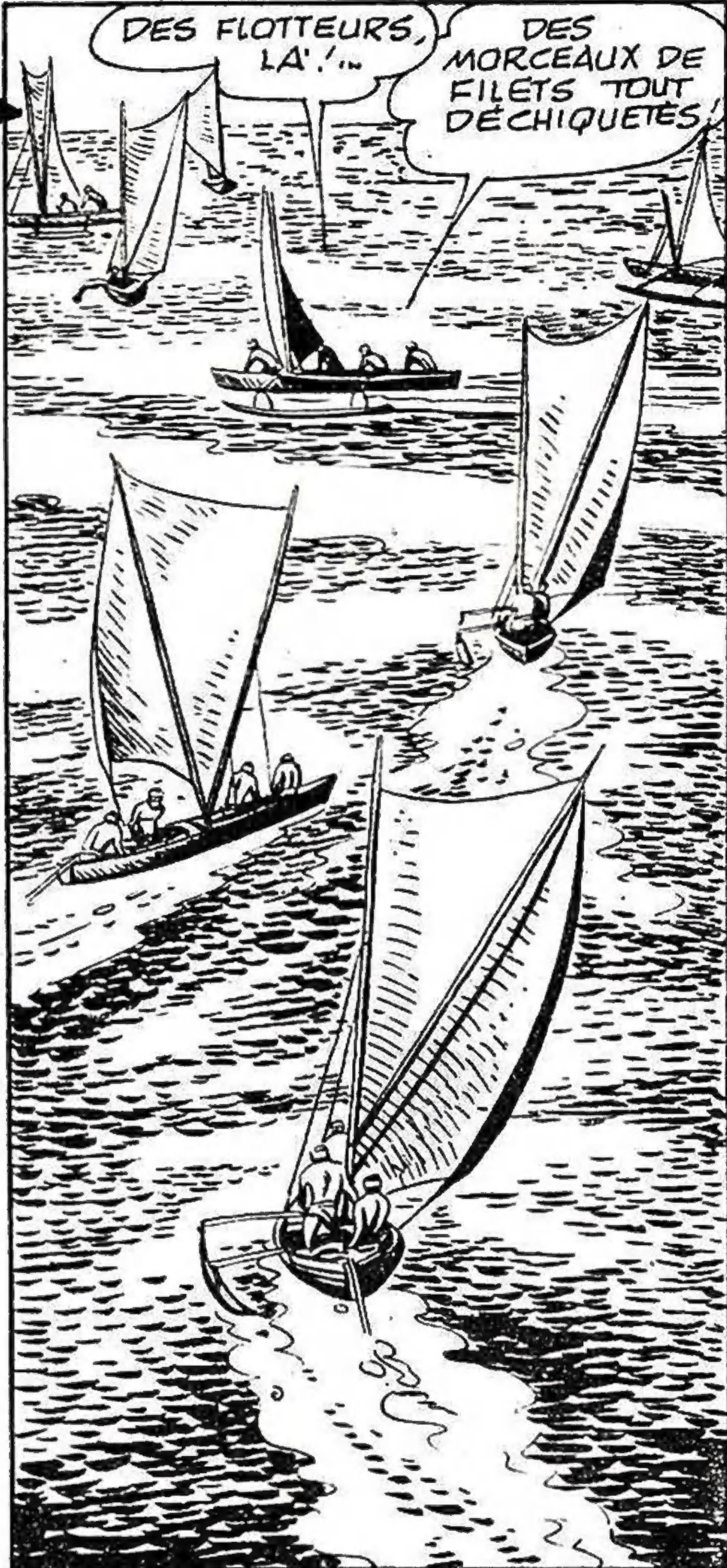
LE LENDEMAIN, LES PÊCHEURS BONGAYAOS
VINRENT, REMPLIS D'ESPOIR, RETIRER
LEURS FILETS...

ILS ONT
DISPARU !



DES FLOTTEURS,
LA' !...

DES
MORCEAUX DE
FILETS TOUT
DÉCHIQUETÉS



C'EST UN COUP DES
KATAWARYS !...
ILS ONT PILLÉ NOS FILETS,
ET ENSUITE, ILS LES
ONT DÉTRUITS !...
IL FAUT QU'ILS NOUS
PAIENT ÇA !...



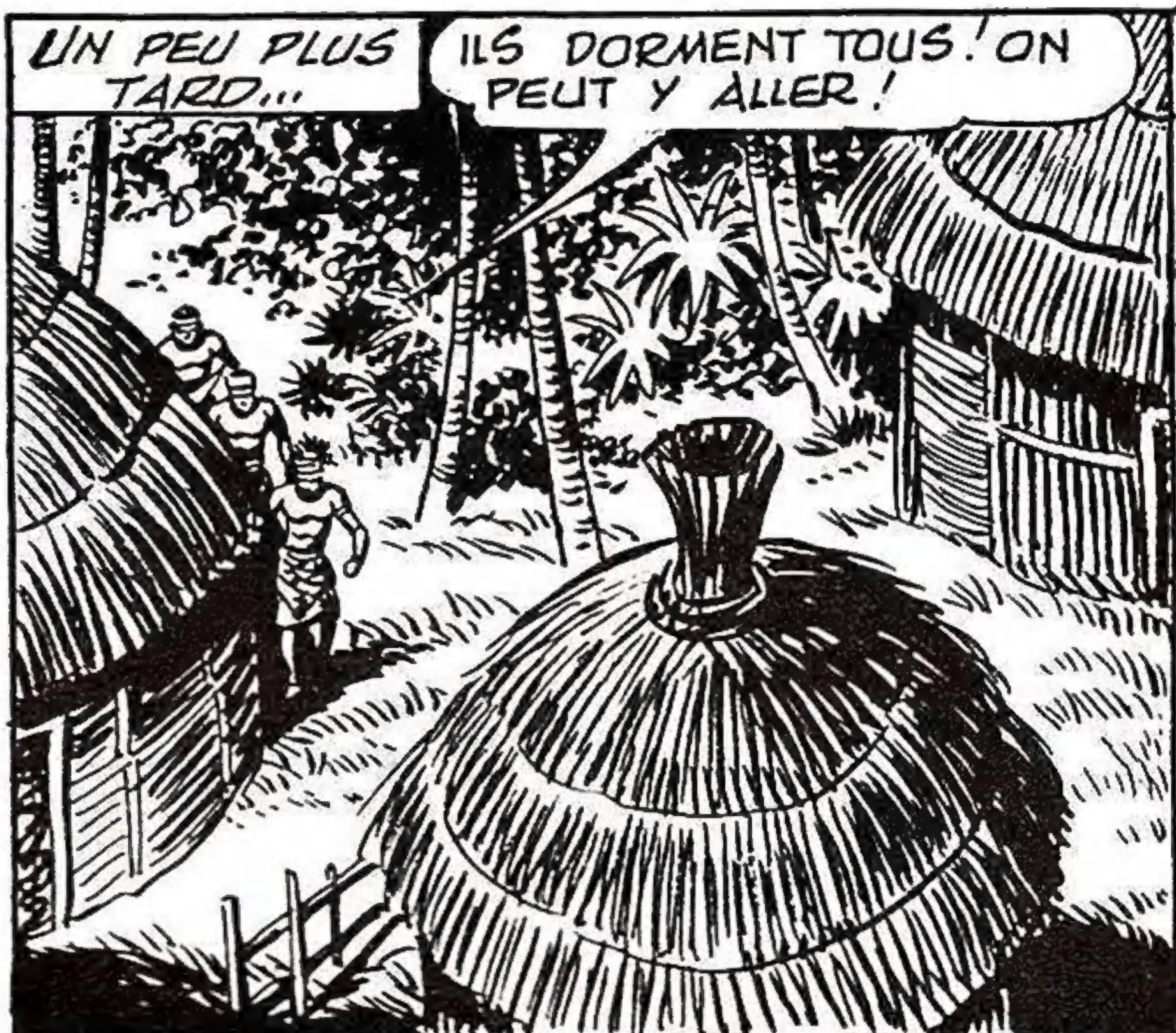
PLUS TARD...

Ô TOUT-PUISSANT K'TAR !
DEPUIS BIEN TROP LONGTEMPS, LA
PÊCHE EST MAUVAISE POUR NOUS !
LE POISSON EST RARE, LES TEMPÊTES
DÉTRUISENT NOS FILETS...













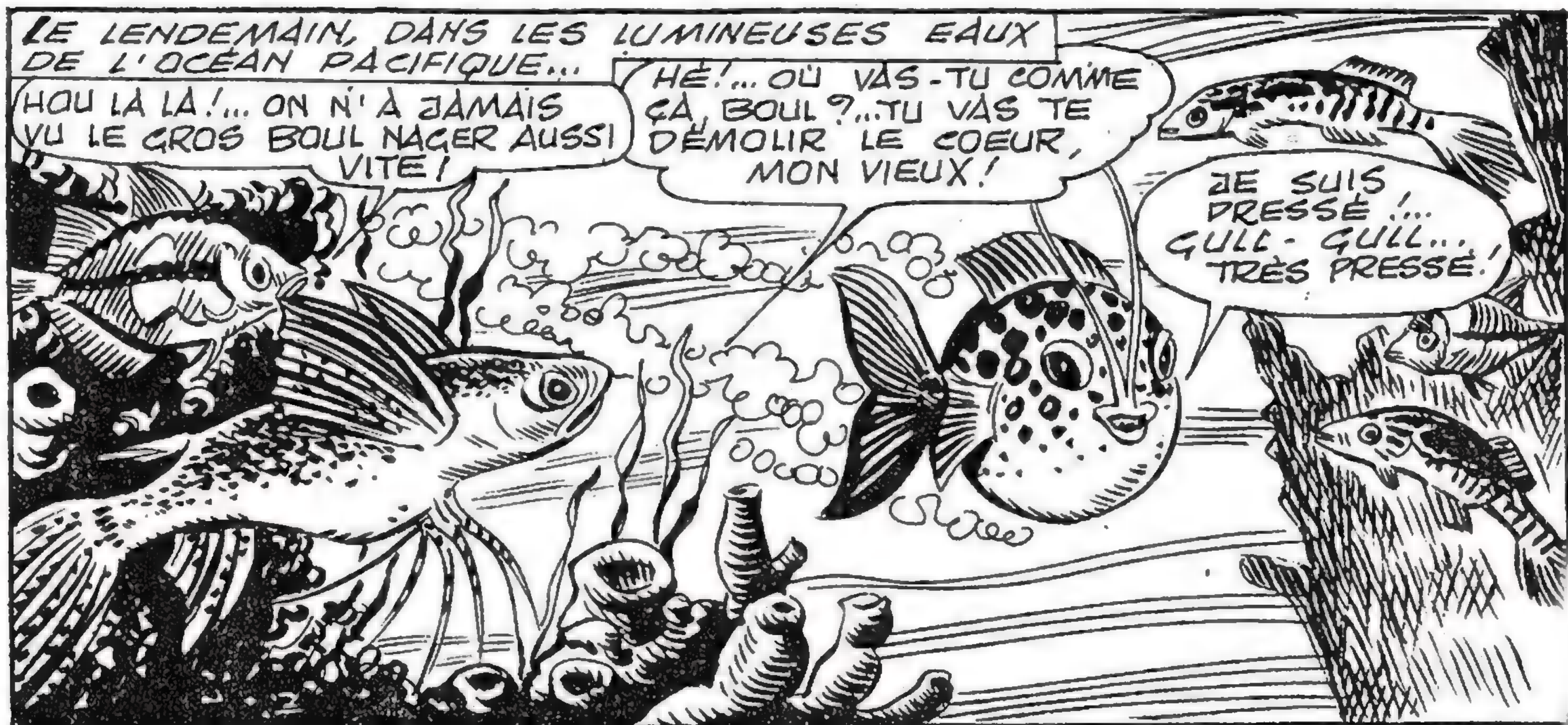
TA FILLE ?...
COMMENT ÇA,
GRAND CHEF ?

DES HOMMES...
JE LES AI
RECONNUS...



QUI
ÉTAIT-
CE ?

DES BONGAYAOS !... JE
CROIS MÊME QUE L'UN
D'EUX N'ÉTAIT AUTRE
QUE LEUR CHEF, CETTE
CANAILLE DE BIANG !



LE LENDEMAIN, DANS LES LUMINEUSES EAUX
DE L'OCEAN PACIFIQUE...

HO LA LA !... ON N'A JAMAIS
VU LE GROS BOUL NAGER AUSSI
VITE !

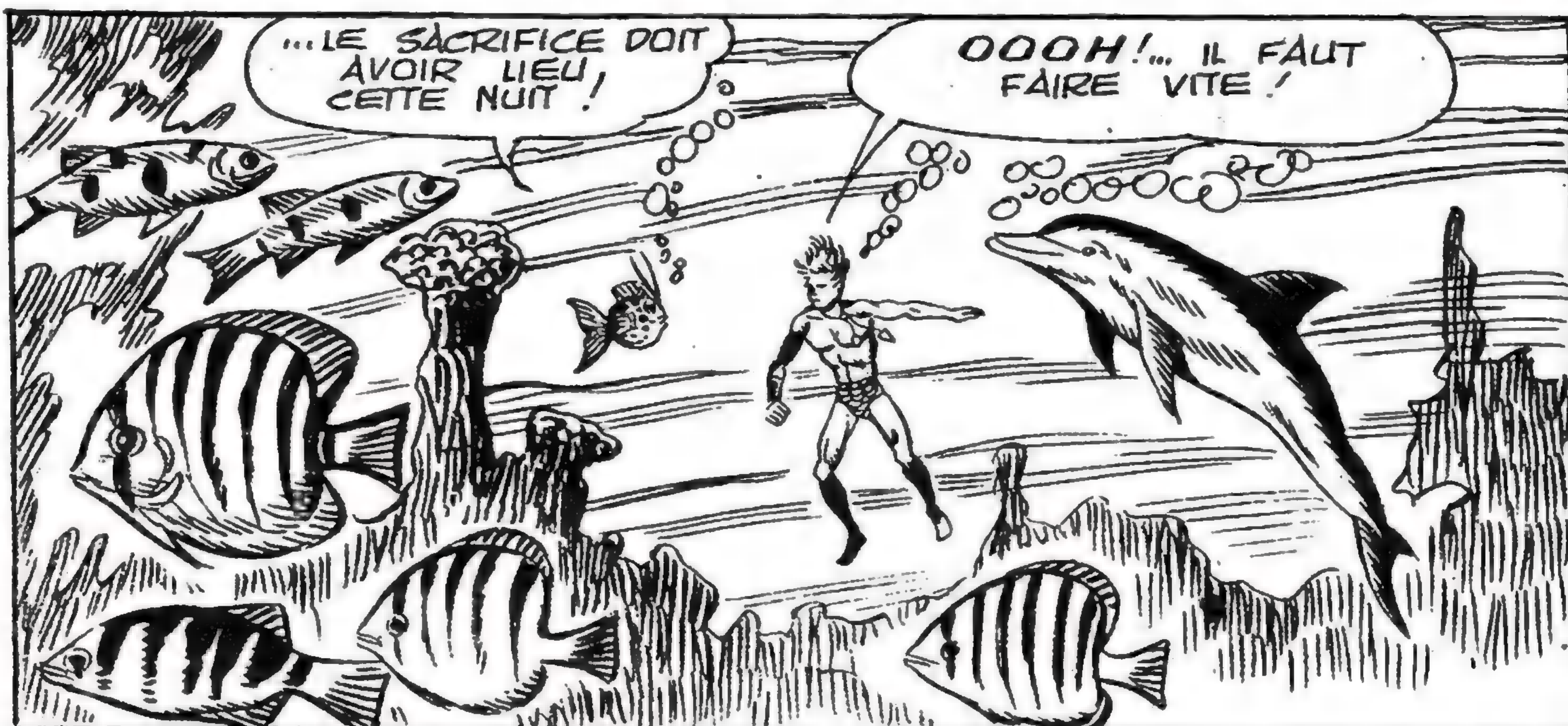
HÉ !... OÙ VAS-TU COMME
ÇA, BOUL ?... TU VAS TE
DÉMOLIR LE COEUR,
MON VIEUX !

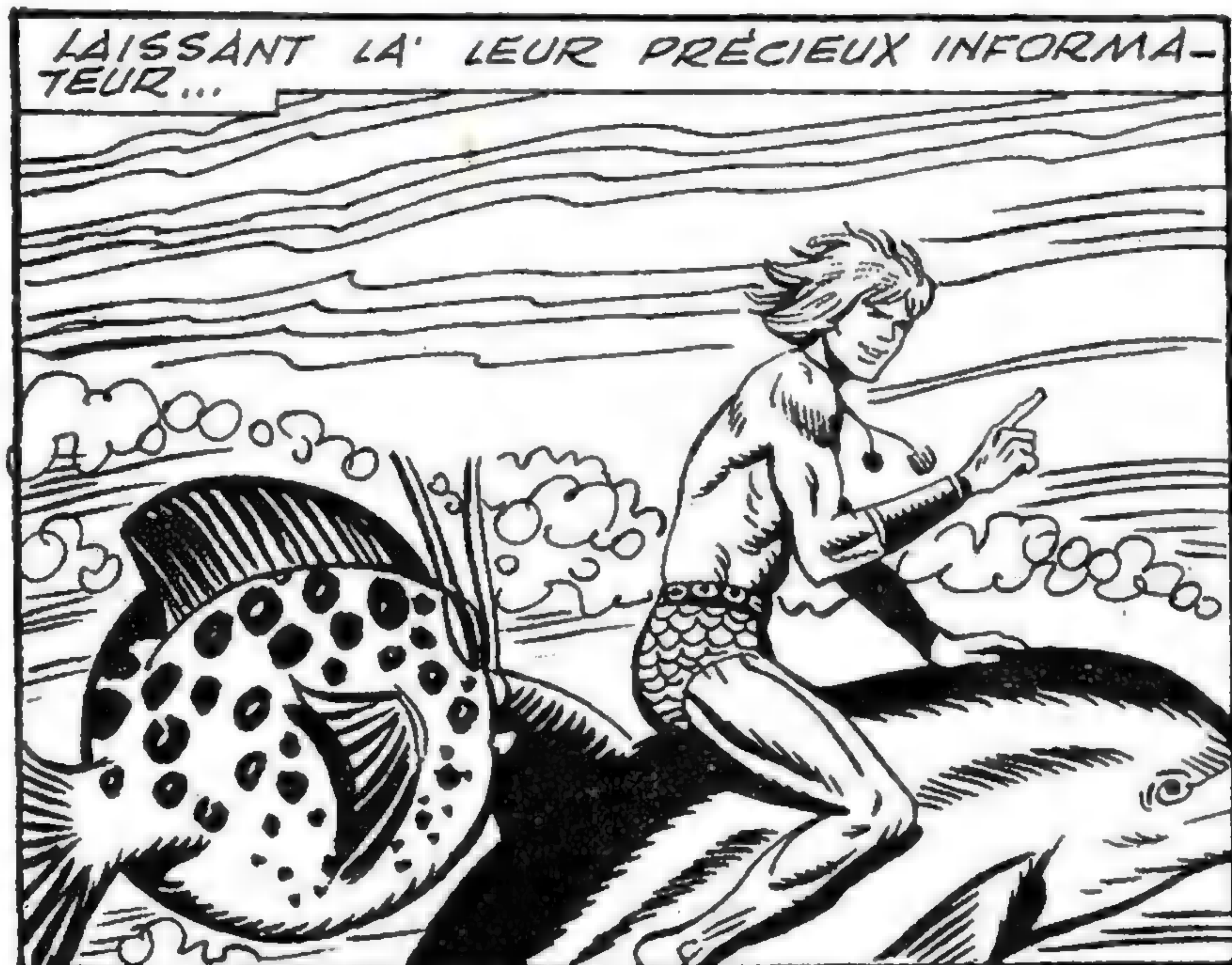
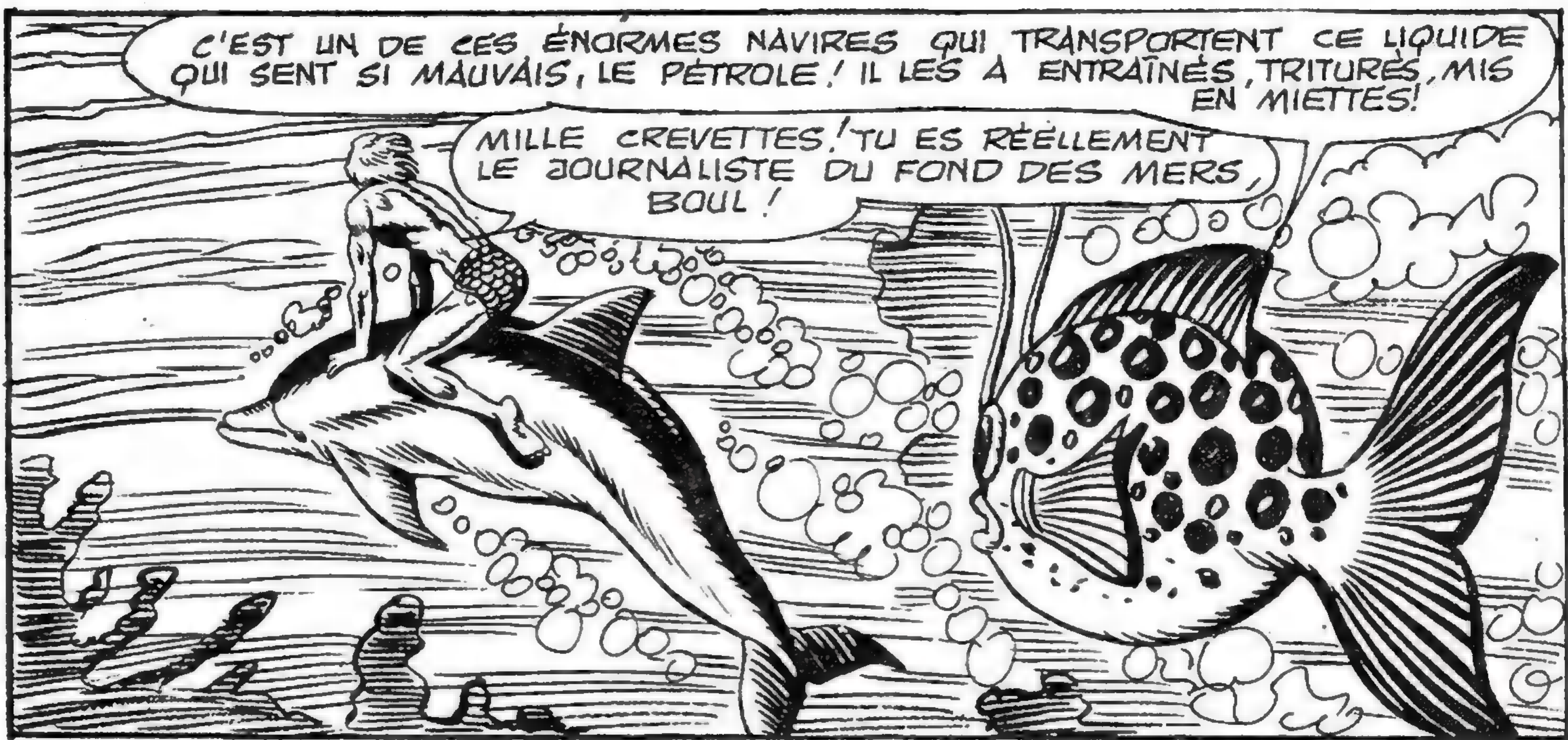
JE SUIS
PRESSE !...
GULL - GULL...
TRÈS PRESSE !



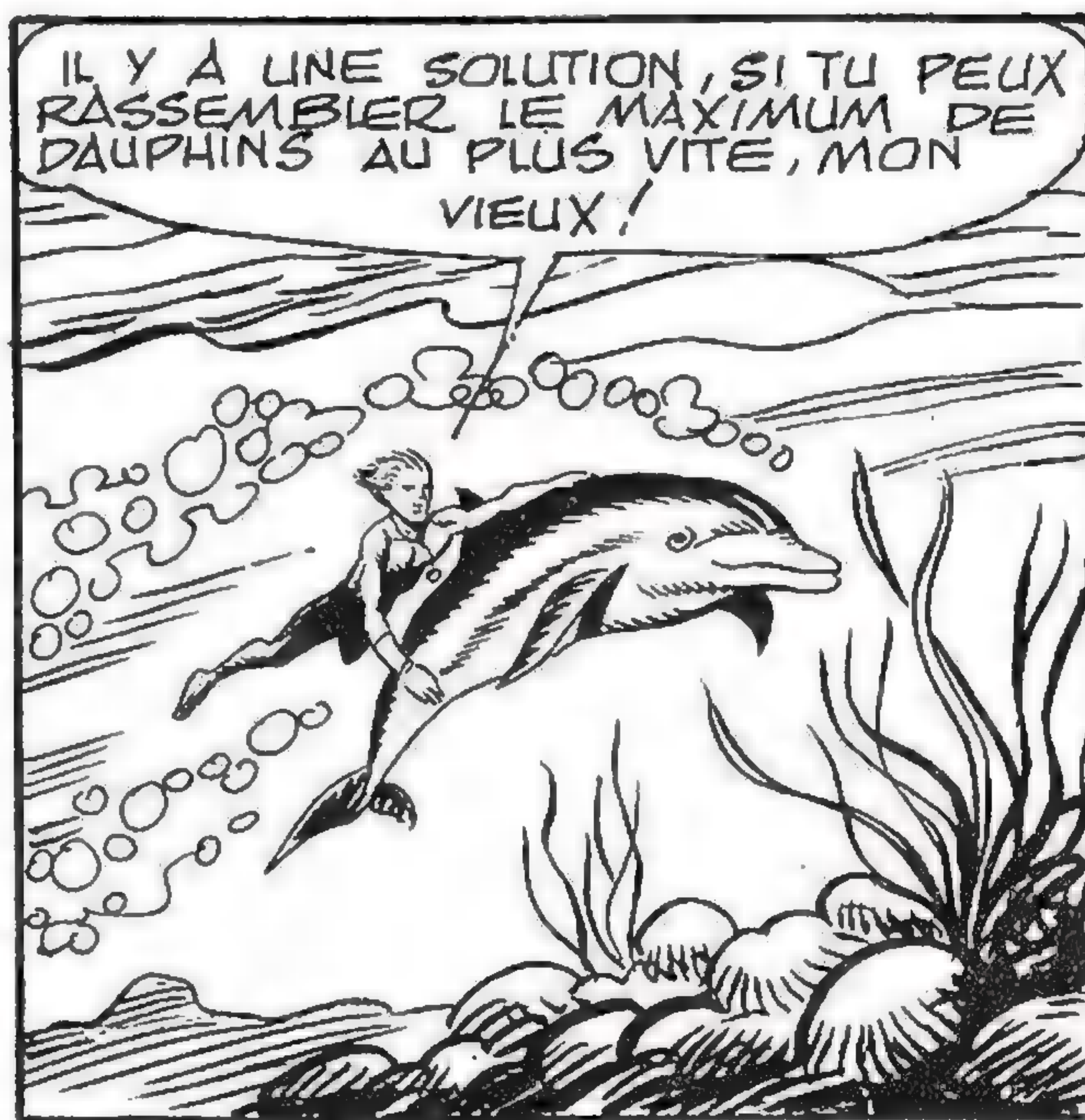
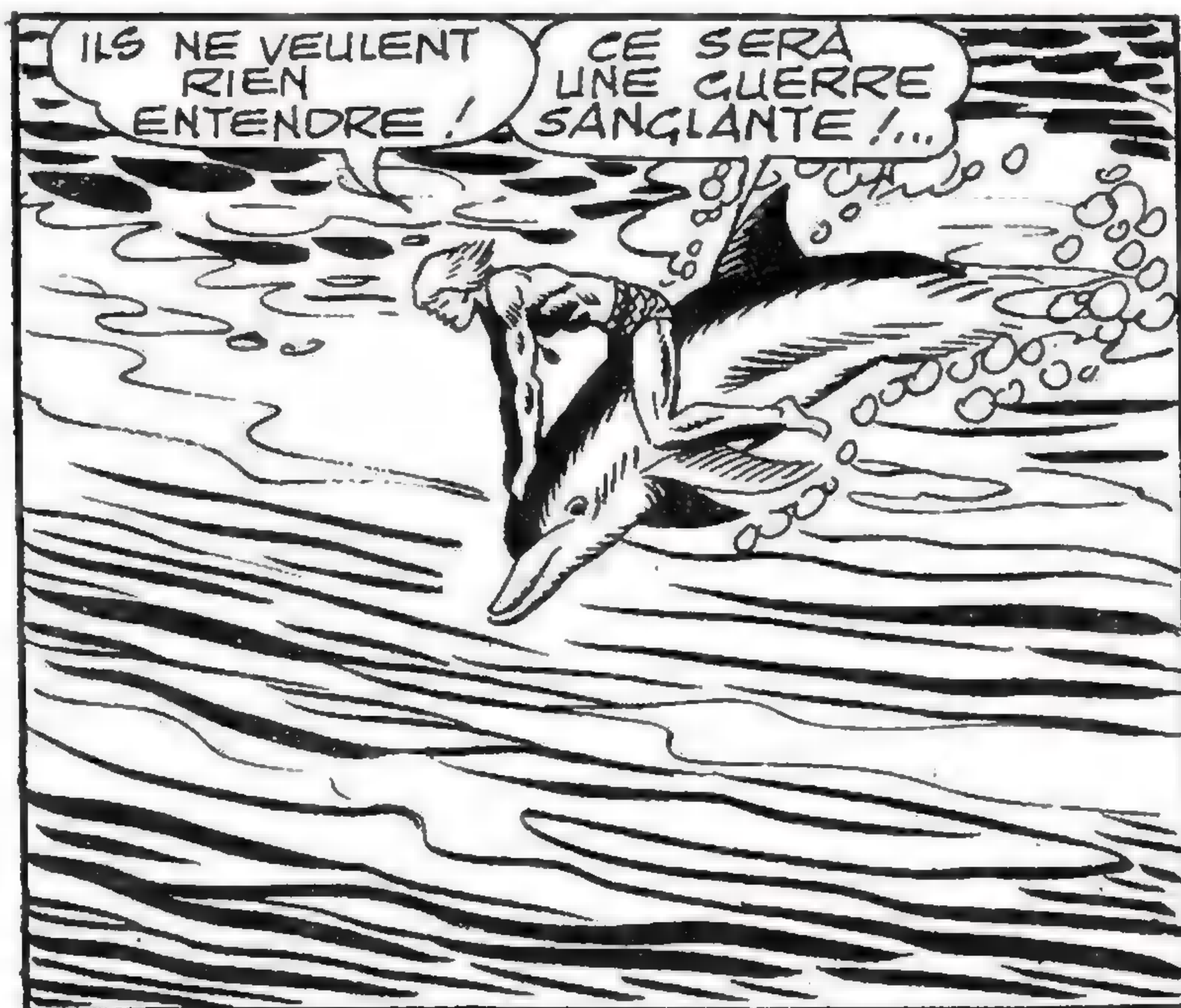
HÉ, ANTARÈS !... DES PROBLÈMES
EN VUE, ON DIRAIT...

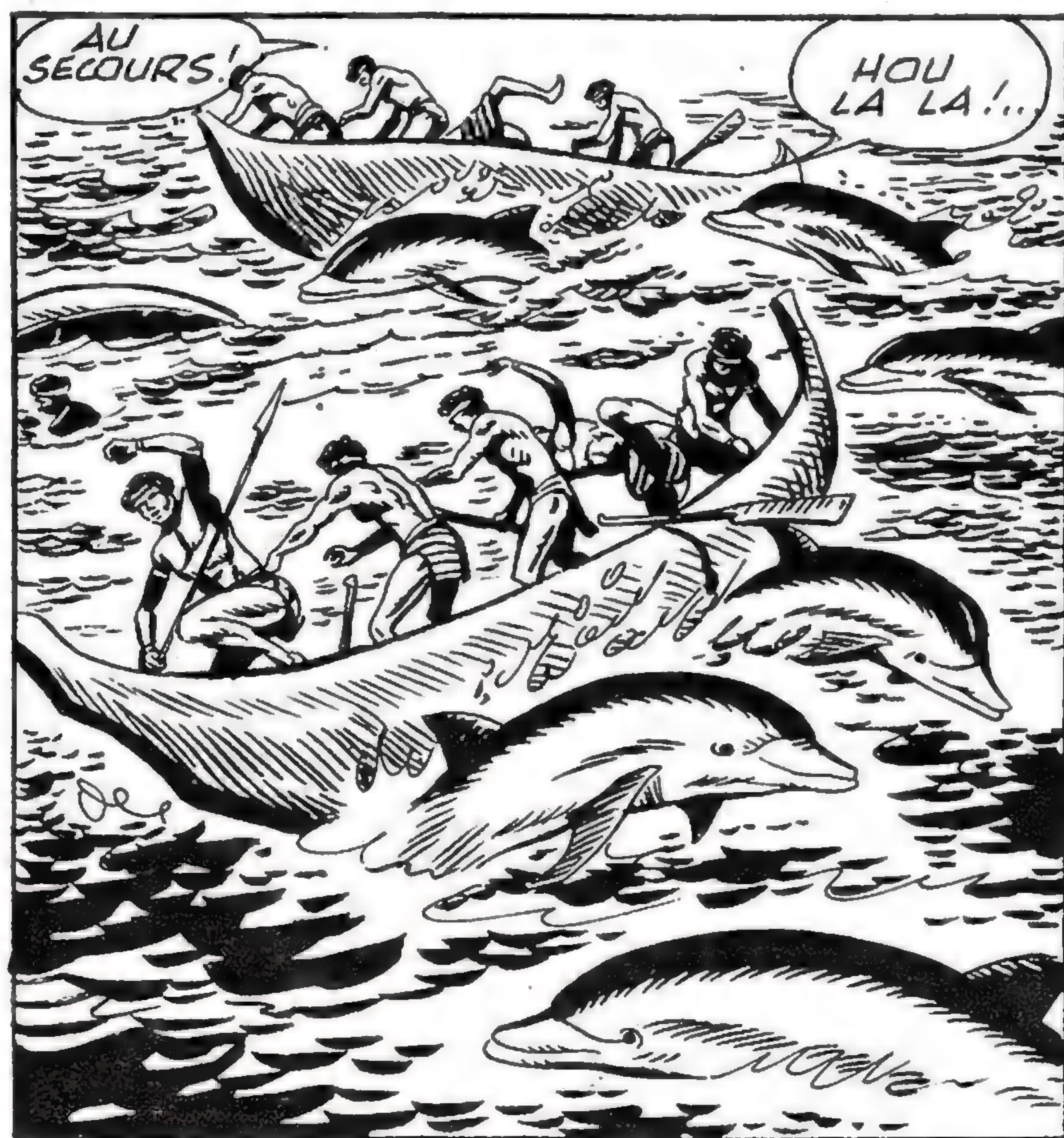
A' LA VITESSE OÙ ARRIVE
BOUL, CE SONT MÊME CER-
TAINEMENT DE GROS
PROBLÈMES !













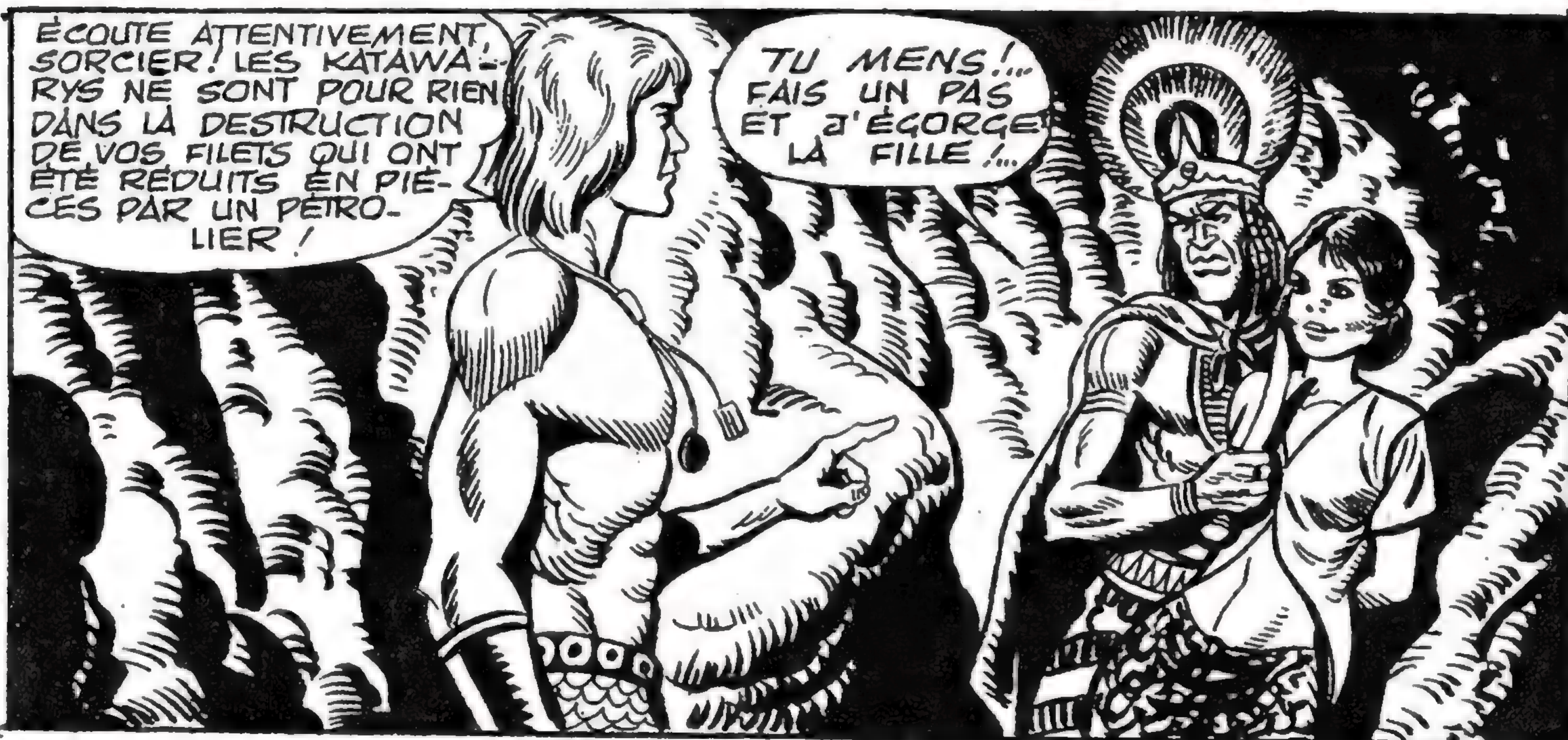




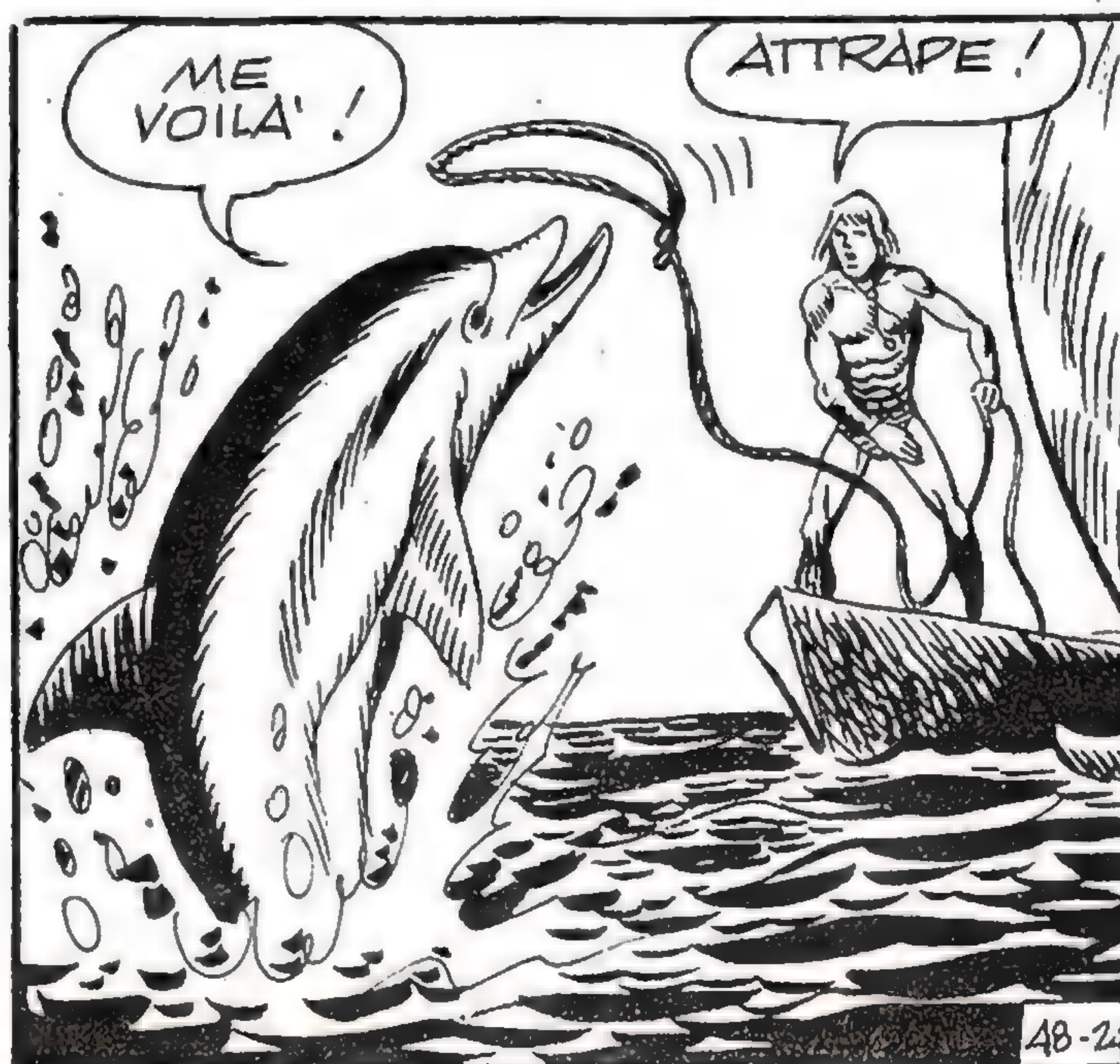






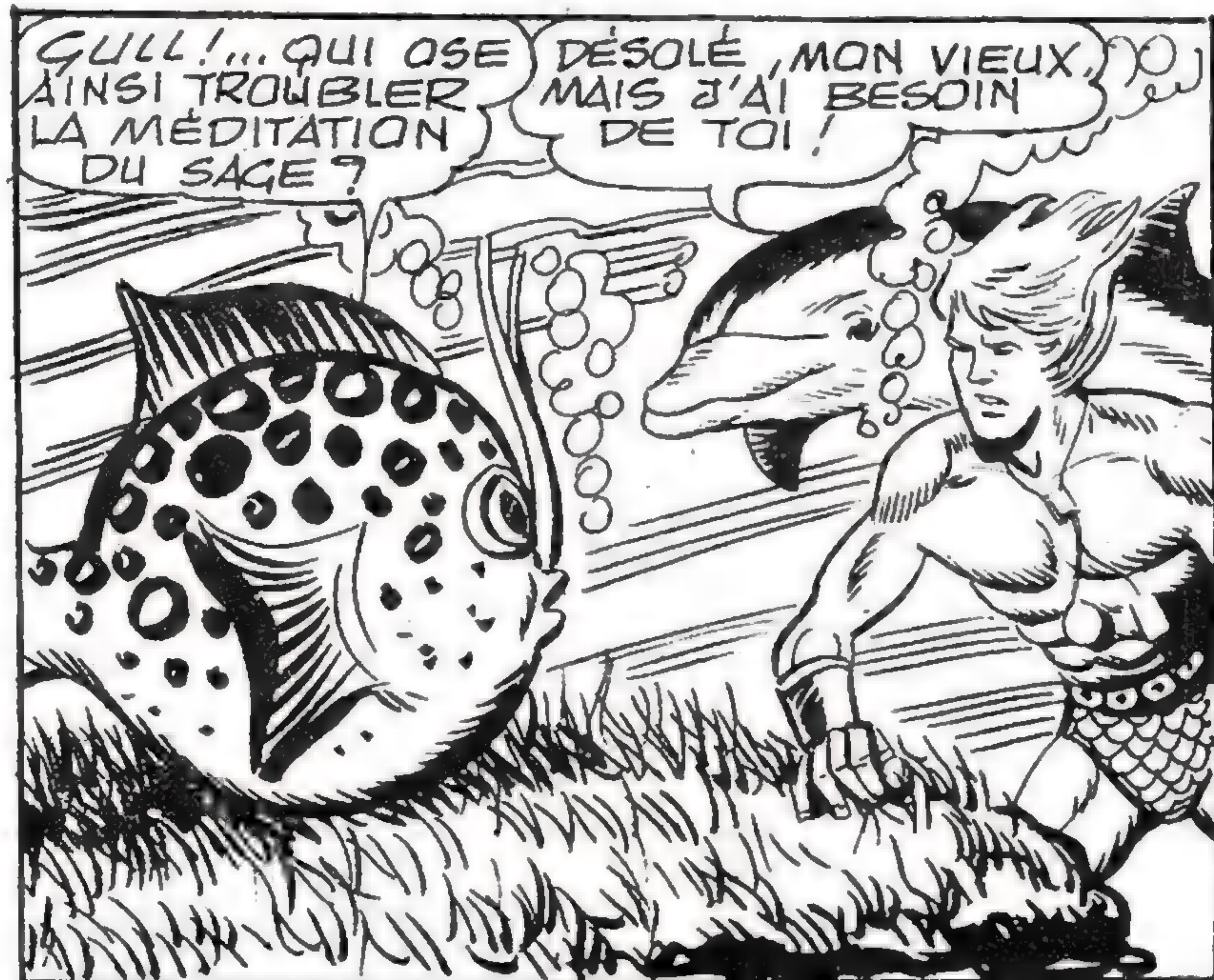
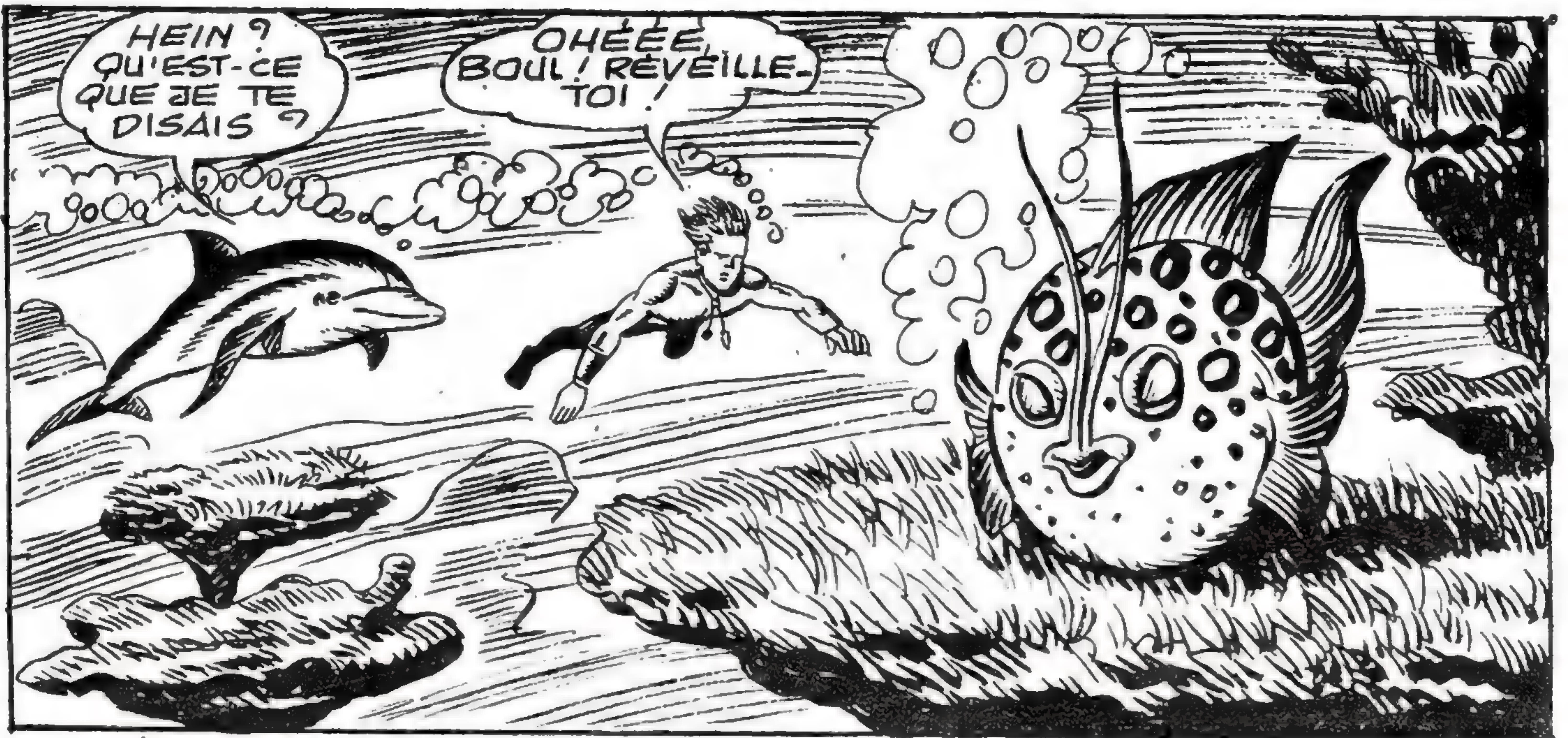


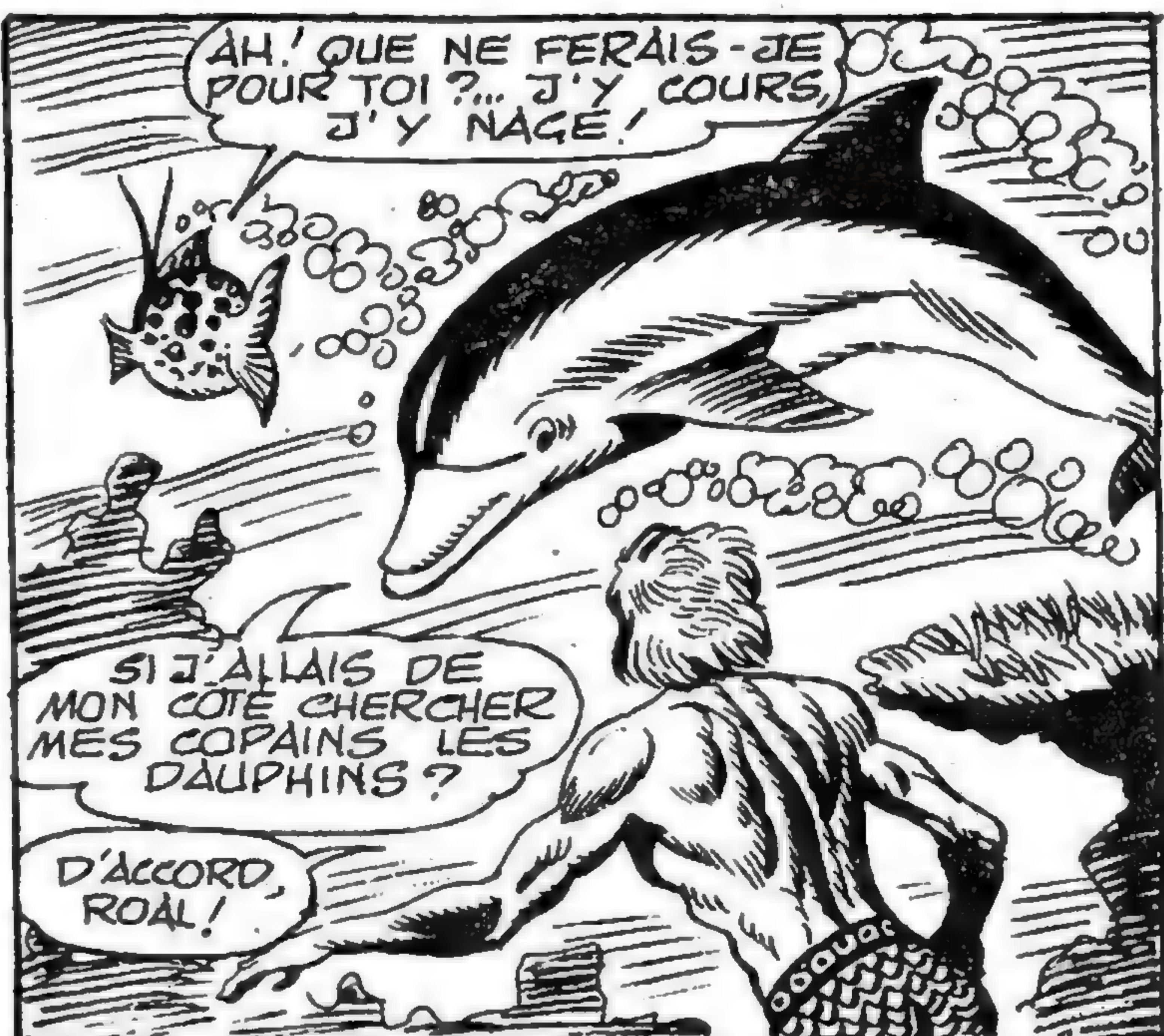








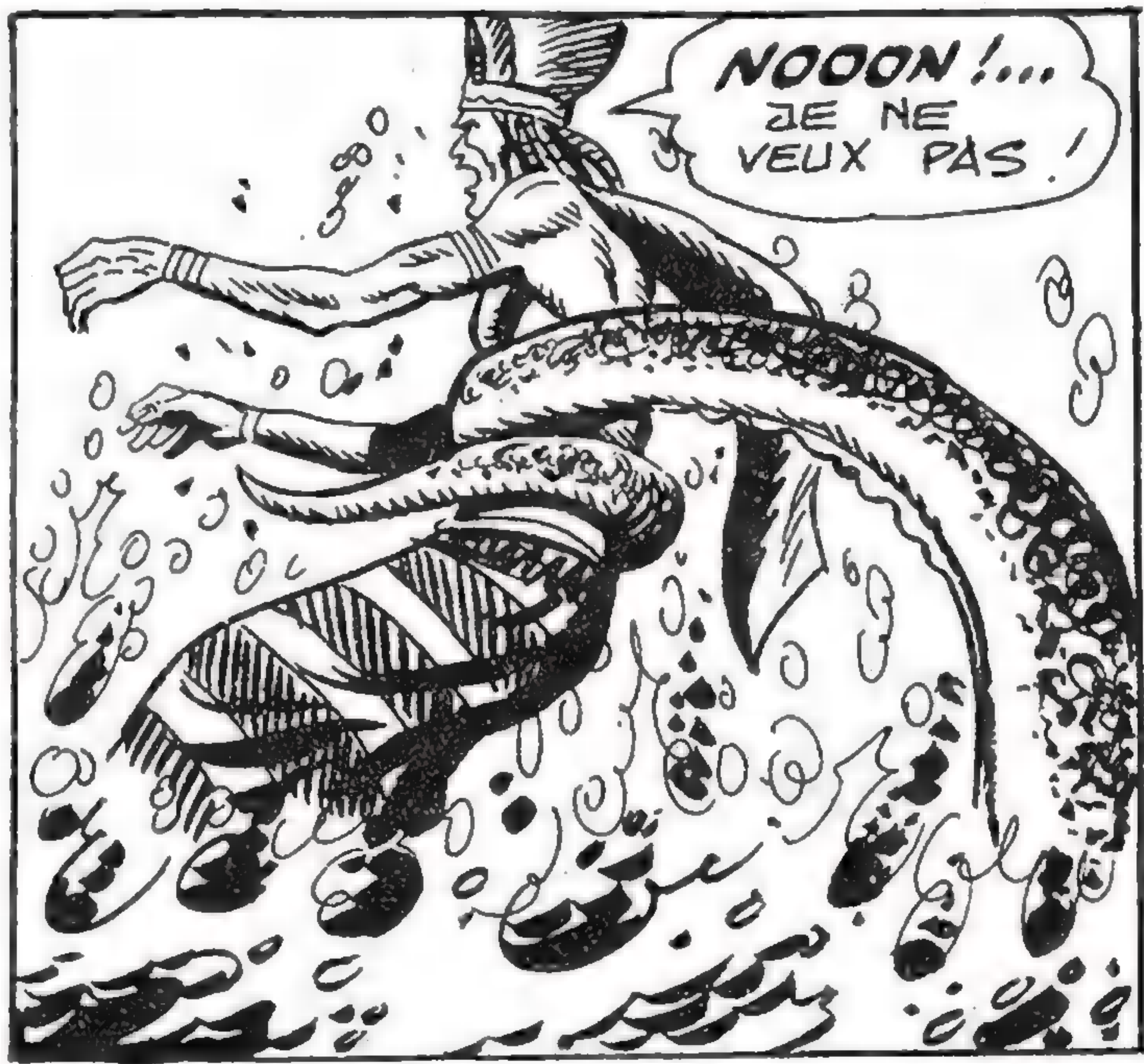














HUUUAAARK!



SUFFIT COMME ÇA!... ILS ONT EU LA LEÇON QU'ILS MÉRITAIENT!... VOUS POUVEZ REMERCIER VOS AMIS DE L'AIDE QU'ILS NOUS ONT DONNÉE!



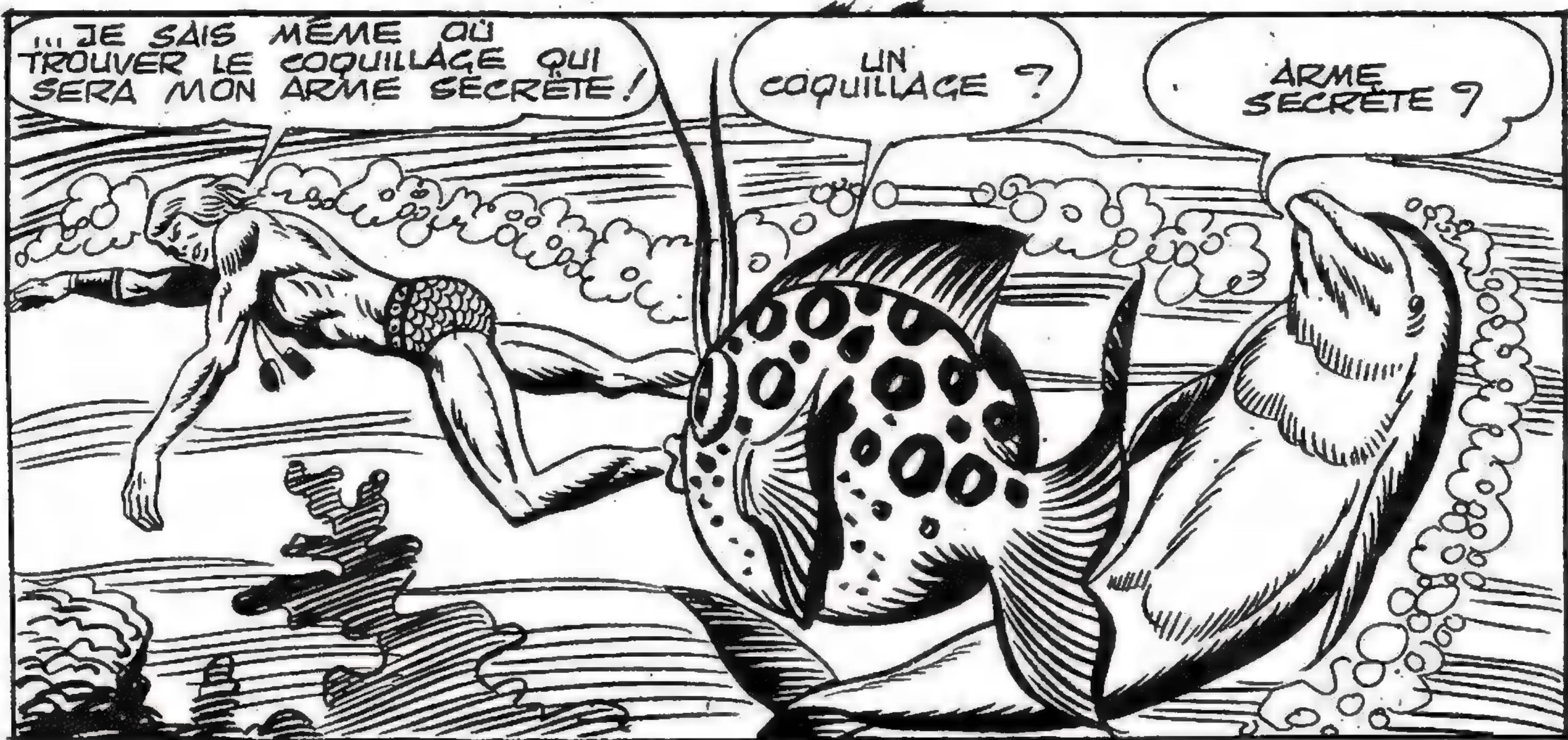
PLUS TARD, LORSQUE LE CALME FUT REVENU...

TSSST!... JE NE CROIS PAS QUE LES BONGAYAS SOIENT REVENUS A' DE MEILLEURS SENTIMENTS!... LEUR HAINE CONTRE LES KATAWARYS ET CONTRE TOI, SURTOUT, N'A FAIT QUE CROÎTRE, APRÈS CE QUI S'EST PASSÉ!



BIEN RAISONNÉ, BOUL... MAIS MA PARADE EST DÉJÀ PRÊTE...

48-33





ALORS, UNE VOIX CAVERNEUSE SE FIT ENTENDRE...

MOI, K'TAR, JE VEUX QUE VOUS SACHIEZ LA VÉRITÉ SUR TOUT...

LE TOUT-PUISSANT K'TAR QUI PAAAAARLE!!! HOU LA LA!



CE NE SONT PAS LES KATAWARYS QUI ONT DÉTRUIT VOS FILETS, MAIS UN GRAND NAVIRE QUI, PAR HASARD, PASSAIT PAR LÀ!...



... FSOOA, LE SORCIER QUI VOUS POUSSE À LA VIOLENCE ET À LA GUERRE, EST UN INFÂME MENTEUR...



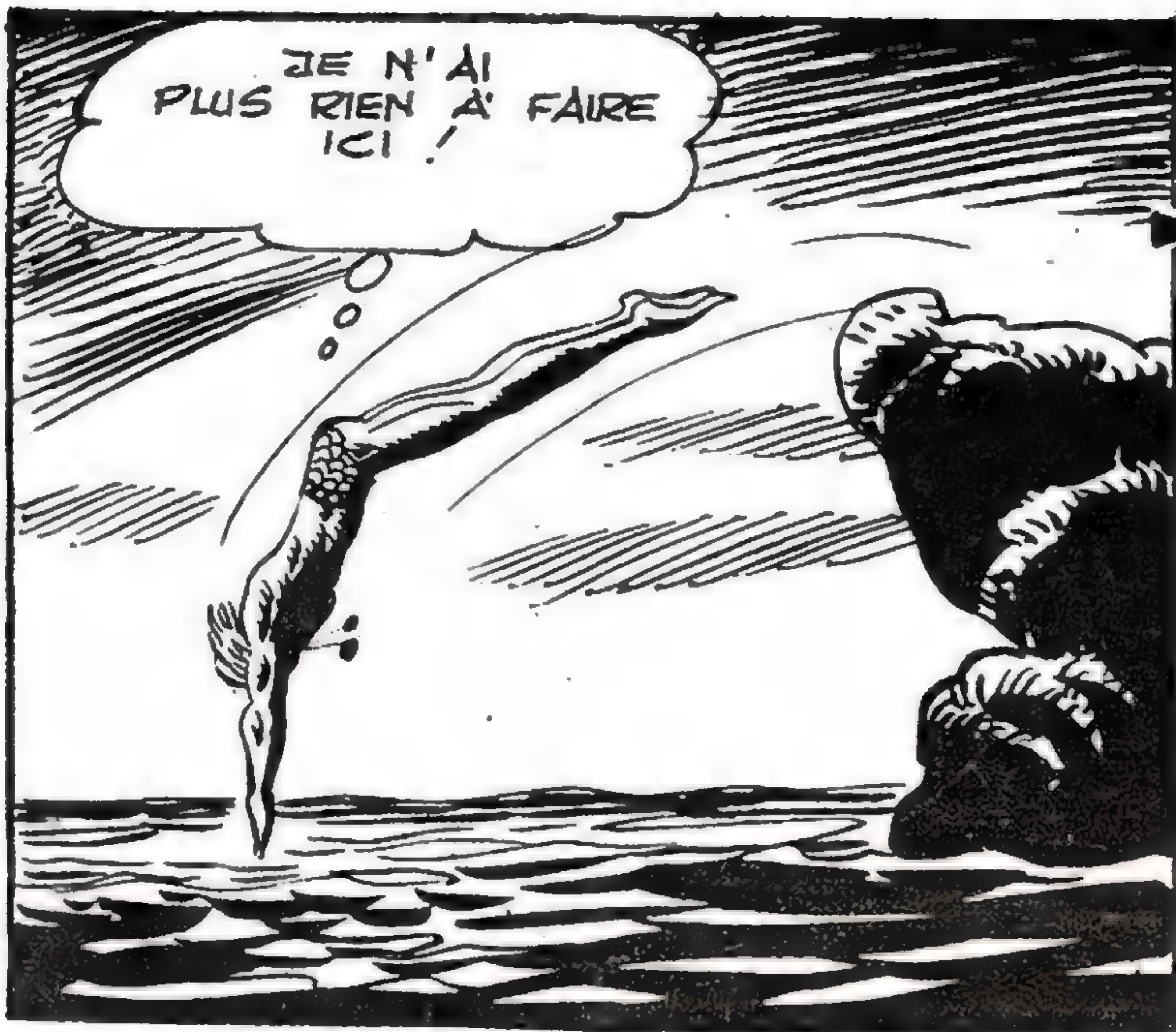
... CHASSEZ-LE DE VOTRE TRIBU, ET JE VOUS FERAİ DE NOUVEAU BÉNÉFICIER DE MA PROTECTION...

OOH!...



48-36







...POUR ME FAIRE SAVOIR QUE,
DANS L'ÎLE OOMAL, ON PRÉPARE
UNE GRANDE FÊTE EN
TON HONNEUR...



ET COMMENT!...
DE T'Y
EMMÈNE,
TIENS!

PARDI!
NOUS T'Y
PORTONS DE
FORCE,
S'IL LE
FAUT!



TU NE
PEUX PAS
FAIRE AUX
KATAWARYS ET
À LA BELLE
AMOÀ L'AFFRONT
DE NE PAS
PARTICIPER!

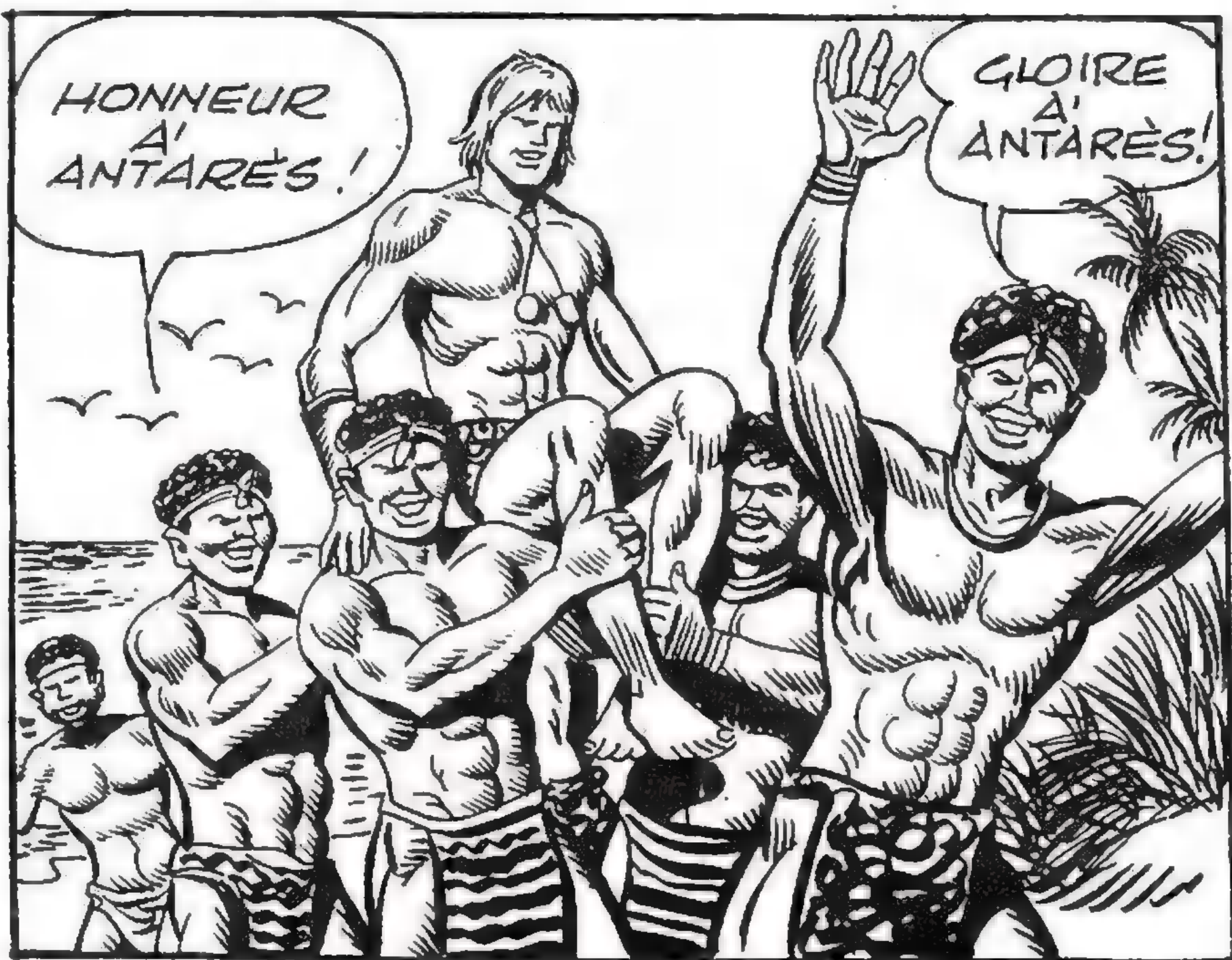
HMM...
IL FAUT
QUE J'Y
AILLE,
OUI... JE
LE CROIS...



UN PEU PLUS TARD,

VOILÀ
ANTARÈS!

COURONS
L'ACCUEILLIR!



Les plus implacables adversaires des Russes au Caucase furent sans doute les Lesghiens qui habitent les vallées du Caucase oriental. Leur nom signifie "brigands" ou "pillards". Certains écrivains voient en eux les frères de ces Avars qui fondèrent un grand empire sur le Danube et dont triompha Charlemagne.

Le Daghestan, versant caucasien qui regarde vers la Caspienne, a trop peu de terres arables pour qu'il fût possible au demi-million de Lesghiens qui l'habitaient d'y vivre de la culture du sol et de l'élevage des bestiaux. Cependant, ils sont habiles agriculteurs : leurs jardins, soutenus de murailles et arrosés avec soin, sont parfaitement tenus et fournissent des grains, des fruits, des légumes. C'était à l'émigration ou au pillage qu'ils demandaient le surplus des ressources nécessaires à leur subsistance.

Abrités depuis quinze cents ans dans les refuges inaccessibles de la montagne, ils ont résisté pendant des siècles aux Turcs et aux Persans. Ils n'ont capitulé devant la puissance moscovite qu'en 1859, après l'extermination de la moitié d'entre eux par les balles, la maladie et la faim.

LES TERRIBLES LESGHIENS, MONTAGNARDS DU CAUCASE



LE CLIMAT ET LA MONTAGNE

Le climat et la montagne étaient leurs alliés. Dans cette région, vers le milieu de juin commencent des chaleurs intolérables qui se continuent jusqu'aux premiers jours de septembre. Le thermomètre s'élève alors jusqu'à 40 et 45 degrés, quelquefois même au-delà. Les pluies deviennent une exception des plus rares, et quinze jours de soleil suffisent le plus souvent pour dessécher et brûler la brillante végétation de fleurs printanières qui a succédé aux neiges de l'hiver.

Pendant ces trois mois de haute température, les steppes présentent un aspect des plus extraordinaires : la couche atmosphérique, en contact avec le sol, s'échauffe tellement sous les rayons du soleil, qu'on y observe les mêmes phénomènes que dans l'air ambiant d'un grand foyer ; les effets du mirage se développent partout à l'horizon. On ne voit plus que d'immenses plaines desséchées, aux teintes grises et jaunâtres ; nulle part aucune trace de vie ; le silence est absolu.

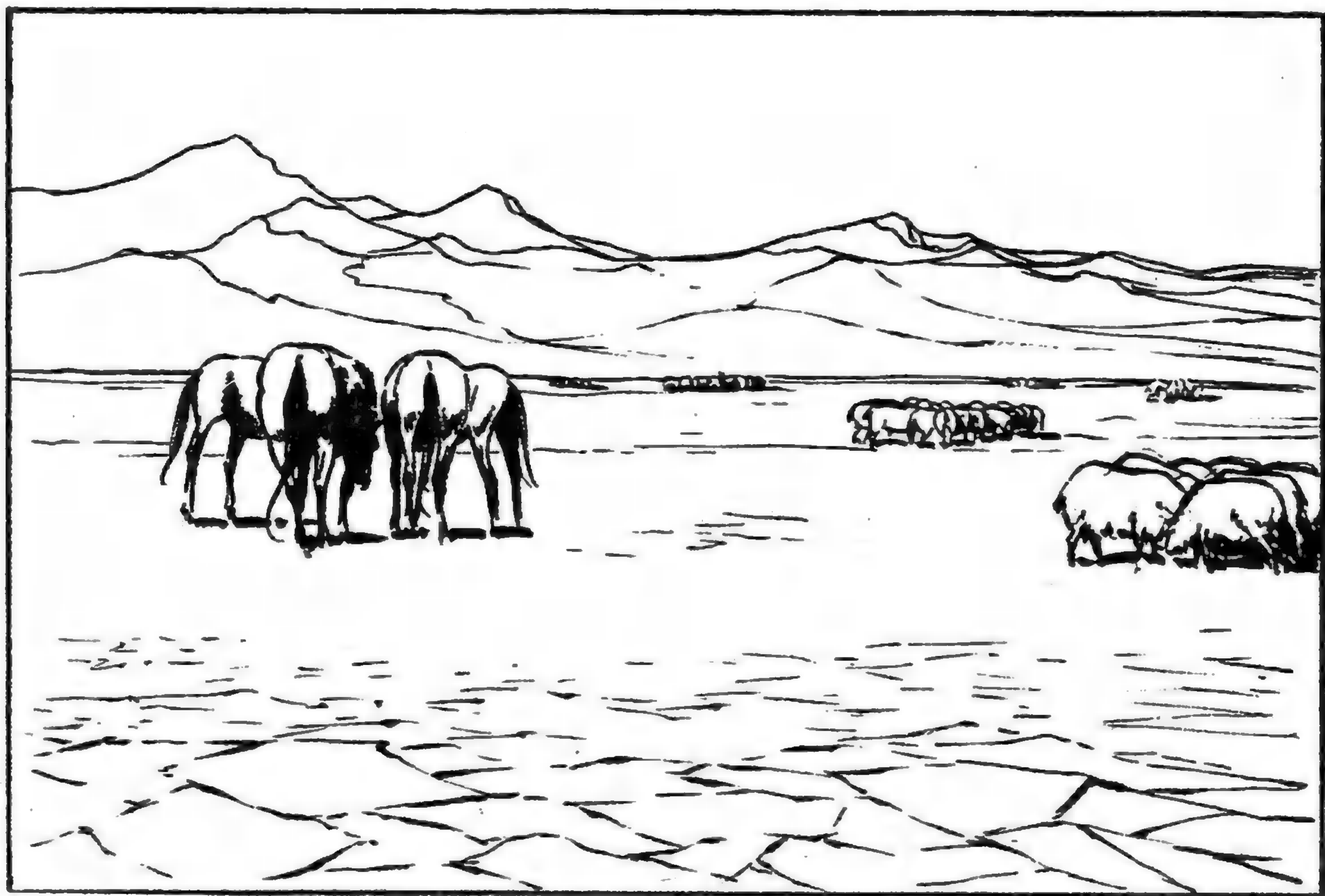
Ces chaleurs causent des souffrances insupportables aux voya-

geurs. Les animaux eux-mêmes subissent leur influence. Pendant la plus grande partie du jour, on voit partout les chevaux, les moutons et les bœufs, la tête entre les jambes, serrés les uns contre les autres, immobiles, dans un véritable état de torpeur.

En ces temps de grandes chaleurs, les serpents sont tellement abondants dans les steppes, que, pour empêcher les chevaux et les chameaux d'en être mordus, on prend la précaution d'entourer leurs jambes de cuir.

Aux grandes chaleurs succèdent les froids les plus vifs. Pendant l'hiver, il s'élève tout à coup des ouragans qui soulèvent des tourbillons de neige, interceptent complètement la vue et font tournoyer sur eux-mêmes les hommes et les animaux, sans qu'ils puissent avancer d'un pas. Ces tourmentes se prolongent quelquefois pendant quinze jours entiers. On dit que des troupes de chevaux et de moutons ont été ainsi entraînés, poussés sur les plages du littoral de la mer Caspienne et noyés dans la mer.

On conçoit que les hauteurs et les gorges du Caucase aient été aussi pour les tribus indépendan-



tes un secours qui leur permît de prolonger la lutte. Le chef de la dernière rébellion, causant avec un parlementaire, envoyé du tsar, s'exprimait ainsi :

— Je ne suis que Schamyl, un Tatar ; mais mes boues, mes forêts et mes défilés me rendent plus puissant que bien des monarques. Si je le pouvais, j'enduirais d'huile sainte chaque arbre de mes forêts, et mêlerais de miel odorant les boues de mes chemins, tant j'en fais cas. Ces arbres et ces chemins font ma force.

Un jour, il dut lui-même son salut aux flancs de ses monta-

gues. Toutes les issues étaient gardées par les Russes ; il semblait qu'on dût le prendre dans la caverne où il s'était réfugié avec quelques-uns des siens. Mais cette caverne avait une ouverture sur le fleuve Xoysou : avec quelques planches, les réfugiés firent à la hâte un radeau, le lancèrent sur le fleuve qui coulait au-dessous d'eux, sautèrent dessus et échappèrent ainsi à leurs ennemis.

L'AMOUR DU PILLAGE ET DE LA VENGEANCE.

A cette époque, en bordure du

pays des Lesghiens, toutes les maisons des villages étaient crénelées comme des forteresses. Les Lesghiens y faisaient de fréquentes incursions, ce qui obligeait à ne s'y promener que le poignard et des pistolets à la ceinture.

Cependant, les Lesghiens y venaient vendre des draps indigènes, les seuls qui résistent aux arbres épineux du pays. La Russie tolérait le commerce, dans l'espoir qu'il amènerait un rapprochement entre les montagnards et les Russes.

En même temps, les Russes s'efforçaient d'occuper le territoire des Caucasiens et de les refouler dans un territoire toujours plus étroit. Quand ils s'étaient emparés d'un "aoul" (village), ils le brûlaient, et, si la situation était avantageuse, y établissaient un fort.

Cette ligne de forteresses allait toujours s'allongeant, et des détachements la parcouraient sans cesse. Néanmoins, les Lesghiens la franchissaient journellement, descendaient au galop dans la plaine, enlevaient quelques bestiaux, égorgeaient un ennemi sans défiance et rentraient dans leurs retraites avant qu'on eût pu prendre les armes.

Les Cosaques étaient souvent tués et pillés par eux ; ils n'osaient s'éloigner de leurs villages fortifiés. Le laboureur menait sa charrue, la carabine sur l'épaule.

"Quand les Lesghiens sont poursuivis et ne peuvent emmener leurs prisonniers, écrivait en 1860 un voyageur, ou bien quand ils n'ont pas l'espoir d'obtenir d'eux une rançon, ils les tuent plutôt que de les abandonner. Ils ne leur coupent pas la tête, comme on le faisait dans le Daghestan, mais ils emportent la main droite et en ornent la façade de leur maison. Ils ont soin d'embaumer les membres qu'ils veulent ainsi conserver. Les plus fervents vont les clouer à l'intérieur des mosquées."

Ils sont, en effet, mahométans comme la plupart des Caucasiens.

La vengeance est chez eux fort en honneur. Rien n'est plus redoutable qu'un "abreck", c'est-à-dire un montagnard qui a fait le serment de tuer un certain nombre d'ennemis qu'il fixe lui-même. Dès qu'un abreck a prononcé son terrible serment, il ne s'appartient pour ainsi dire plus ; il est tout entier au but qu'il s'est proposé d'atteindre. Muni des



provisions nécessaires à son existence pendant plusieurs jours, il va se poster sur un lieu de passage, et là, blotti dans un buisson, attend, comme un chasseur à l'affût, que le gibier humain s'offre à la portée de son arme ; son coup de feu lâché, il s'esquive furtivement, à moins que les circonstances ne lui permettent de dépouiller sa victime.

L'abreck ne revient chez lui que pour renouveler ses provisions, et cette existence continue jusqu'à ce que son vœu soit accompli.

Le Lesghien tue pour voler avant tout. Toutefois, si c'est un

chrétien que sa balle a frappé, il espère en outre que cet acte méritoire lui sera compté après sa mort.

L'INDOMPTABLE COURAGE

Dans ces cœurs sauvages, il est juste de constater cependant certaines qualités chevaleresques, héroïques même, pleines de grandeur et de poésie. L'amour de leur patrie, de leurs steppes et de leurs montagnes, est profondément enraciné en eux ; ils sont fidèles à l'amitié. Mais le trait le plus saillant qui distingue les Lesghiens, c'est leur courage.



On cite ce fait : les Russes assiégeaient un aoul. Les murs de l'aoul s'écroulaient sous les boulets russes. Tout à coup, les assiégés arborèrent le drapeau parlementaire, le feu cessa de part et d'autre, et l'on vit s'avancer vers les lignes impériales deux guerriers lesghiens avec une femme portant dans ses bras un enfant.

Quand ils furent en présence des Russes, l'un des montagnards parla. Ils voyaient bien, dit-il, qu'ils étaient perdus, que leur village allait tomber au pouvoir des Russes ; mais ils aimaient mieux mourir que de se rendre.

— Mais avant de mourir, reprit le guerrier, nous venons vous demander s'il ne se trouverait pas quelqu'un parmi vous qui voulût prendre et adopter ce petit enfant qui vient de naître et dont voici la mère ; nous ne voudrions pas le voir périr avec nous.

On accepta l'enfant avec promesse de l'élever. Les parlementaires regagnèrent leur village. Le combat recommença avec acharnement de part et d'autre. Enfin, l'aoul fut emporté et incendié. Personne ne s'était rendu.

DE CARGOUET

Très
RAPIDEMENT

Je peux faire de vous...
MUSCLÉ & ATHLÉTIQUE
l'homme
que vous rêvez d'être ...



**Une poitrine
puissante**



**Des bras
volumineux et forts**



Un dos évasé

OUI ! JE PEUX FAIRE DE VOUS...

● Un homme aux épaules larges, aux bras volumineux et forts, au dos évasé, qui s'impose par sa prestance, sa virilité et sa musculature.

● Un homme aux abdominaux bien développés, à la poitrine puissante, pour oxygéner abondamment son sang et s'assurer ainsi un corps toujours en forme, plein de vie, chargé d'énergie.

LA CHOSE EST PROUVÉE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et donner à votre corps les muscles que la nature lui destinait, avec la méthode "Sculpture Humaine".

VÉRITABLE CULTURE MUSCULAIRE, cette méthode basée sur l'entraînement des champions, sera adaptée pour vous, à votre âge, à votre force actuelle. Ce qui vous garantit les résultats.

Tous les programmes d'entraînement vous seront expédiés par la poste, et vous pourrez acquérir des muscles et une force peu commune, tranquillement chez vous, à l'insu de tout le monde.

DÈS LE PREMIER MOIS, vous verrez vos muscles « Pousser » et prendre forme, votre capacité pulmonaire augmentera et vous vous sentirez plus fort et plus dynamique.

EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos amis par une nouvelle musculature solide et harmonieuse.



**Des épaules
épaisses et larges**



Bon pour une brochure « Comment
se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Envoyez ce BON à **SCULPTURE HUMAINE**,
service W 7 - 30, Boulevard Princesse
Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 171.

Joignez seulement 2 timbres dans votre
enveloppe pour participation aux frais d'en-
voi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.

Suisse : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Yverbourg

Envoyez ce BON et je vous
prouverais, avec ma bro-
chure explicative gratuite,
que vous pouvez devenir,
vous aussi, un homme
MUSCLÉ et **ATHLÉTIQUE**.

SUPER JOHN

"LES VOLONTAIRES DE RAMSA"

LA PLANÈTE XORION, BIEN INTENTIONNÉE ENVERS LA PLANÈTE BLEUE - NOTRE TERRE - CHARGE LE DÉTECTIVE JOHN COWAN, SUPERJOHN, DE DÉJOUER LES MENÉES D' "INVINCIBLE", ENVOYÉ DE KHOOR, PLANÈTE ENNEMIE QUI VEUT CONQUÉRIR L'UNIVERS, EN SE SERVANT DE LA TERRE COMME TREMPIN...

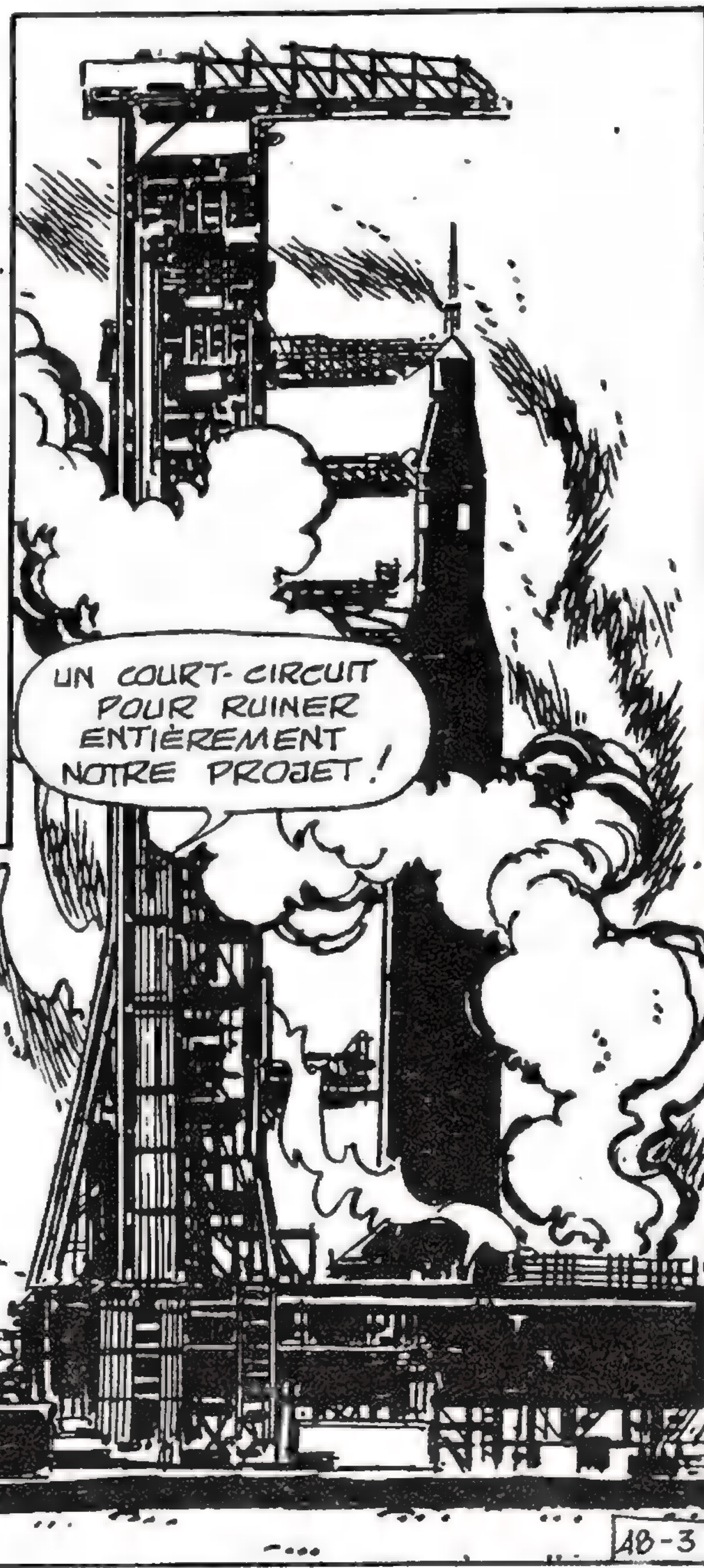
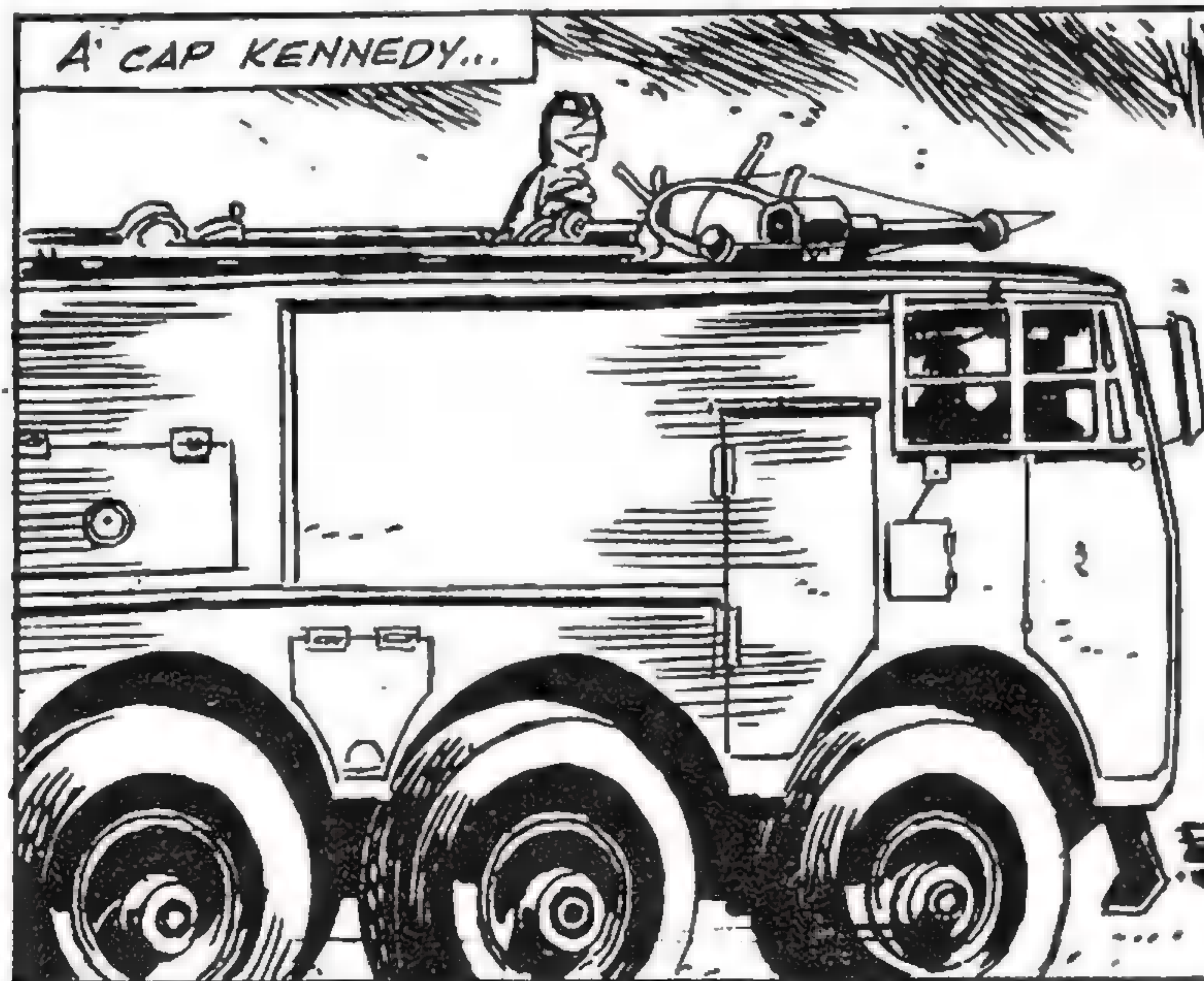
VOILÀ NOTRE
HOMME, NANCY !
NE LE PERDS
PAS DE VUE !

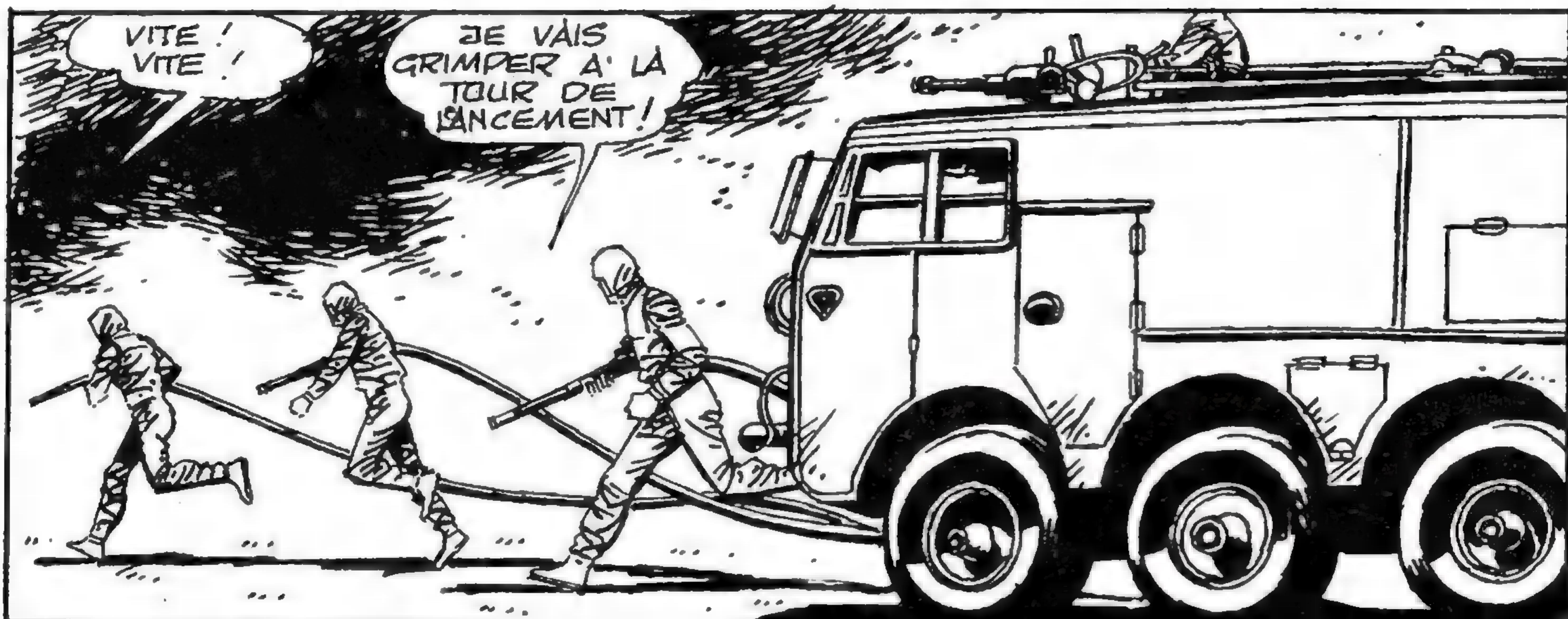
TU SAIS QU'IL EST FUYANT
COMME UNE ANGUILE ! VOILÀ
UNE SEMAINE QU'IL NOUS
TIENT EN HALEINE !



48-1





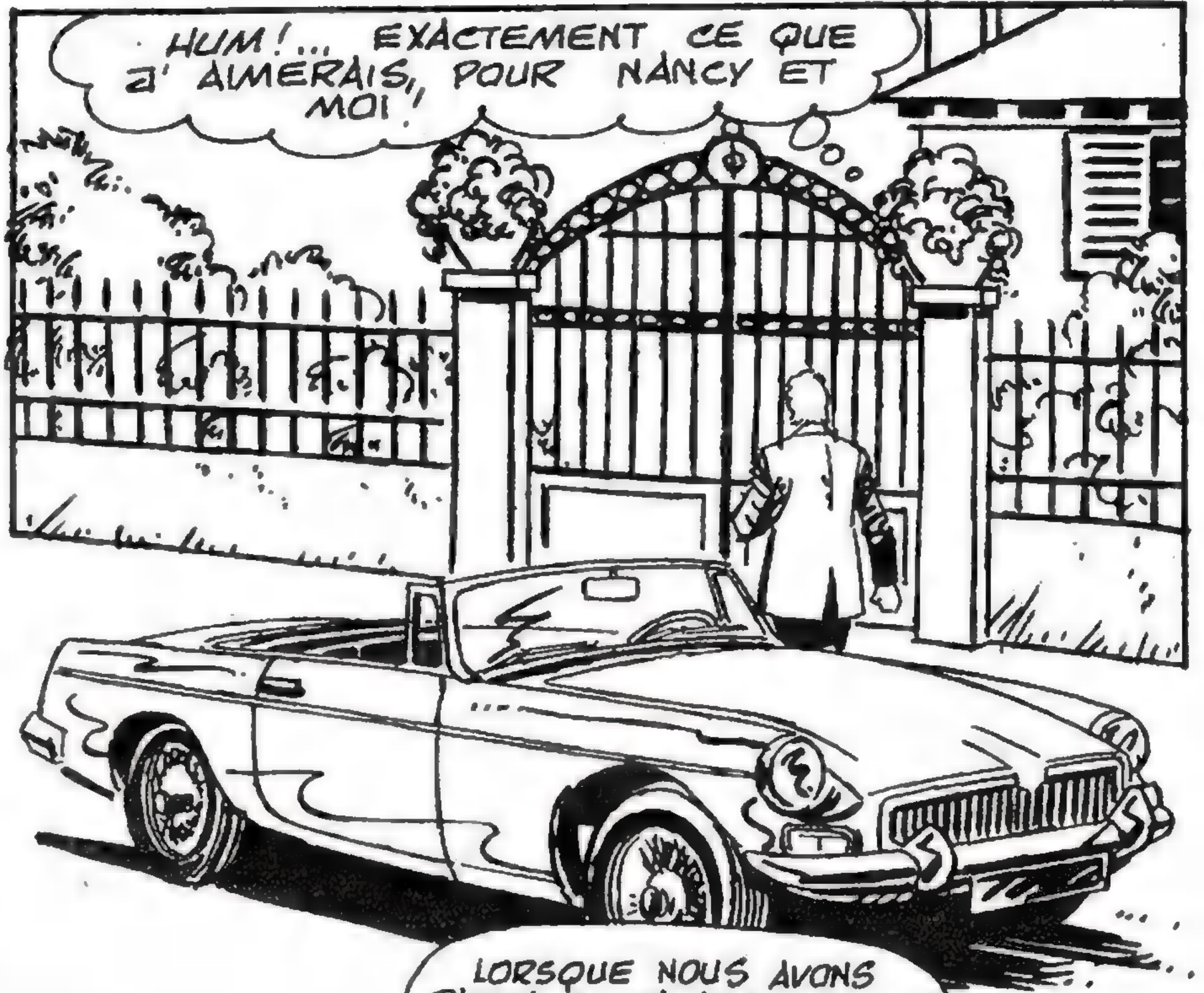


J'AI DE QUOI PAYER QUELQUES
HAMBURGERS. JE T'INVITE!

VAS-Y SANS MOI! TU
POURRAS EN PRENDRE
DEUX. MOI, JE VAIS
CHEZ MADAME
MILLS...



HUM!... EXACTEMENT CE QUE
J'AIMERAIS, POUR NANCY ET
MOI!



PEU APRÈS...

OH, NON!... VOUS
ME CROYEZ
ZÉLOUSE
D'ALBERT?

JE SUIS
VRAIMENT
CONFUS,
MADAME
MILLS!



LORSQUE NOUS AVONS
PARLÉ AU TÉLÉPHONE, VOUS
M'AVEZ DIT DE FILER
VOTRE ÉPOUX PARCE
QUE VOUS ÉTIEZ SÛRE
QU'IL Y AVAIT QUEL-
QUE CHOSE DANS
SA VIE...



OUI, MAIS JAMAIS JE N'AI
PENSÉ À UNE FEMME! JE
VAIS TOUT VOUS DIRE,
M. COWAN!



FORMIDABLE!
JE DONNERAIS
CHER POUR POU-
VOIR FAIRE CE
QU'IL A FAIT!



"ALBERT A COMMEN-
CÉ À SE CONDUIRE
BIZARREMENT APRÈS
LA SOIRÉE QUE NOUS
AVONS PASSÉE À
"L'EVAN'S CLUB" "



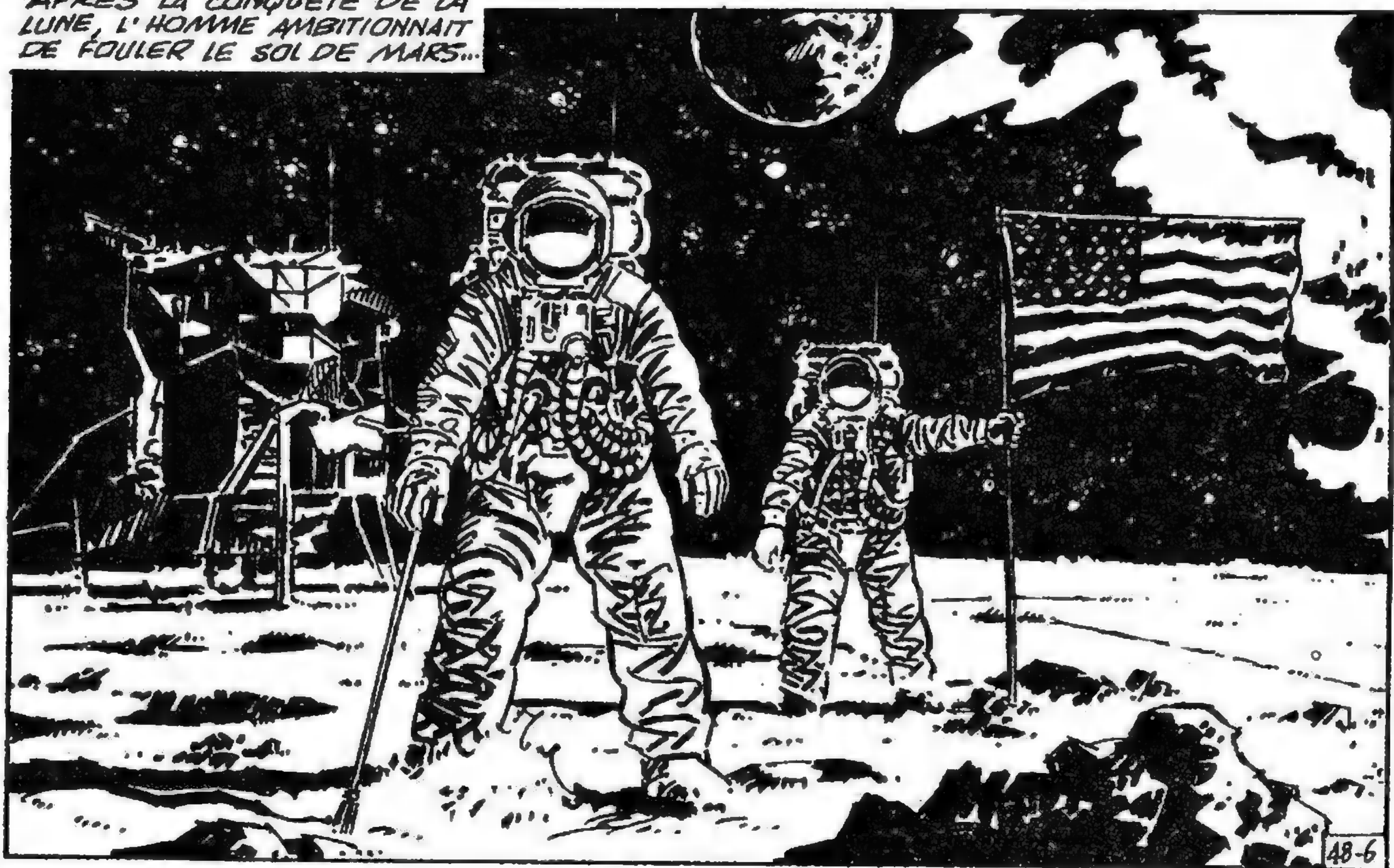
48-5



DEPUIS, MON MARI N'A FAIT QUE DES CHOSSES ÉTRANGES! ET VOUS SAVEZ QU'ALBERT A DE GROSSES RESPONSABILITÉS!



APRÈS LA CONQUÊTE DE LA LUNE, L'HOMME AMBITIONNAIT DE FOULER LE SOL DE MARS...

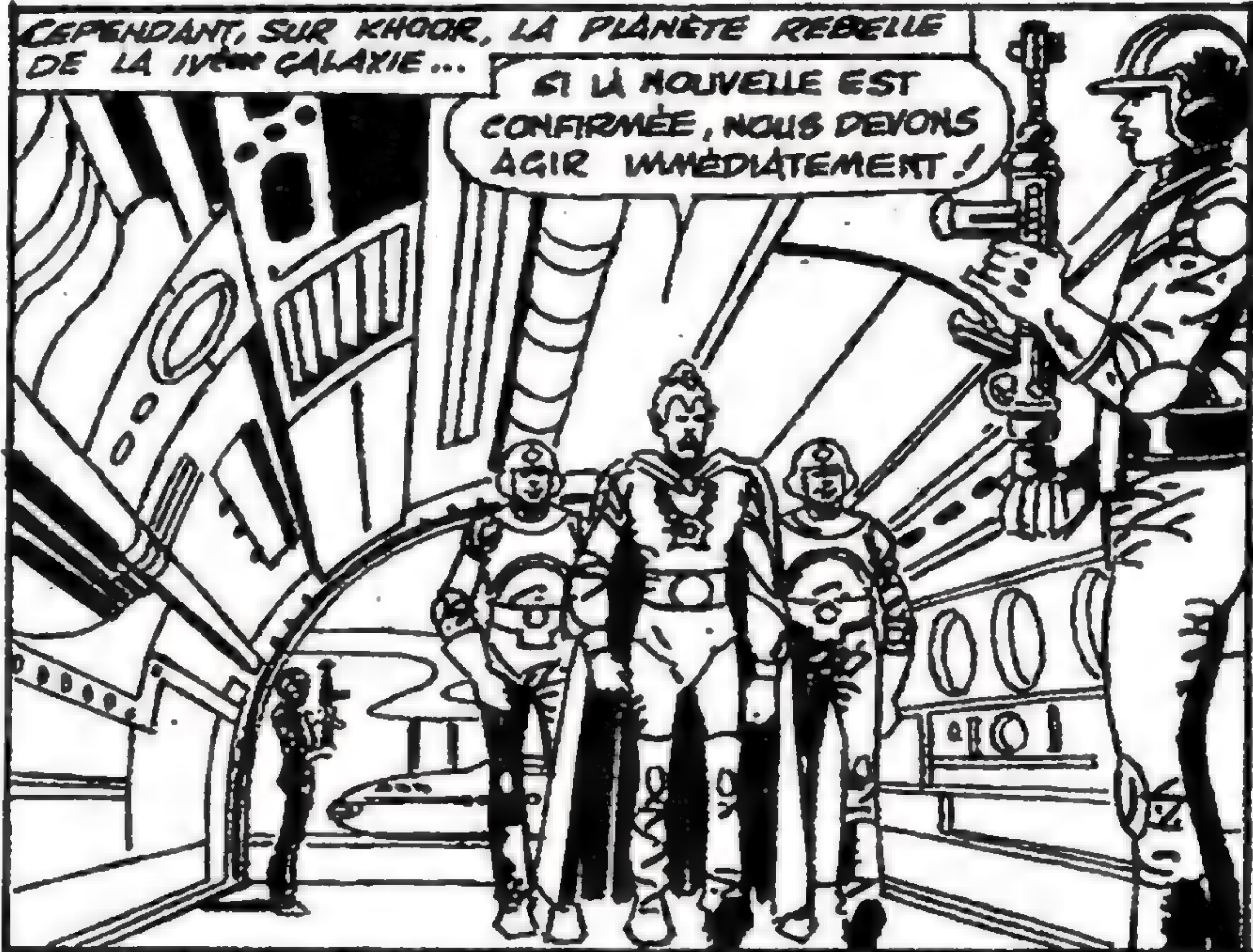


ALBERT MILLS
DEVAIT DIRIGER
L'ÉQUIPE QUI
TENTERAIT
L'AVENTURE...



CEPENDANT, SUR KHOOR, LA PLANÈTE REBELLE
DE LA IVÈME GALAXIE...

SI LA NOUVELLE EST
CONFIRMÉE, NOUS DEVONS
AGIR IMMÉDIATEMENT !



JE SUIS EN COMMUNI-
CATION AVEC "INVINCIBLE",
SIRE EMPEREUR. VOLEZ-
VOUS LUI PARLER ?



JE SUIS ICI POUR
ÇA !



JE NE VEUX PAS DE TROISIÈ-
ME PUISSANCE DANS LES
GALAXIES ! COMPRIS ? NOUS
INTERCEPTERONS LA FUSÉE
SPATIALE AU COURS DE
SON VOL VERS MARS !



JE PEUX
LA DÉTRUIRE
AVANT SON
LANCEMENT,
RAMSA.

NOUS SÉQUESTREERONS LA
FUSÉE ET SON ÉQUIPAGE.
NOS SAVANTS VEULENT
SAVOIR OÙ EN SONT LES
PROGRÈS DE LA
TERRE !



ICI, SUR LA
PLANÈTE BLEUE,
C'EST MOI QUI
DÉCIDE, PUISSANT
RAMSA !

48-7



PRENDS GARDE, INVINCIBLE!
TU AS ÉCHOUÉ DEUX FOIS,
JE T'AI PARDONNÉ. MAIS
CETTE DÉSŒBEISSANCE
TE COÛTERA
CHER!



NOUS RÉPONDONS,
SUR NOTRE TÊTE,
DE LA BONNE
EXÉCUTION DE
CET ORDRE!

PAR CONTRE, LA
RÉUSSITE SIGNIFI-
RAIT POUR NOUS UNE
ASCENSION VERTI-
GNEUSE! QUI AFFRON-
TERA "INVINCIBLE"?



QUELQUES MINUTES APRÈS...

ORDRE DE
L'EMPEREUR! IL
FAUT CAPTURER OU
DÉTRUIRE
"INVINCIBLE"!
MISSION K-2-K!



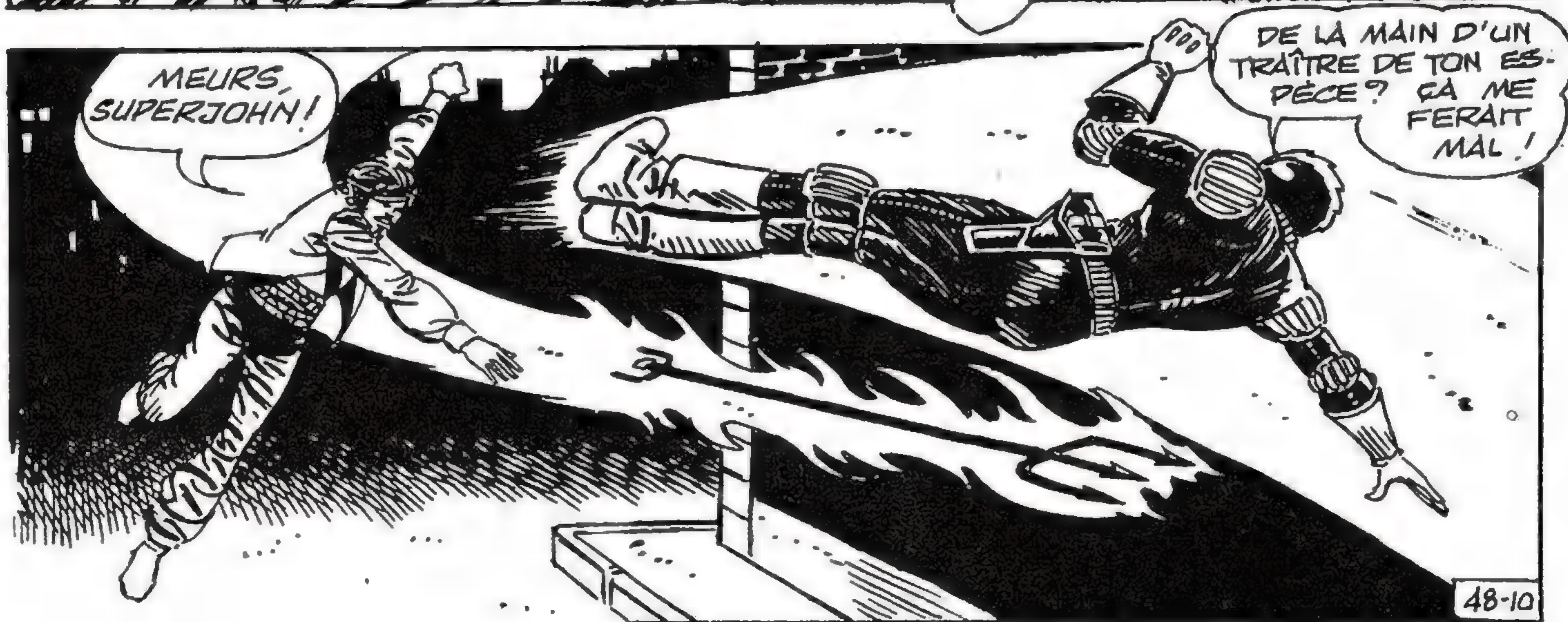
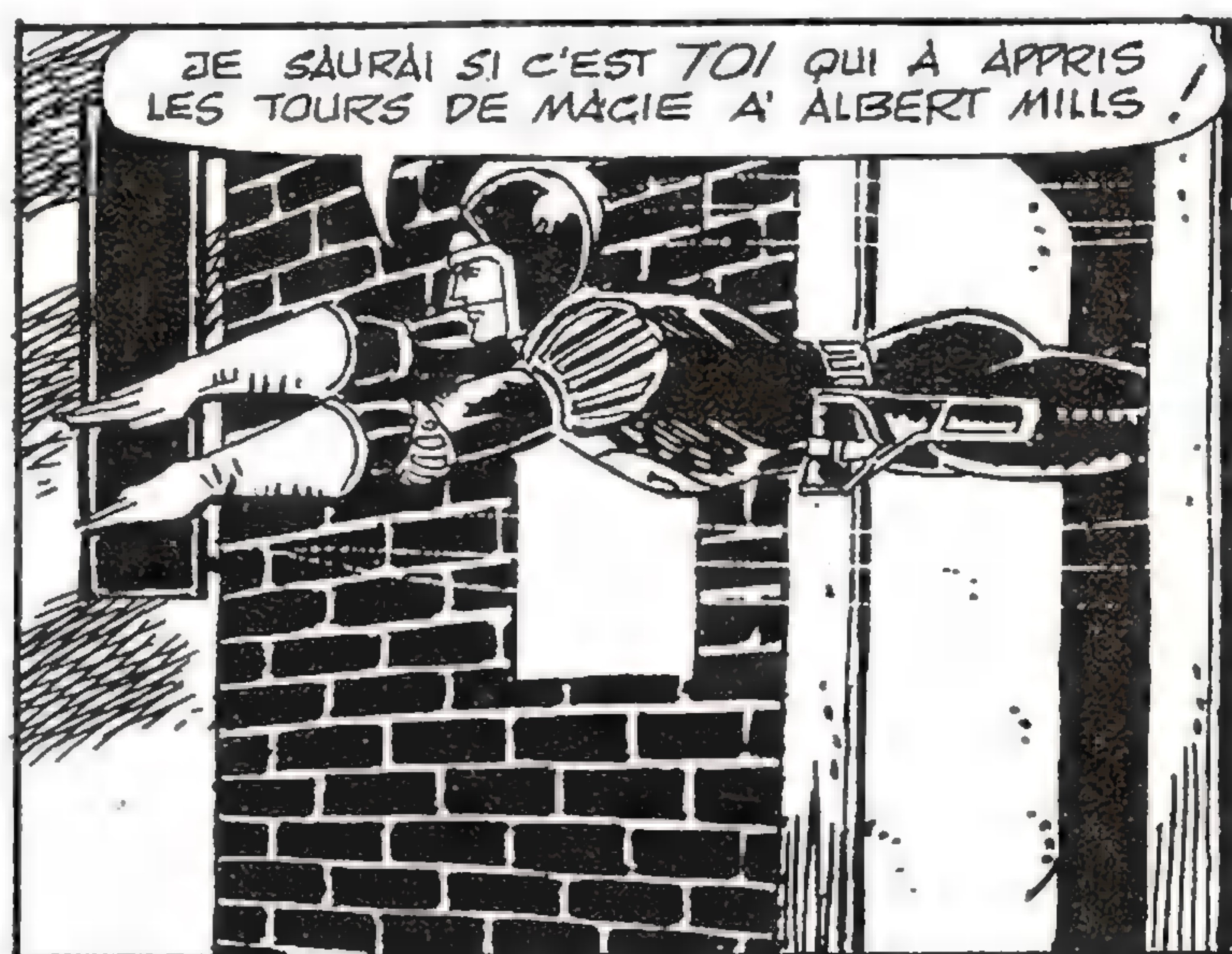
LAX I ET LUX II SE CHARGERONT
DE LUI, MAIS QUELQU'UN D'AUTRE
DEVRA DESCENDRE SUR TERRE.

JE SUIS LE
PREMIER VOLONTAIRE.
QUI VEUT
M'ACCOMPAGNER?

M. HENRIES

48-8

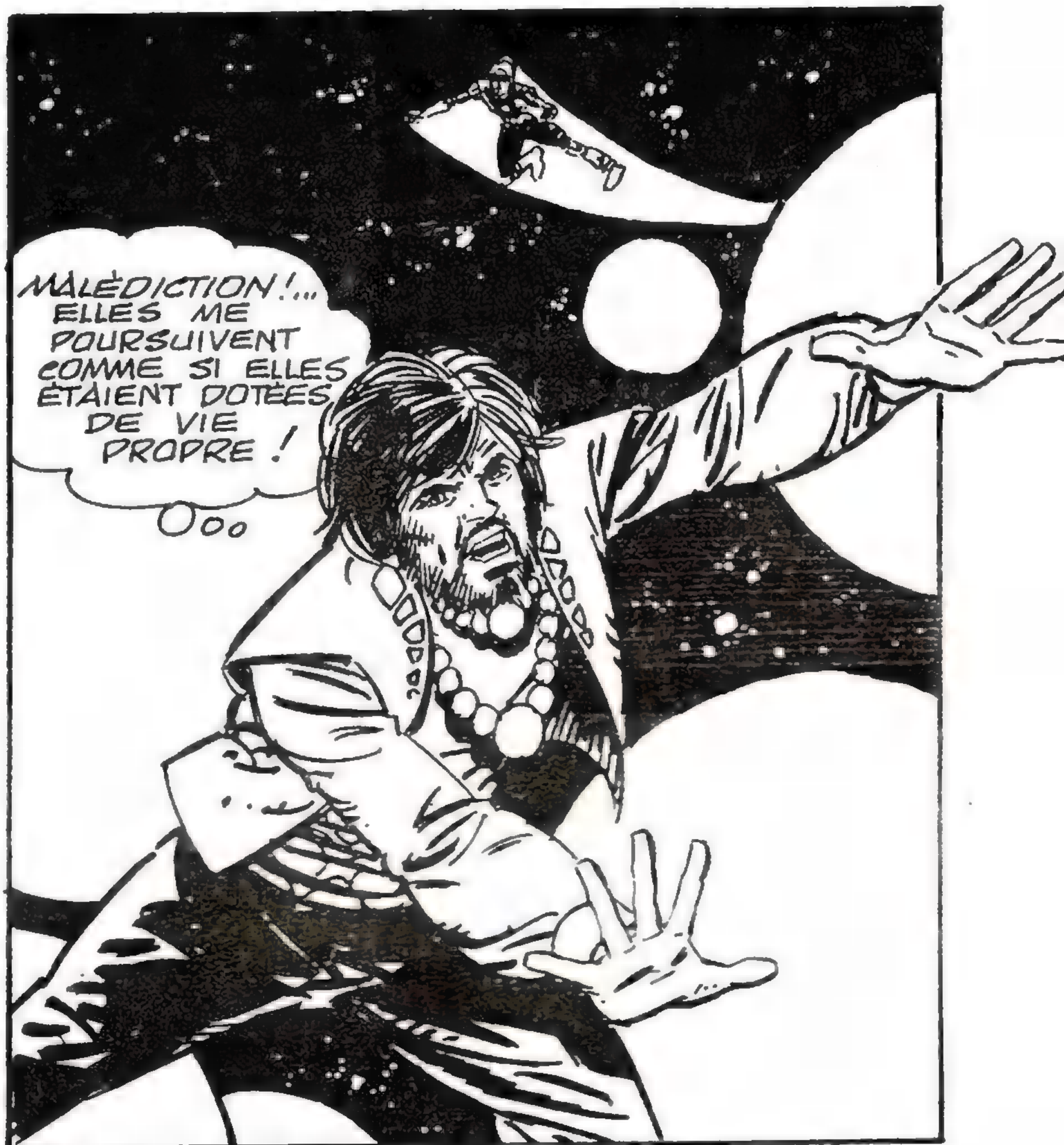






"INVINCIBLE", POUR ÉCHAPPER À LA POURSUITE DE SUPERJOHN, LANÇA UNE SÉRIE DE DISQUES MEURTRIERS...





MILLE FOIS PLUS DURE QUE L'ACIER, LA
PETITE SPHÈRE RÉSISTAIT À LA POUSSEE
DÉSESPÉRÉE D'"INVINCIBLE".

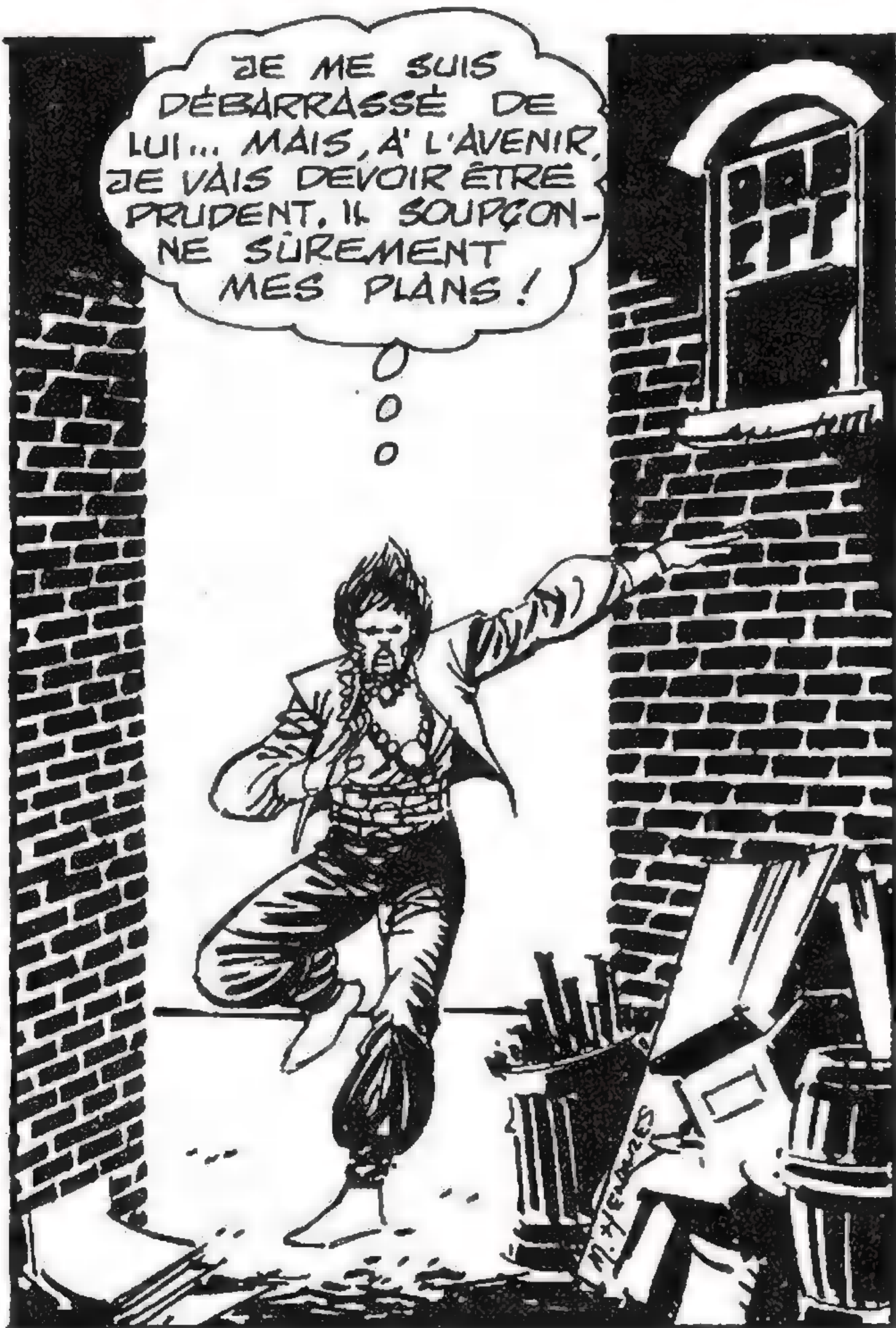






QUAND ON N'EST PAS
EN MESURE DE SE
BATTRE, MIEUX VAUT
OPÉRER UN REPLI
PRUDENT!

QUELLE ÉTRANGE
SUBSTANCE UTILISE-T-IL
POUR CRÉER CES NUAGES ?
MA SUPERVISION NE LES
TRAVERSE PAS!



JE ME SUIS
DÉBARRASSÉ DE
LUI... MAIS, À L'AVENIR,
JE VAIS DEVOIR ÊTRE
PRUDENT, IL SOUPÇON-
NE SÛREMENT
MES PLANS!



L'INSTANT D'APRÈS...

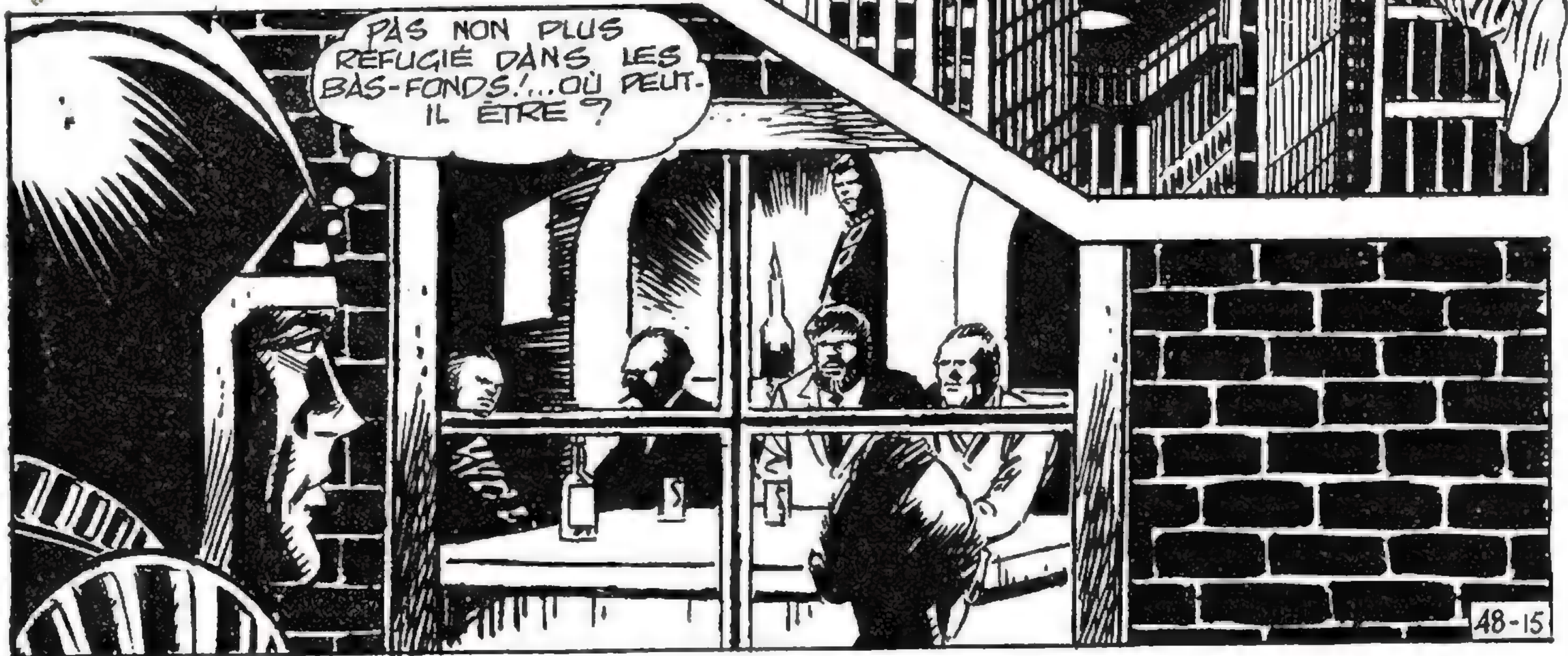
ALBERT ?
SALUT, AMI !
OUI, C'EST MOI...
LE MAGICIEN.
ÉCOUTE, CE SOIR,
JE SUIS LIBRE...
SI TU VEUX AP-
PRENDRE UN
AUTRE TOUR...



CEPENDANT...

OH, JOHN !...
COMMENT PEUX-TU
M'APPELER À
UNE HEURE
PAREILLE ?!

48-14



TOUT SIMPLEMENT, CHEZ LUI !

TU VAS EN RESTER
BABA, MILLS !
REGARDE BIEN !

TU NE VAS PAS
FAIRE DISPARAITRE
CE MAGAZINE,
A' DISTANCE ?

OOH ! FANTASTIQUE !... COMMENT
FAIS-TU, MAX ?

ÉPOUSTOUFLÉ, HEIN ?...
JE SAVAIS QUE ÇA
TE PLAIRAIT !

COMMENT JE FAIS, MILLS ? JE T'AI
DÉJÀ DIT QUE LES POUVOIRS OCCUL-
TES N'EXISTENT PAS ! LA SCIENCE...
IL FAUT PROFITER
DE LA SCIENCE !

ET... OÙ AS-TU
ACHETÉ
ÇA ?

C'EST UN AMI QUI ME L'A FAIT,
UN GÉNIE DE L'ÉLECTRONIQUE.
JE LUI AI DEMANDÉ DE TE
FAIRE LE MÊME ! IL ME L'A
PROMIS POUR LE 20.

MAGNIFIQUE ! JE PAYERAI CE QU'IL FAU-
DRA. L'ENNUI, C'EST QU'À CETTE
DATE, JE NE SERAI PAS
ICI.

JE POURRAIS LUI
DEMANDER DE LE
FINIR POUR
LE 15.

JE PARS LE 12 EN MISSION...
UNE LONGUE MISSION. NE
POURRAIS-JE L'AVOIR LE
10 ? AINSI, JE PRENDRAIS
CONGÉ DE MES
AMIS SUR
UN PIED-
DE-NEZ !

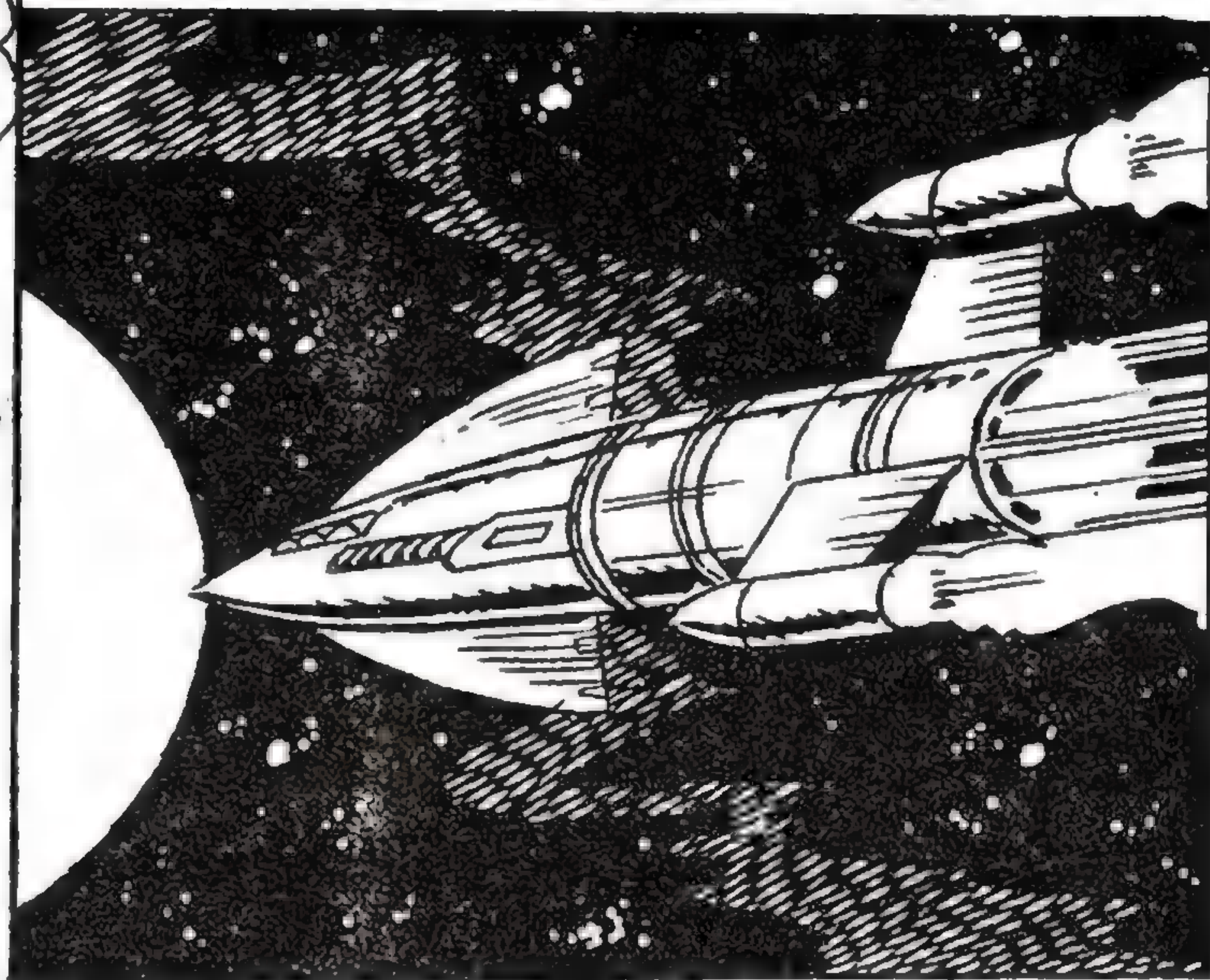
C'EST IMPOSSIBLE.
MAIS ÉCOUTE !...
CE JOUR-LÀ, JE
TE PRÊTERAI
LE GADGET !

DEMEURE
SEUL...

ENFIN, LE
LANCEMENT !
MÊME SI JE
DOIS DÉSOBÉIR
AUX ORDRES DE
RAMSA, JE
DÉTRUIRAI
LA FUSÉE
LE 9 !



AU MÊME MOMENT, LES VOLONTAIRES DE
RAMSA ATTEIGNAIENT NOTRE PLANÈTE...



UN... UN NAVIRE
SPATIAL !...
UN OVNI !



DES EXTRA-TERRESTRES !
AVEC DES CHIENS ?
QUE MITOTENT-
ILS ?



48-17



CEPENDANT, A' WASHINGTON...

JOHN!
ENFIN, T'ES
VOILA' !



TU AS OBTENU LE
RENDEZ-VOUS AVEC...

CHUT, SUPER-
JOHN!... DANS
CETTE TENUE, TU
ES
IRRÉSISTIBLE!



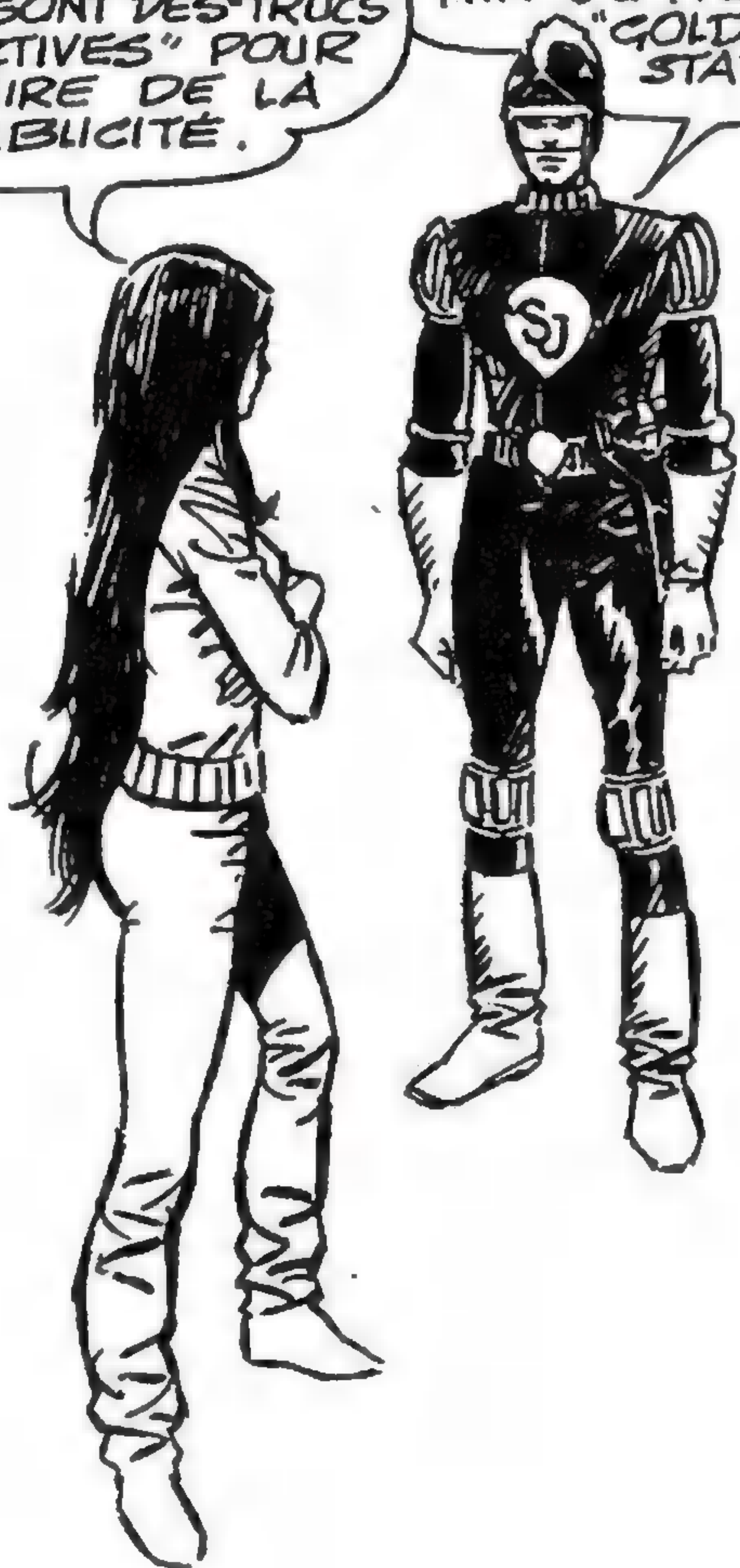
J'IRAI
LE VOIR
MOI-MÊME!

INUTILE, JOHN! ATTENDS!...
QUELQUE CHOSE DE CURIEUX
...LE GÉNÉRAL CRAIG M'A
ASSURÉ QUE LE PROJET
"GOLD STAR" ÉTAIT UNE DE
TES INVEN-
TIONS! IL
M'A ÉCLA-
TÉ DE
RIRE AU
NEZ!



LE GÉNÉRAL
CRAIG REFUSE DE
TE RECEVOIR. IL DIT
QUE CE SONT DES TRUCS
DE DÉTECTIVES POUR
SE FAIRE DE LA
PUBLICITÉ.

CRÉTIN! IL SE MO-
QUE DONC DE CE
QUI PEUT ADVE-
NIR DU PROJET
"GOLD
STAR"?

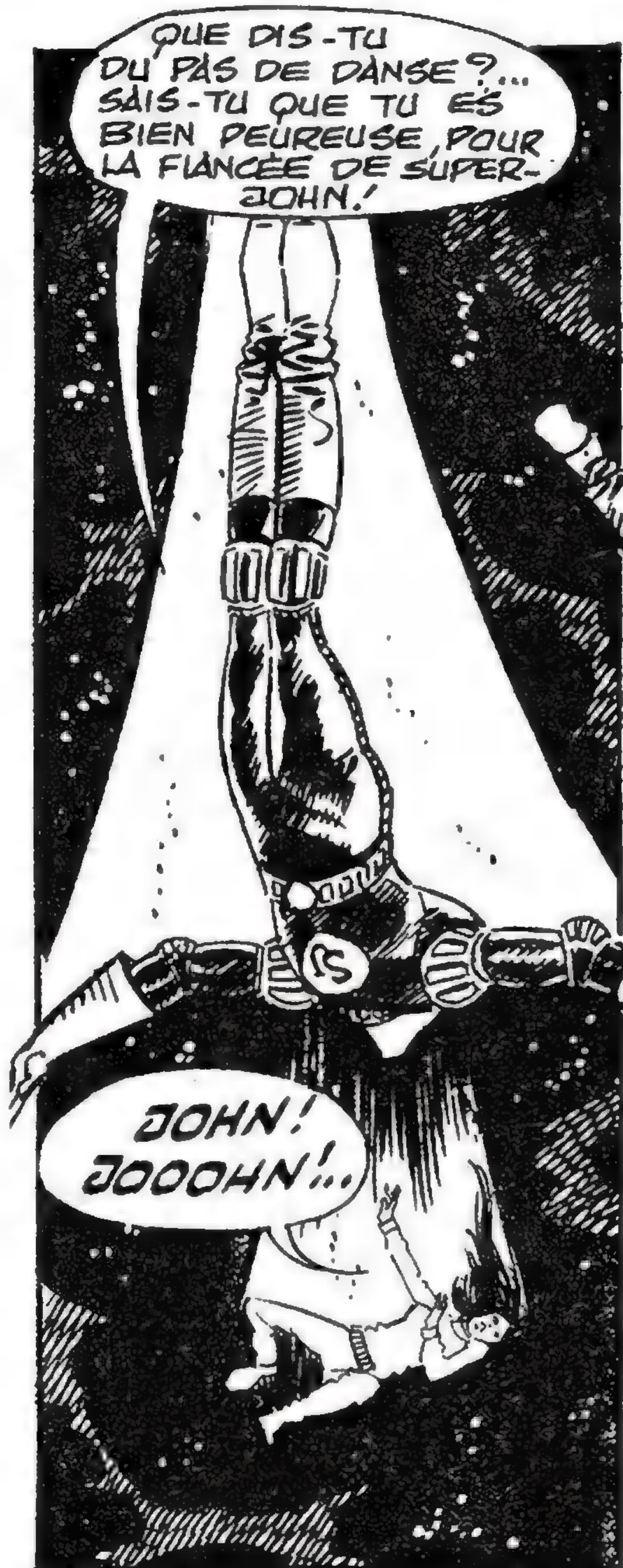


SE PEUT-IL
QUE LE
PENTAGONE
AUSSI IGNORE
LE PROJET?
... DANS CE
CAS...



48-19



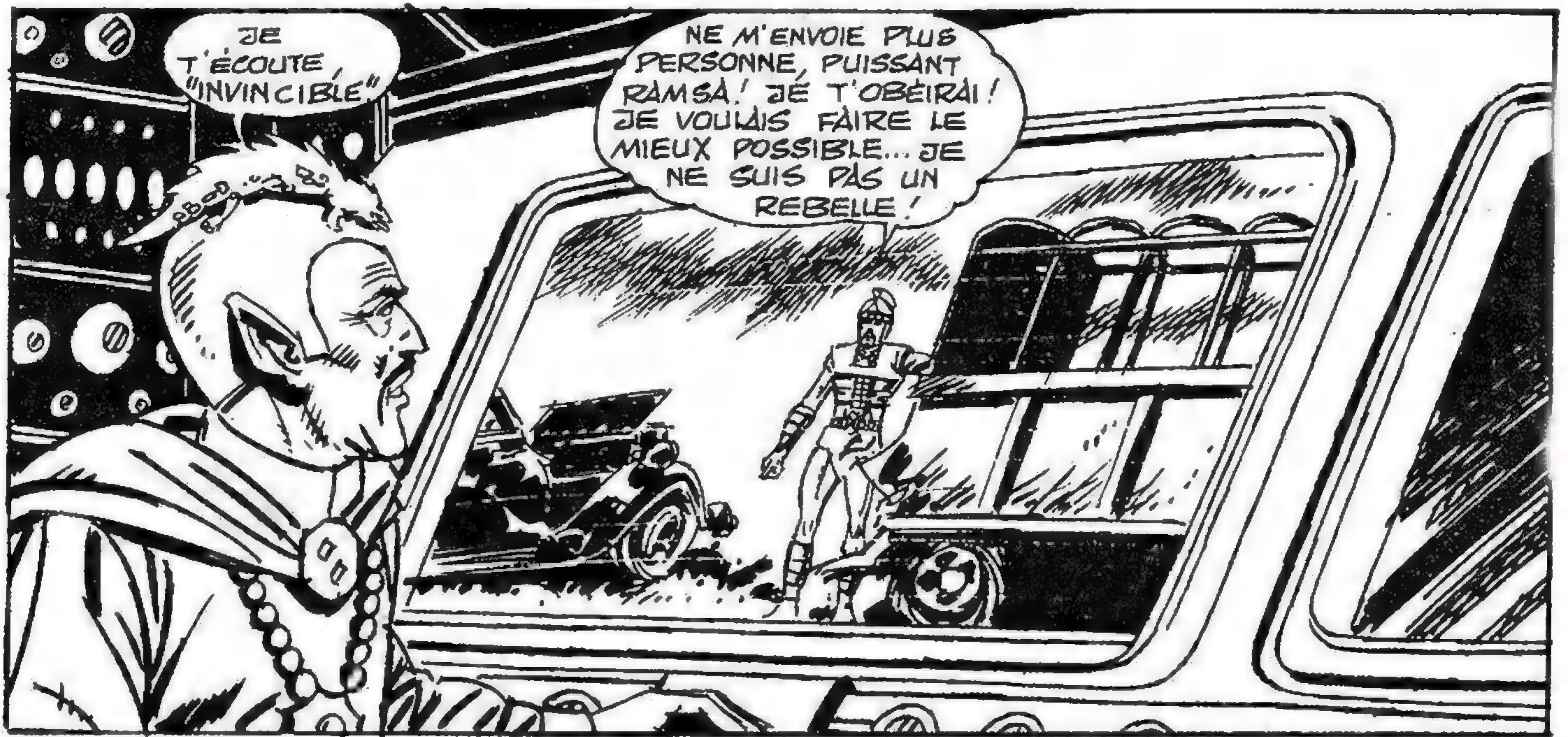
















A' PEINE NANCY AVAIT-ELLE TOURNÉ LE COIN DE LA RUE...

N'OPPOSEZ AUCUNE RÉSISTANCE, COWAN, CE SERA MIEUX POUR VOUS! JE VOUS PRÉVIENS: J'AI ORDRE DE TIRER SI BESOIN EST!

LA POLICE MILITAIRE!



PUIS-JE SAVOIR OÙ VOUS M'EMMENEZ?

VOUS LE SAUREZ, COWAN! ... LE MOMENT VENU!

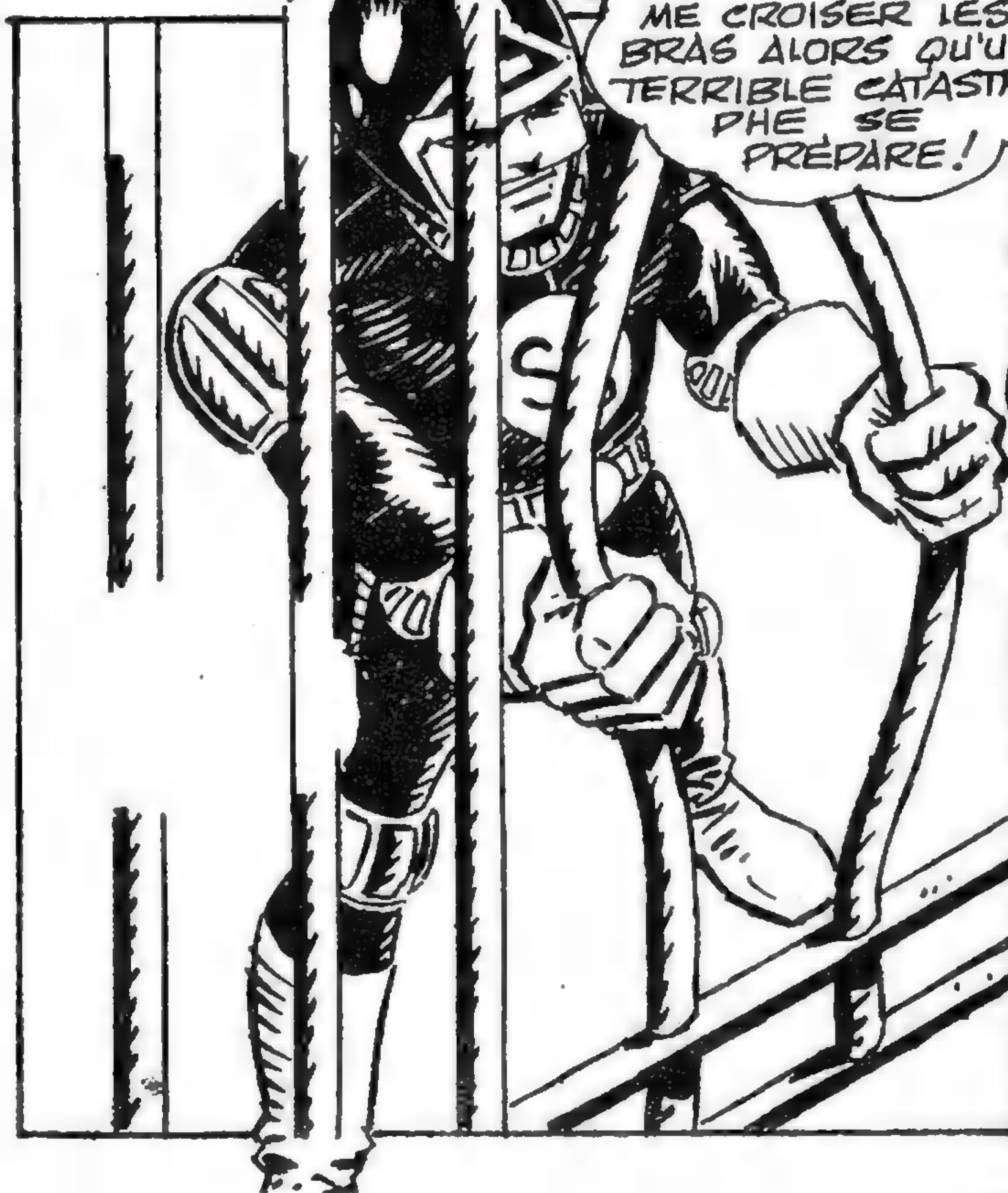


LA, VOUS AUREZ TOUT LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR JUSQU'À CE QUE "GOLD STAR" SOIT LANCÉ!

VOUS REFUSEZ DE M'ÉCOUTER? IMBÉCILES!

LA DESTRUCTION DE "GOLD STAR" RISQUE DE DÉCLENCHER UNE TROISIÈME GUERRE MONDIALE! QUI IMPUTERAIT LA CHOSE AUX KHOORIENS?

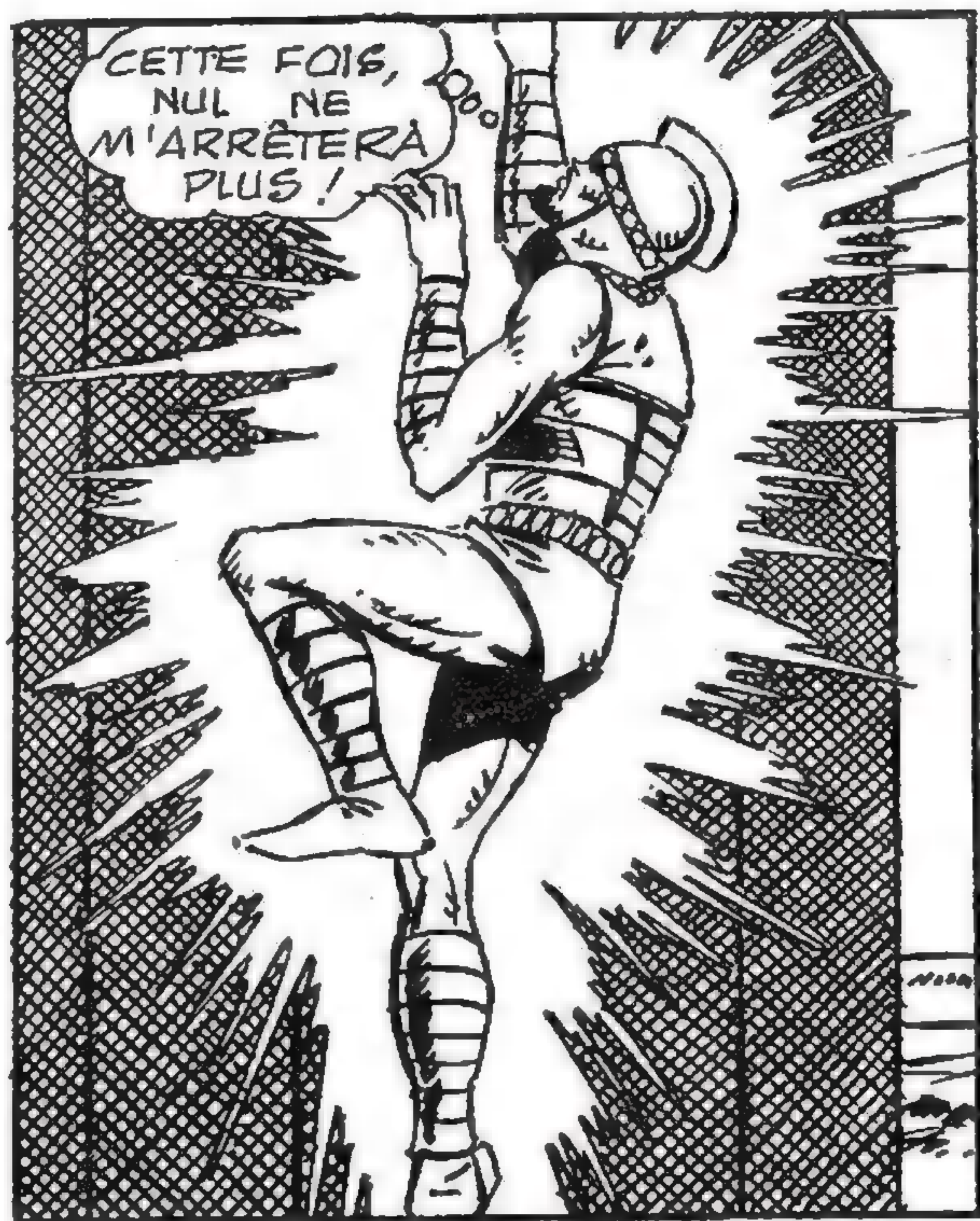
JE VAIS CONTACTER XORION! IL FAUT ABSOLUMENT QU'ILS INTERVIENNENT!





CEPENDANT, A' CAP KENNEDY...





SUPERJOHN POURRA-T-IL ÉVITER LE SABOTAGE DE LA FUSÉE PAR "INVINCIBLE" ? NE MANQUEZ PAS LE PROCHAIN NUMÉRO D'ANTARÉS !

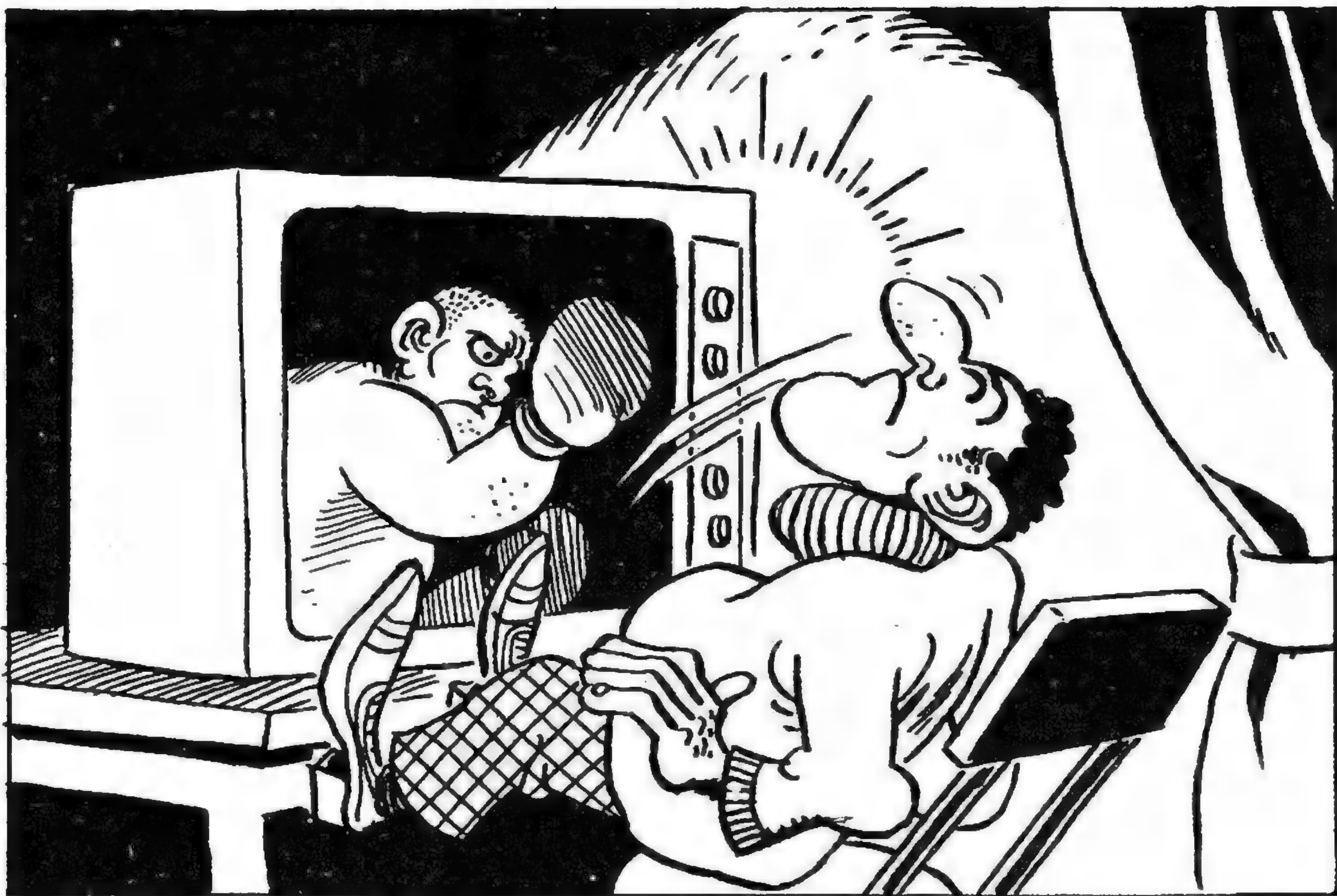
Fin de l'épisode.

48-32

La télévision aux ÉTATS UNIS



Les Etats-Unis, ce sont... des Etats ! Et ces Etats sont différents les uns des autres. Ils ont un gouvernement souverain. Sauf, bien entendu, pour tout ce qui est spécifiquement du ressort du gouvernement central de Was-



hington.

Alors, pour les 9 000 stations de radio et de télévision des Etats-Unis, eh bien, c'est un peu la même chose en ce sens qu'elles sont jalouses de leur individualité propre et qu'elles obéissent... aux goûts de leurs publics respectifs ! Ce qui fait une diversité des plus extraordinaires !

Ce parti pris d'indépendance ne s'arrête pas à vouloir défendre sa liberté d'expression de toute ingérence de la part du pouvoir central, il concerne également les relations de chaque station libre

avec tel ou tel réseau national.

Une différence fondamentale existe entre la télévision américaine et la nôtre : la publicité.

En fait, la télévision "made in U.S.A." est très dépendante de la publicité dont elle tire la majeure partie de ses ressources financières.

Cette tradition publicitaire qui remonte à la plus lointaine origine des journaux suivie par celle de la radio fonctionne... formidablement bien ! Contrairement à ce que l'on pourrait penser chez nous. Elle est l'expression de moyens audio-visuels libres et qui ne subissent pas l'emprise du

pouvoir en place.

Il y a cependant une télévision publique "officielle" en Amérique. Mais elle est venue très tard et en dernier, plus de vingt ans après que les premières chaînes commerciales aient vu le jour et, ce qui est assez drôle, au moment précis où le système commercial s'imposait en Europe.

Entre les téléspectateurs américains et français, il y a parfois des malentendus, des appréciations fausses. Nous sommes habitués à voir (et à admirer !) les programmes américains parmi les plus populaires en concluant la plupart du temps et bien trop vite qu'ils représentent ce que la télé de nos amis qui sont de l'autre côté de l'Atlantique peut produire de meilleur.

Populaire ne veut pas dire obligatoirement ce qu'il y a de plus valable, de plus artistique, de plus chargé d'intérêt ou de noblesse humaine ! Et sans aller jusqu'à prétendre comme le disait avec ironie le philosophe Rémy de Gourmont que "tout ce qui plaît à la masse est nécessairement nul", il faut bien distinguer les deux choses.

De la même façon nos amis d'Amérique, habitués à voir ce que nous produisons de mieux,

sont tentés de penser qu'il s'agit là de notre production habituelle.

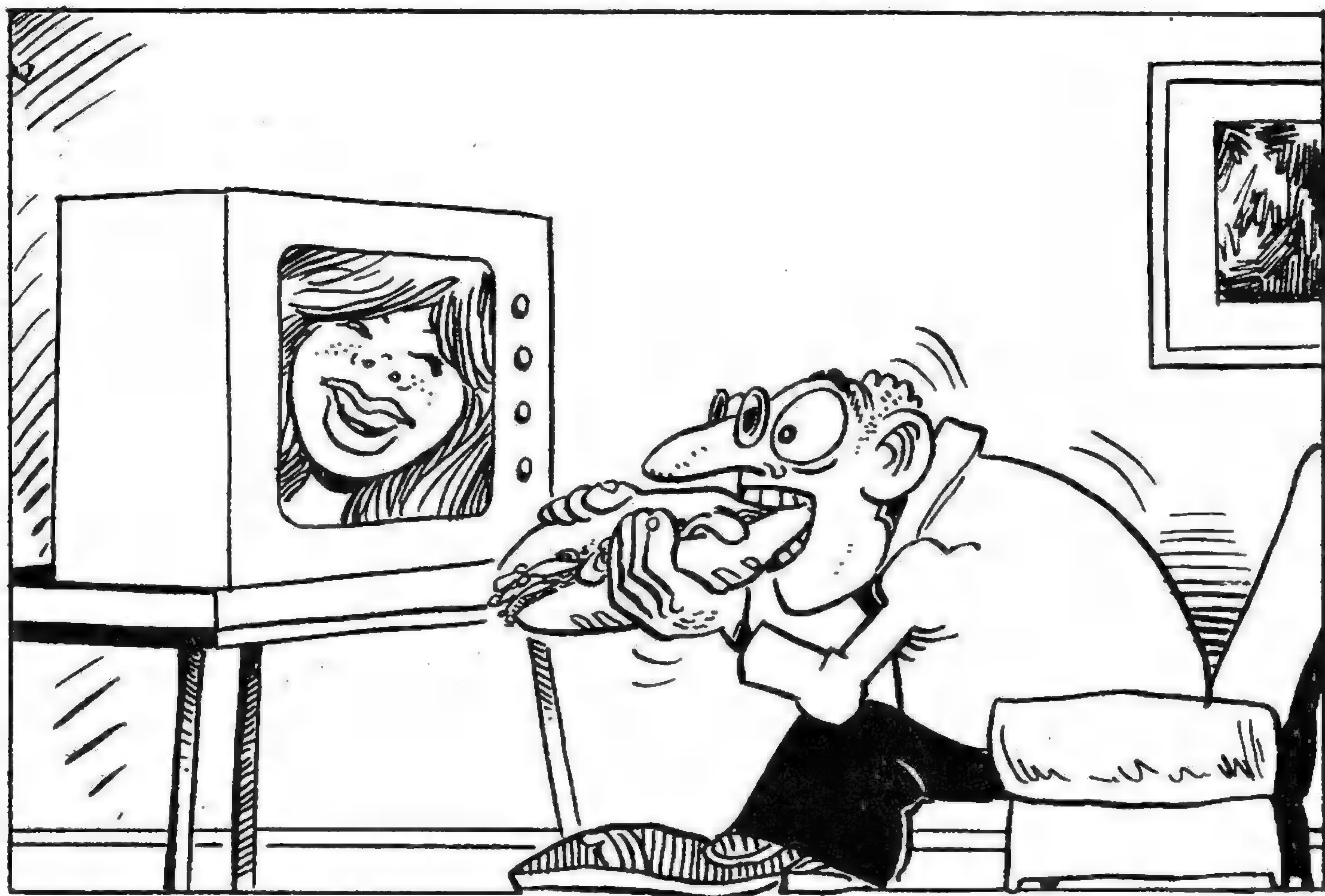
UNE SOIRÉE DE TÉLÉ AMÉRICAINE.

Aux Etats-Unis, les soirées crépitent littéralement des nouvelles du monde entier. Non seulement les événements nationaux deviennent-ils des "nouvelles" dès 17 h. mais étant donné qu'il fait nuit chez nous depuis des heures lorsque les Américains s'assoient devant leurs téléviseurs, c'est le monde entier qu'ils peuvent voir défiler sous leurs yeux.

A la tête du dispositif, le présentateur vedette... ou la présentatrice mais c'est quand même plus rare !... devient tellement populaire s'il est bon qu'il prend peu à peu la place du cow-boy dans le monde des héros du folklore américain.

Quelques grands noms à retenir, ceux de Walter Cronkite, John Chancellor, Huntlev et Brinklev ainsi que la charmante Barbara Walters qui sont pour tout le public américain synonymes de talent, de courage et de crédibilité.

Certes, il faut faire des distinc-



tions entre les nouvelles locales et les “grandes” nouvelles internationales.

Dans les petites stations de télé indépendantes, les journalistes sont évidemment beaucoup plus libres de ton. Ils peuvent se permettre de faire des remarques et surtout des “jokes” ! C’est-à-dire... des plaisanteries !

Dans les grandes stations, le ton est un peu plus solennel ! Surtout lorsqu’il s’agit de ces nouvelles, non pas locales mais internationales qui, bien souvent, revêtent en elles-mêmes un caractère de gravité.

Dans ces grandes stations, un

journaliste, à la rigueur, se permettra une rapide remarque personnelle en commentant une information si elle est amusante mais de manière générale, l’humour n’abonde pas dans la présentation de l’actualité.

L’accent qui est mis sur la personnalité du présentateur tend à occulter trop souvent l’immensité et la profondeur du travail qui se fait derrière lui. Et c’est, en partie, bien dommage !

Il existe pourtant tout un réseau de correspondants disséminés dans le monde entier aux points stratégiques et un arrière-plan technique formidablement

impressionnant qui va des caméras aux satellites de télé-diffusion et représente un gigantesque investissement financier.

Une fois filmé, traité, monté, le programme doit encore être distribué par la chaîne à des centaines de petites stations locales à travers les Etats-Unis.

C'est cette immense organisation aux rouages bien huilés qui permet à la télévision américaine de couvrir de manière spectaculaire tous les points du globe et même ces événements imprévisibles, violents, tragiques qui tissent la toile de la condition humaine dans ce qu'elle a de grand et de moins grand et de les "réfléchir" ensuite sur l'écran de télévision.

FRANCE-U.S.A.

A la différence des trois grandes chaînes commerciales américaines, la télévision publique ne repose pas sur un dispositif aussi important. Mais elle a d'excellents programmes qui reposent sur l'analyse en profondeur des événements sans pour autant nécessiter une importante infrastructure en hommes et en matériels.

L'une des meilleures séries de

ce genre programmée chaque soir sur la chaîne publique s'intitule "The Mac Neil/Lehrer Report".

Le principe en est le suivant : deux présentateurs, Robert Mac Neil à New York et Jim Lehrer à Washington interrogent de manière systématique et approfondie quatre personnalités choisies en fonction de leur compétence. Leurs invités sont d'origines très diverses tant sur le plan géographique que sur celui de leurs opinions. Mais les présentateurs résistent à la tentation de faire naître entre eux des conflits qui seraient contraires à une bonne compréhension du sujet !

La télévision américaine est passionnante et, bien sûr, vous la connaîtrez un jour. Car, dans un monde qui devient sans cesse de plus en plus petit par des distances qui sont franchies en quelques heures à des prix de plus en plus compétitifs, il est certain que vous irez aux "States". Peut-être... est-ce même déjà fait !

Quoiqu'il en soit, il est bon que vous vous inscriviez à cette grande association de l'amitié franco-américaine qui s'appelle tout simplement "France-U.S.A."

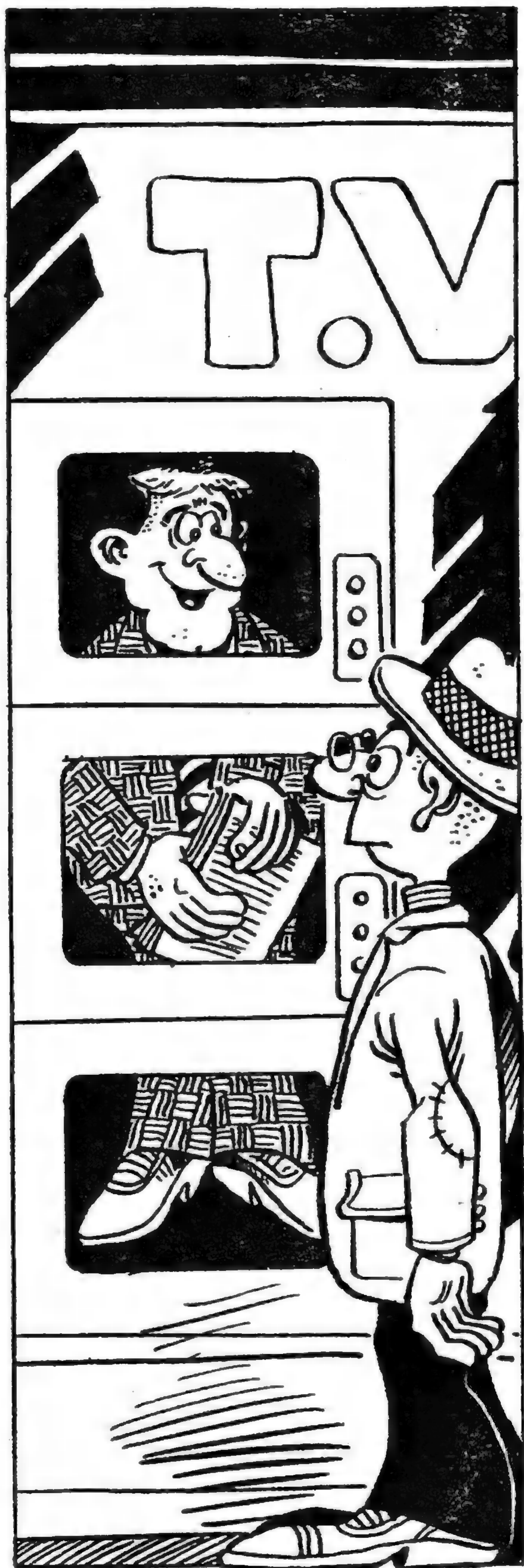
Elle vous aidera par ses confé-

rences, ses réunions et ses publications à mieux connaître l'“american way of life”, c'est-à-dire la manière de vivre de nos amis américains auxquels nous devons en partie notre liberté puisque par deux fois et au prix d'immenses sacrifices, ils nous ont aidés à libérer notre sol national de l'envahisseur.

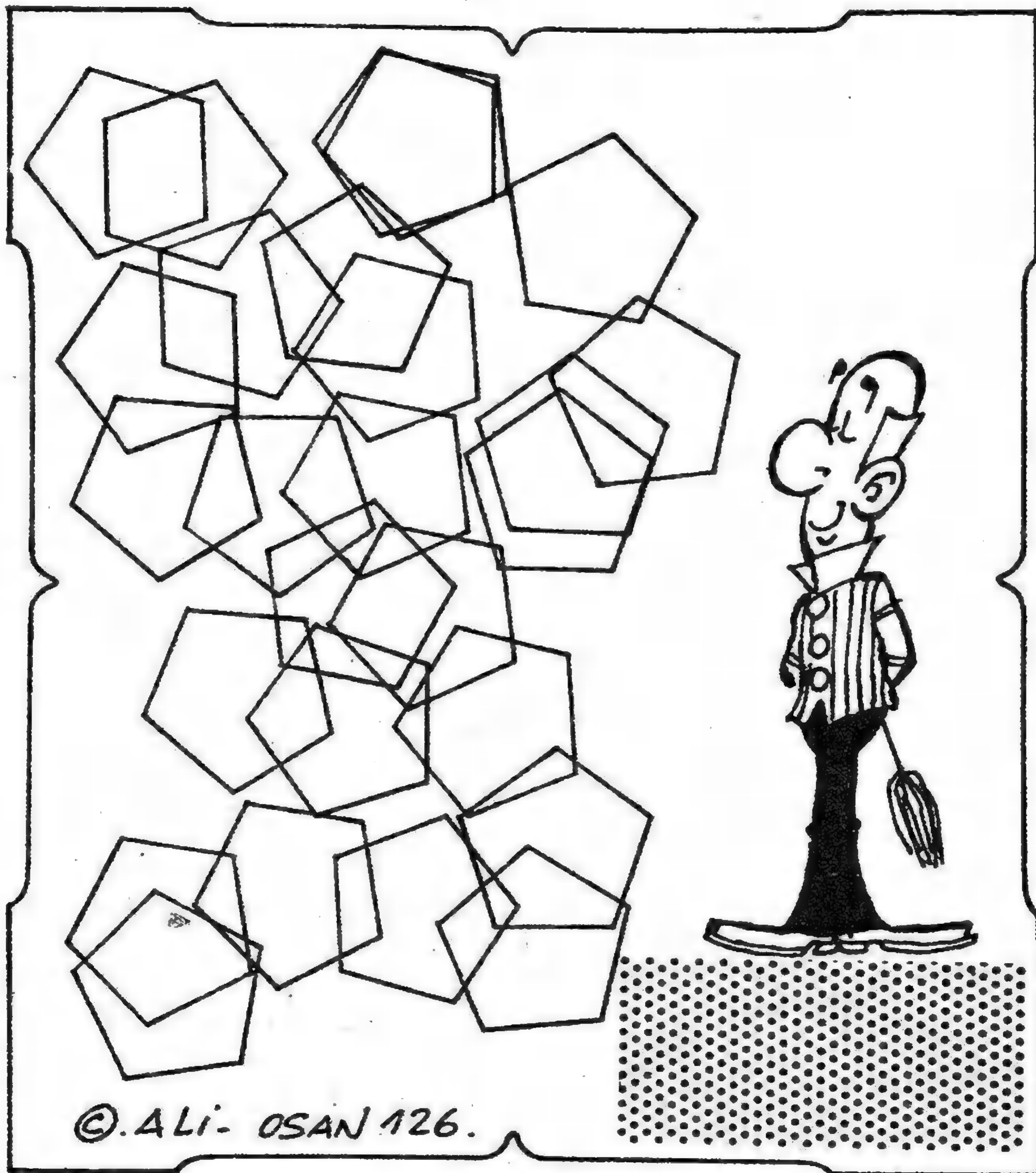
D'autre part, n'oubliez pas que les séjours linguistiques sont une formule d'avenir. Les jeunes adhérents de “France-U.S.A.” sont reçus dans des familles américaines qui les accueillent comme l'un des leurs. Ils pratiquent la langue anglaise avec tous les membres de la famille dont ils partagent la vie quotidienne. Les prix pour ce voyage et ce séjour passionnants sont tout à fait raisonnables.

“France-U.S.A.” est une association où les jeunes se sentent bien et où ils bénéficient de grands avantages aussi bien pour leur culture que pour leur goût de la découverte. Et puis l'Amérique, par le cœur et par l'esprit, par son goût de la liberté et son respect de la démocratie, c'est un peu la France ! C'est normal que vous lui rendiez visite...

Jacques Blin



COMBIEN DE FOIS, LE DESSIN CI-DESSOUS
EST-IL REPRÉSENTÉ DANS LE TAS ?



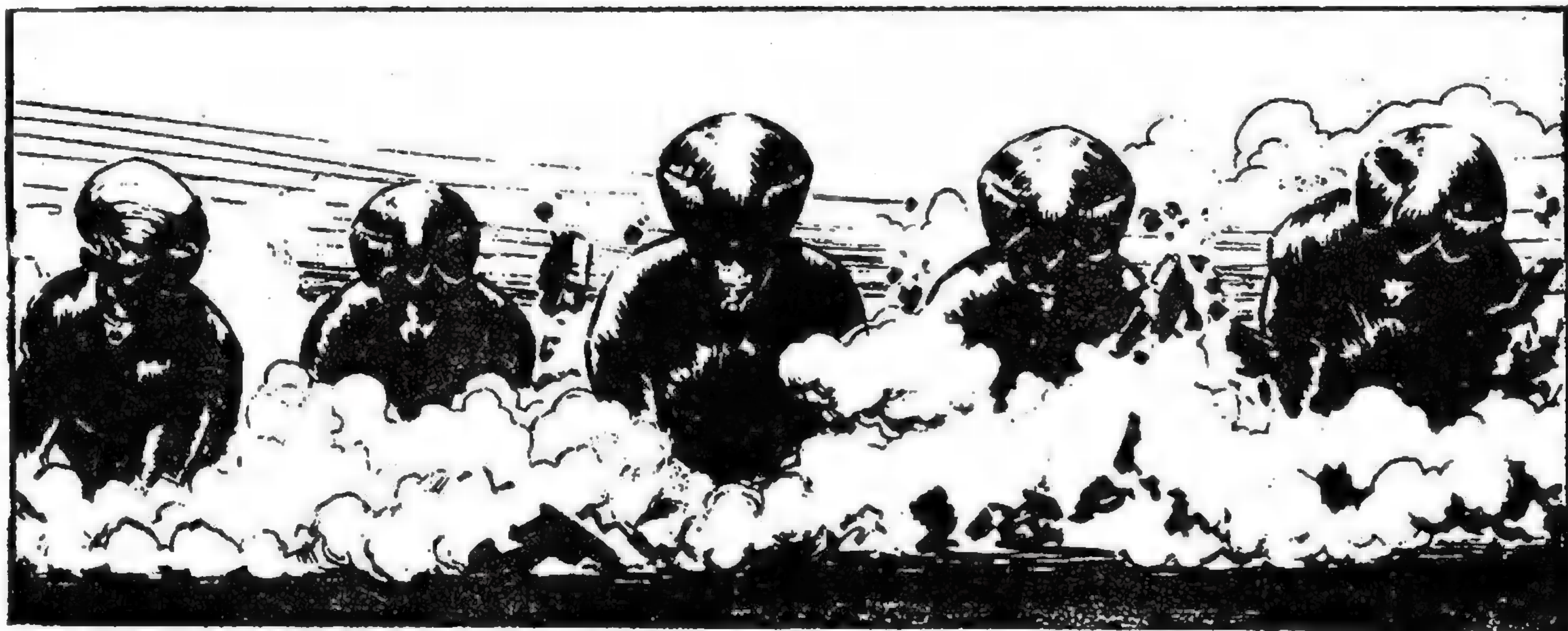
©.ALI- OSAN 126.

SOLUTION: 26.

L'ETHERNAUTE

LA GLANDE DE LA TERREUR

A LA SUITE D'UNE CHUTE DE NEIGE MORTELLE POUR BEAUCOUP, BUENOS AIRES EST ENVAHIE PAR DES EXTRA-TERRESTRES QUI SE SERVENT DE MONSTRES POUR DÉCIMER LES SURVIVANTS, PARMI LESQUELS JUAN GALVEZ ET SES AMIS, LE SAVANT FERRI ET ALBERTO, UN JEUNE OUVRIER PLEIN DE RESSOURCES.



NOS ARMES SONT IMPLISSANTES CONTRE EUX, À MOINS DE POUVOIR ATTEINDRE LEUR TÉLÉCOMMANDE !

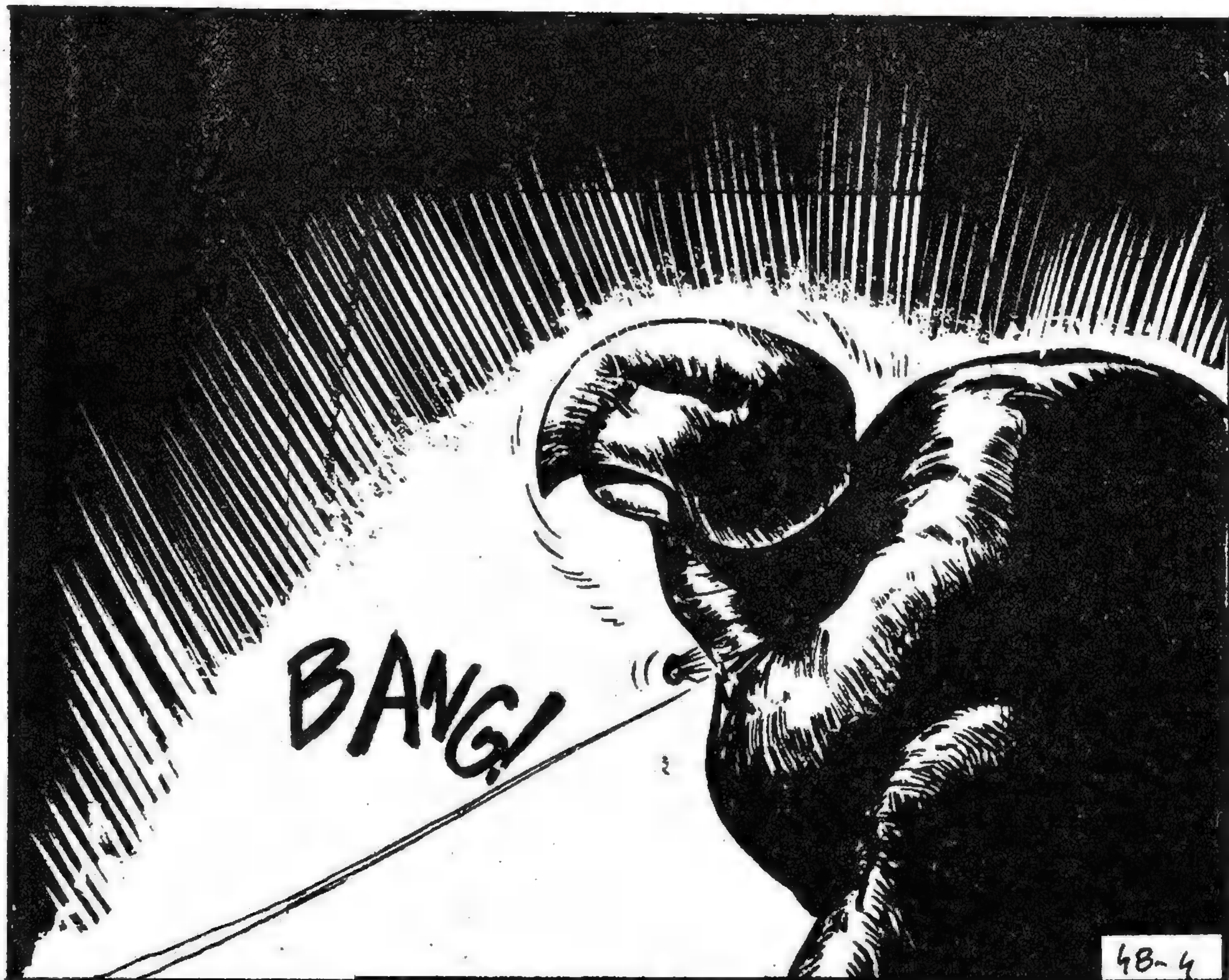


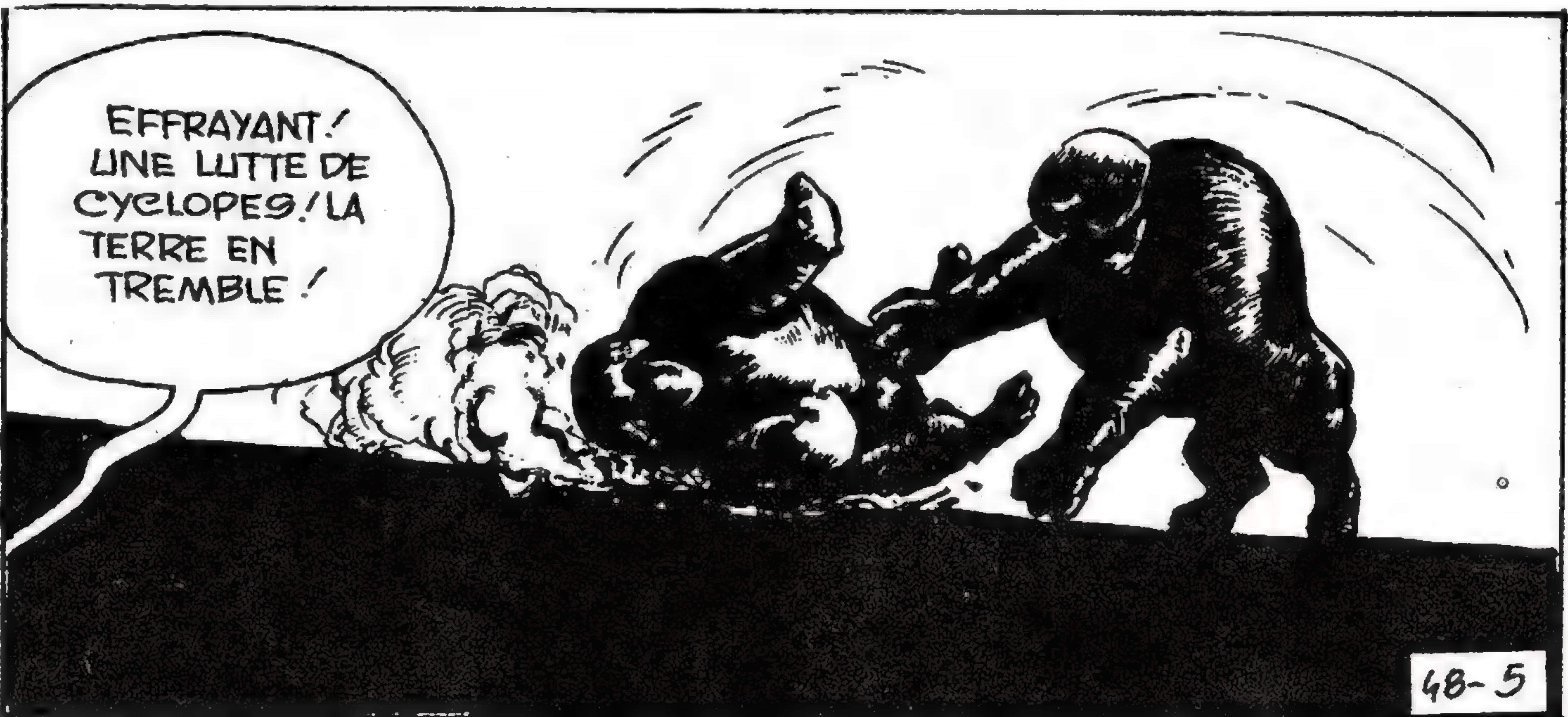
LE GÉANT SE DRESSA ---



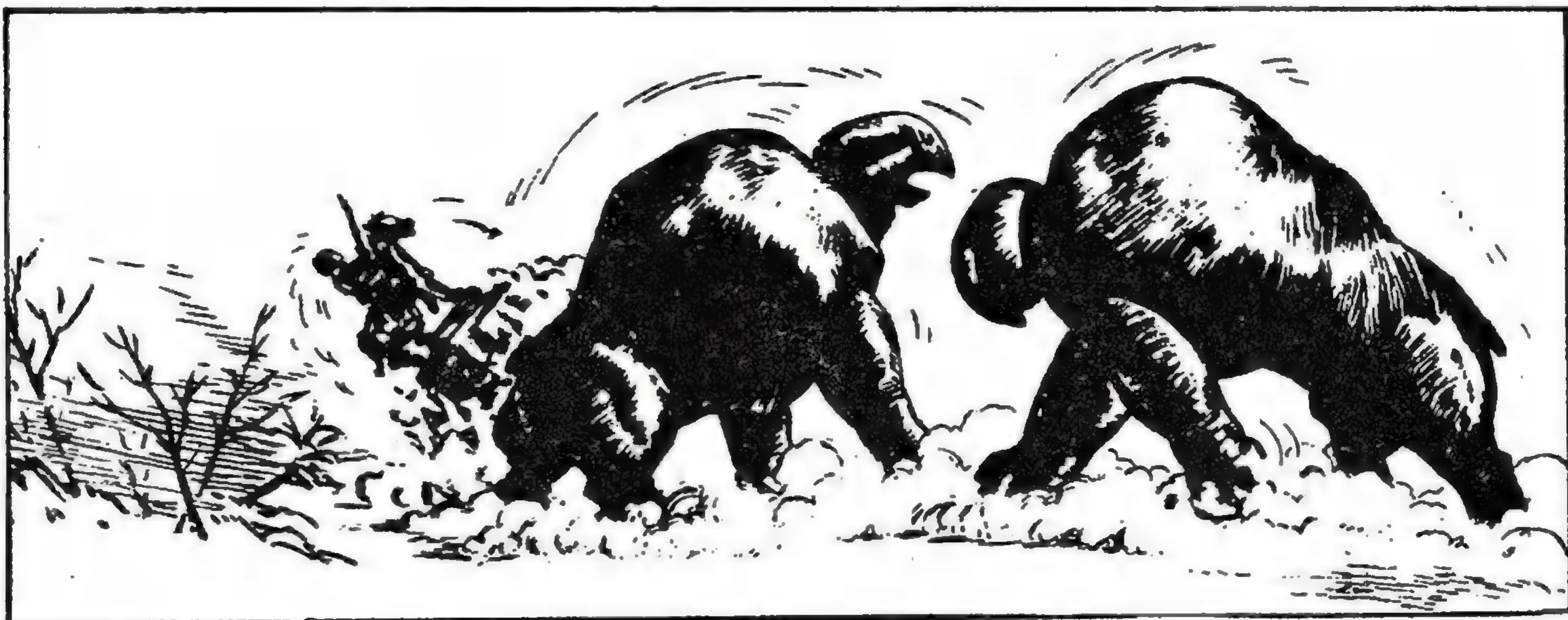








48-5



LE MAJOR REGARDAIT, PERPLEXE...

MAIS... QUE SE PASSE-T-IL ? JE NE COMPRENDS PAS !

C'EST SIMPLE ! NOUS AVONS DETRUIT LEURS TELECOMMANDES. MAINTENANT, ILS SONT LIVRES A EUX-MEMES.

C'ÉTAIENT DES ROBOTS... CE NE SONT PLUS QUE DES FAUVES STUPIDES !

48-6

STUPIDES ---
ET SANGUINAIRES,
QUI NE TOLÈRENT
PAS LA PRÉSENCE
DE LEURS SEM-
BLABLES.



À PEINE SI
J'OSE Y
CROIRE !...
SAUVÉS !...
DU MOINS,
PROVISOIRE-
MENT.



NE NOUS FAISONS
PAS TROP D'ILLUSIONS. LES
ENVAHISSEURS EMPLOYERONT
D'AUTRES MOYENS, VOUS
POUVEZ EN ÊTRE SÛRS !



OBSERVEZ CES MASTODONTES.
CELA VOUS DONNERA UNE IDÉE
DE CE QUI NOUS ATTEND DANS
L'AVENIR ! NOUS POUVONS
NOUS PRÉPARER AU PIRE !



48-7



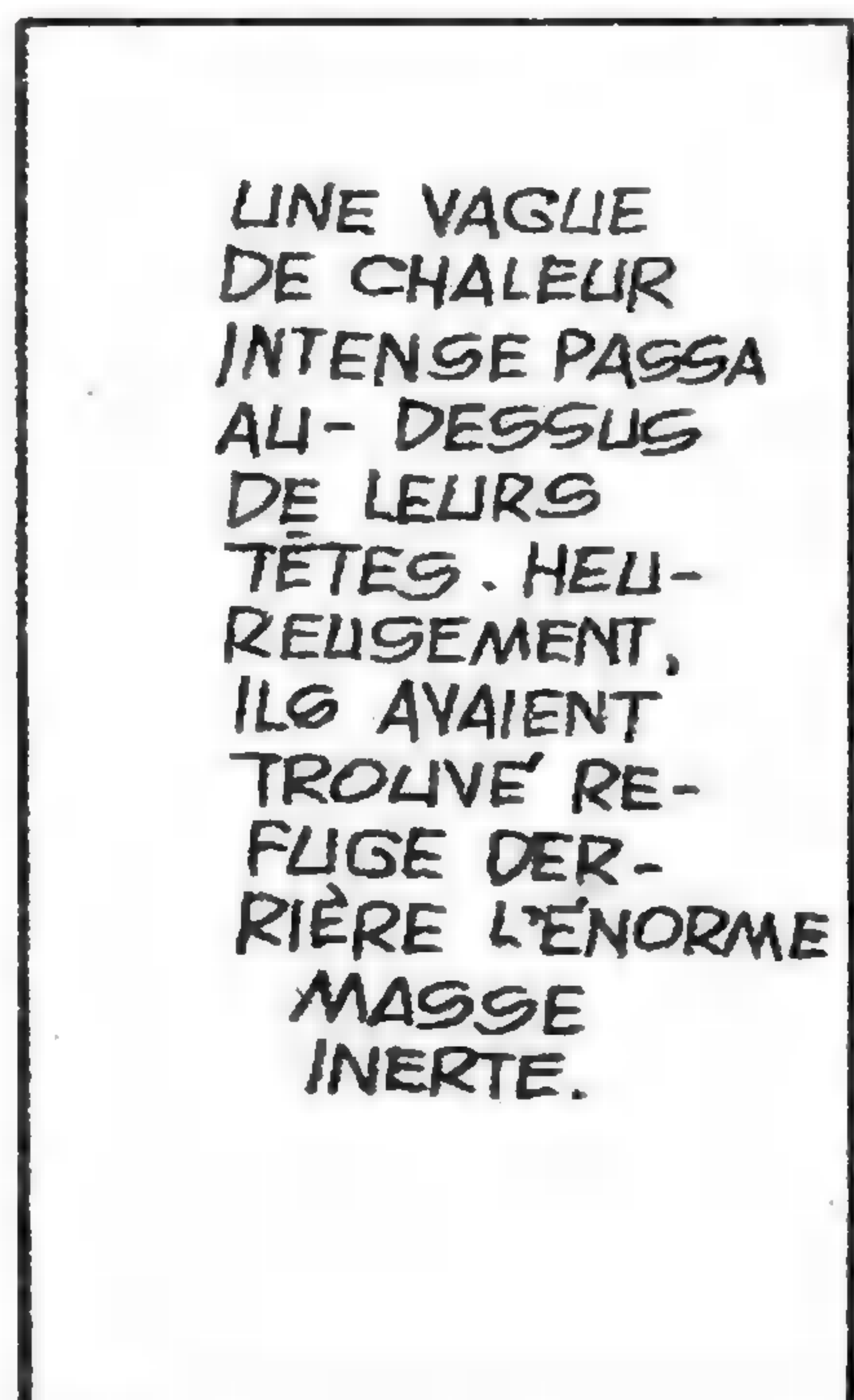


48-9

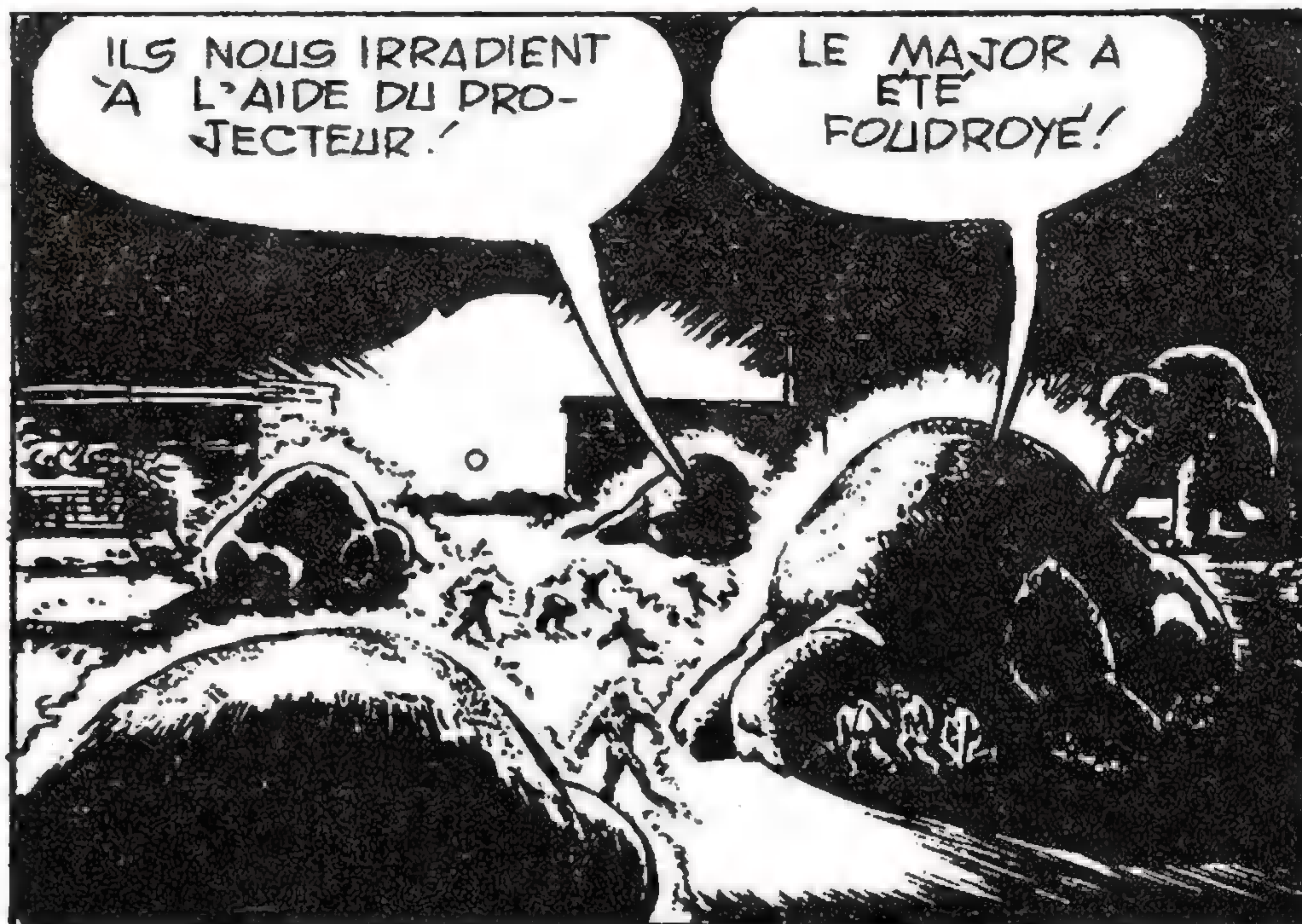


GALVEZ VOULUT
S'ÉLANCER,
MAIS...

NON, JUAN !
NE BOUGE
PAS !



UNE VAGUE
DE CHALEUR
INTENSE PASSA
AU-DESSUS
DE LEURS
TÊTES. HEU-
REUSEMENT,
ILS AVAIENT
TROUVÉ RE-
FUGE DER-
RIÈRE L'ÉNORME
MASSE
INERTE.



ILS NOUS IRRADIENT
À L'AIDE DU PRO-
JECTEUR !

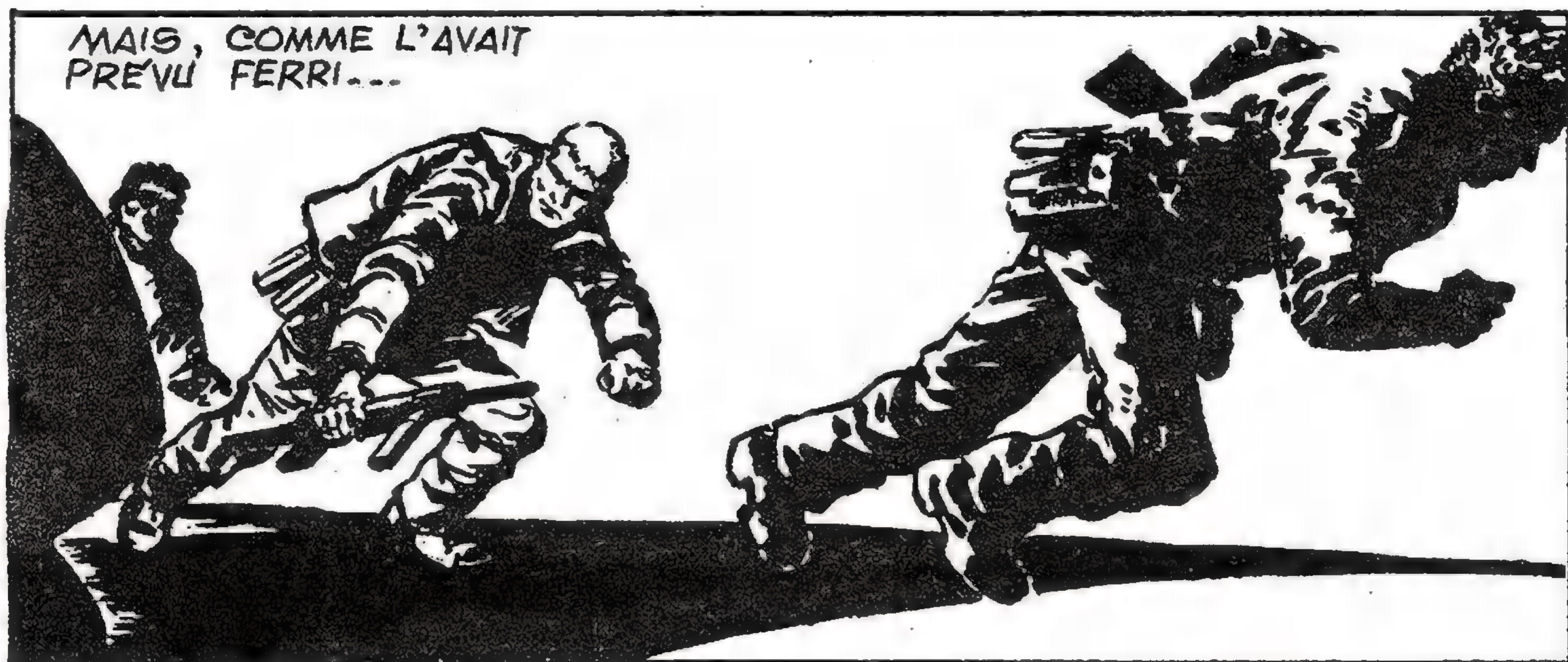
LE MAJOR A
ÉTÉ
FOUDROYÉ !



LES
MONTRES
SURVIVANTS
POUSSAIENT
DES
HURLEMENTS
DÉCHIRANTS.

48-10

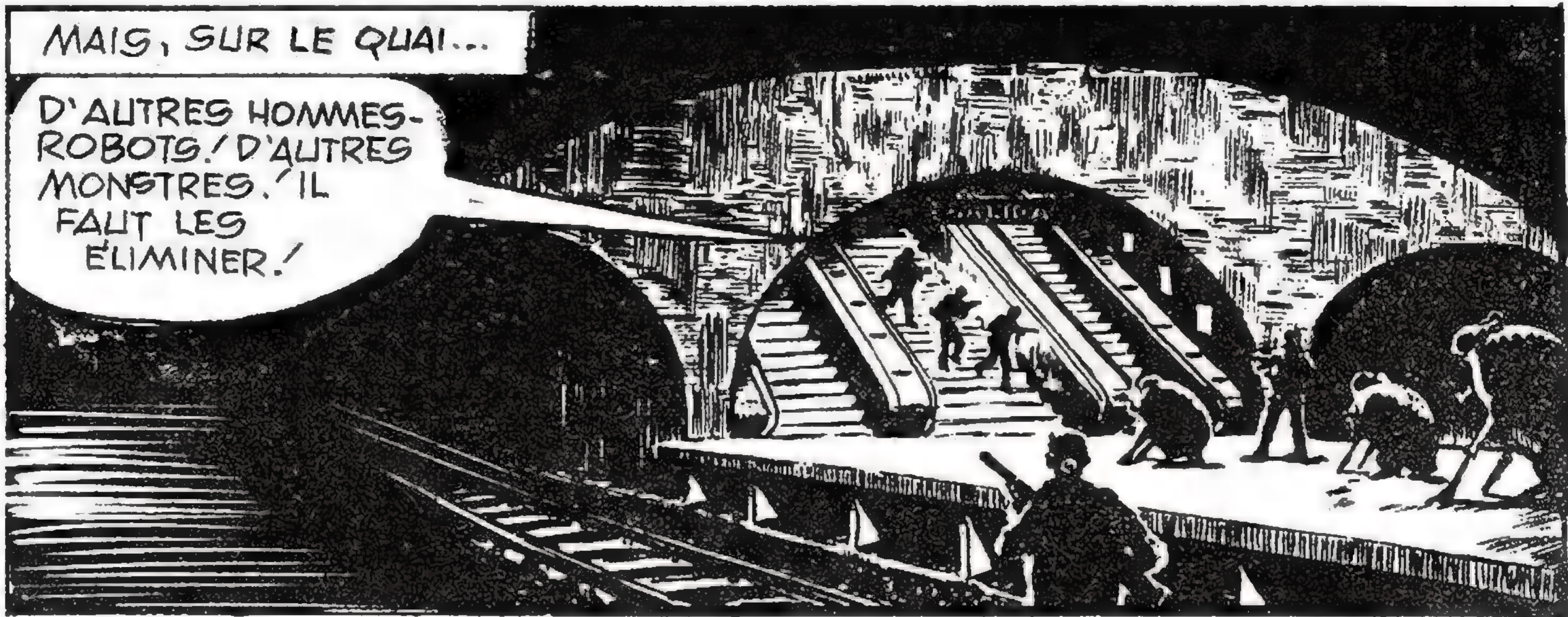




48-12

MAIS, SUR LE QUAI...

D'AUTRES HOMMES-ROBOTS. / D'AUTRES MONSTRES. / IL FAUT LES ÉLIMINER. /



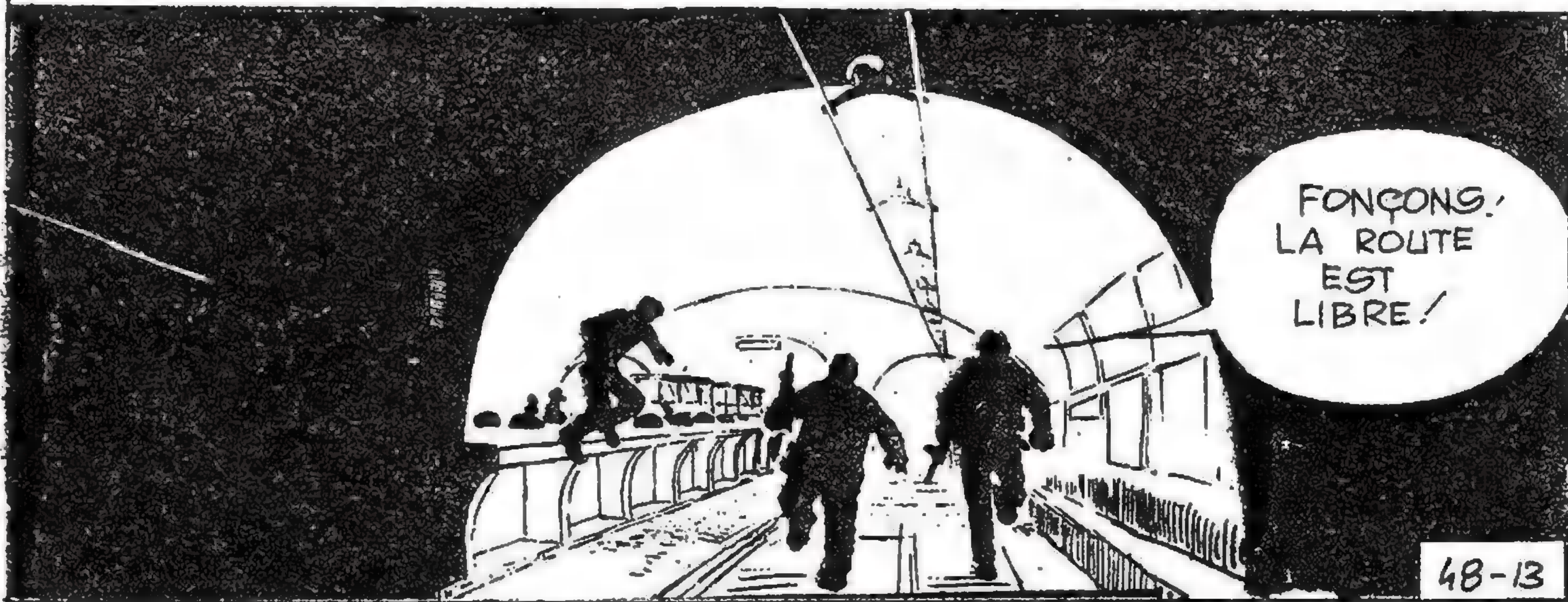
UNE FOIS
DANS LE
TUNNEL,
NOUS SE-
RONS
SAUVÉS. /

RAT-TAT

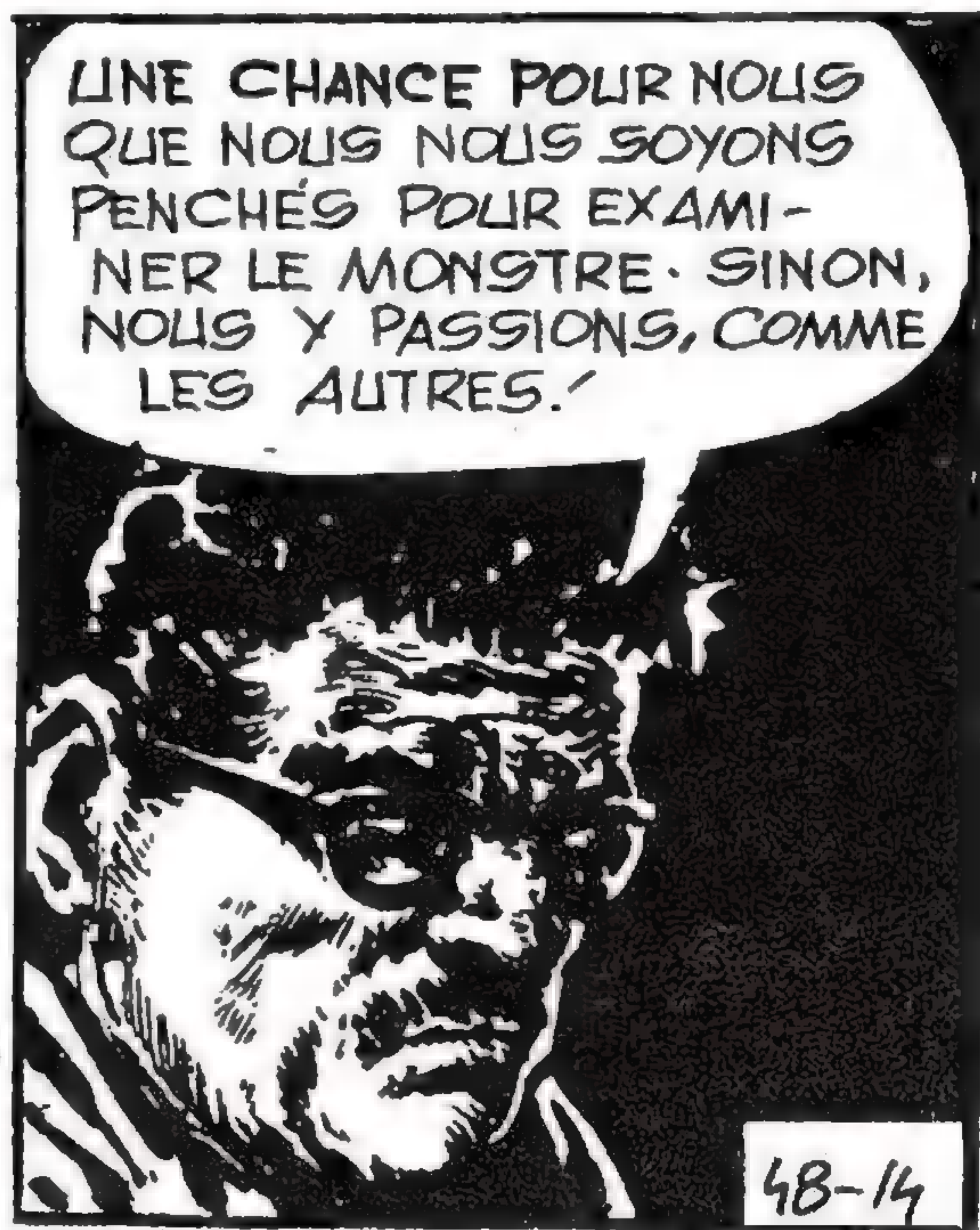
TAT-TAT



FONÇONS!
LA ROUTE
EST
LIBRE. /



48-13

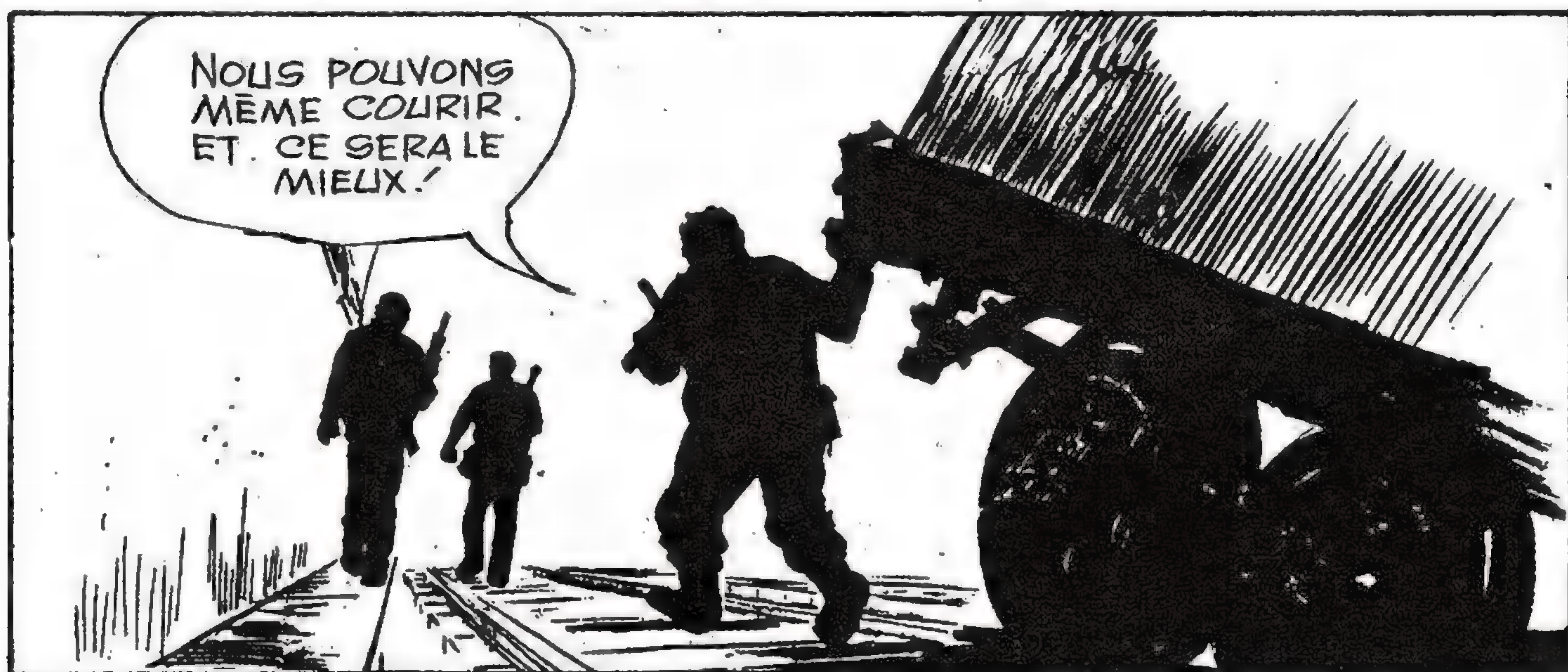


48-14

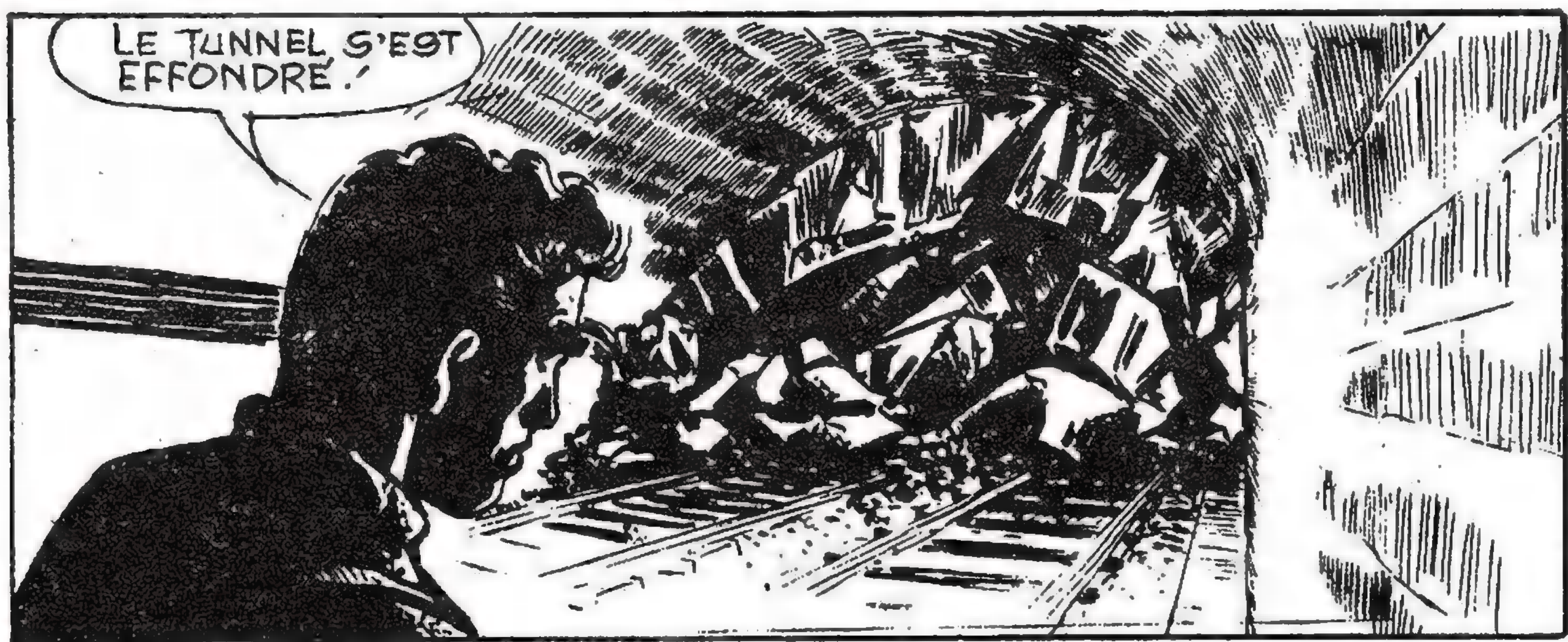








48-18



48-19



ILS NE VONT PAS
TARDER 'A TOMBER
SUR NOUS !



MAIS, PROFESSEUR,
NOUS SOMMES ARMÉS ! NOUS
POUVONS NOUS DÉFENDRE !
RETRANCHONS-NOUS
DERRIÈRE LES DÉBRIS
DES RAMES !



ALBERTO A RAISON ! CES
WAGONS OFFRENT DE BONNES
CACHETTES, D'OÙ NOUS POURRONS
FAIRE DE JOLIS CARTONS. J'AI
L'INTENTION DE LEUR
DONNER DU FIL 'A
RETORDRE !

COMBIEN DE
TEMPS POUR
RONS-NOUS
TENIR ?



ILS
FIRENT
DEMI-
TOUR...

48-20



REGARDEZ !
ILS SONT DÉJÀ
LÀ ! ATTAQUONS
AVANT QU'IL
N'EN ARRIVE
D'AUTRES !



FEU !
TOUS
ENSEMBLE !

RAT-TAT-TAT-TAT



MAIS NE
GASPILLONS PAS
LES MUNITIONS !
IL NE NOUS EN
RESTE PAS
BEAUCOUP !

RAT-TAT-TAT-TAT



RAT-TAT-TAT

NE T'INQUIÈTE PAS, FERRI !
JE NE TIRE QU'À COUP SÛR !

48-21

SOLDAIN,
UNE FORTE
SECOURSSE---

EH?...
LÀ-BAS... AU
FOND DU
TUNNEL...
QU'EST-CE
QUE C'EST?

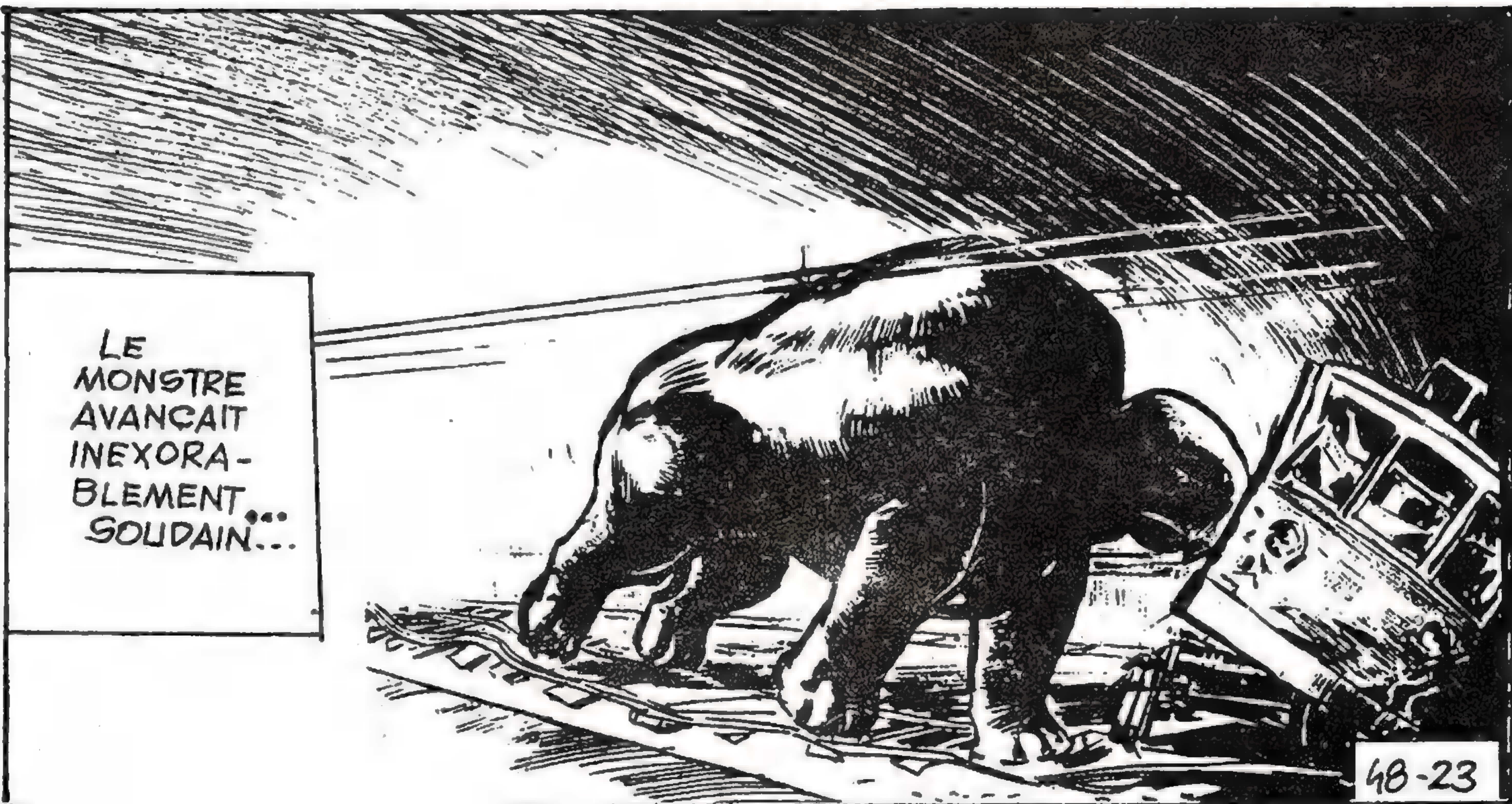
UN MONSTRE GÉANT!

INUTILE DE
S'INQUIÉTER,
JUAN---

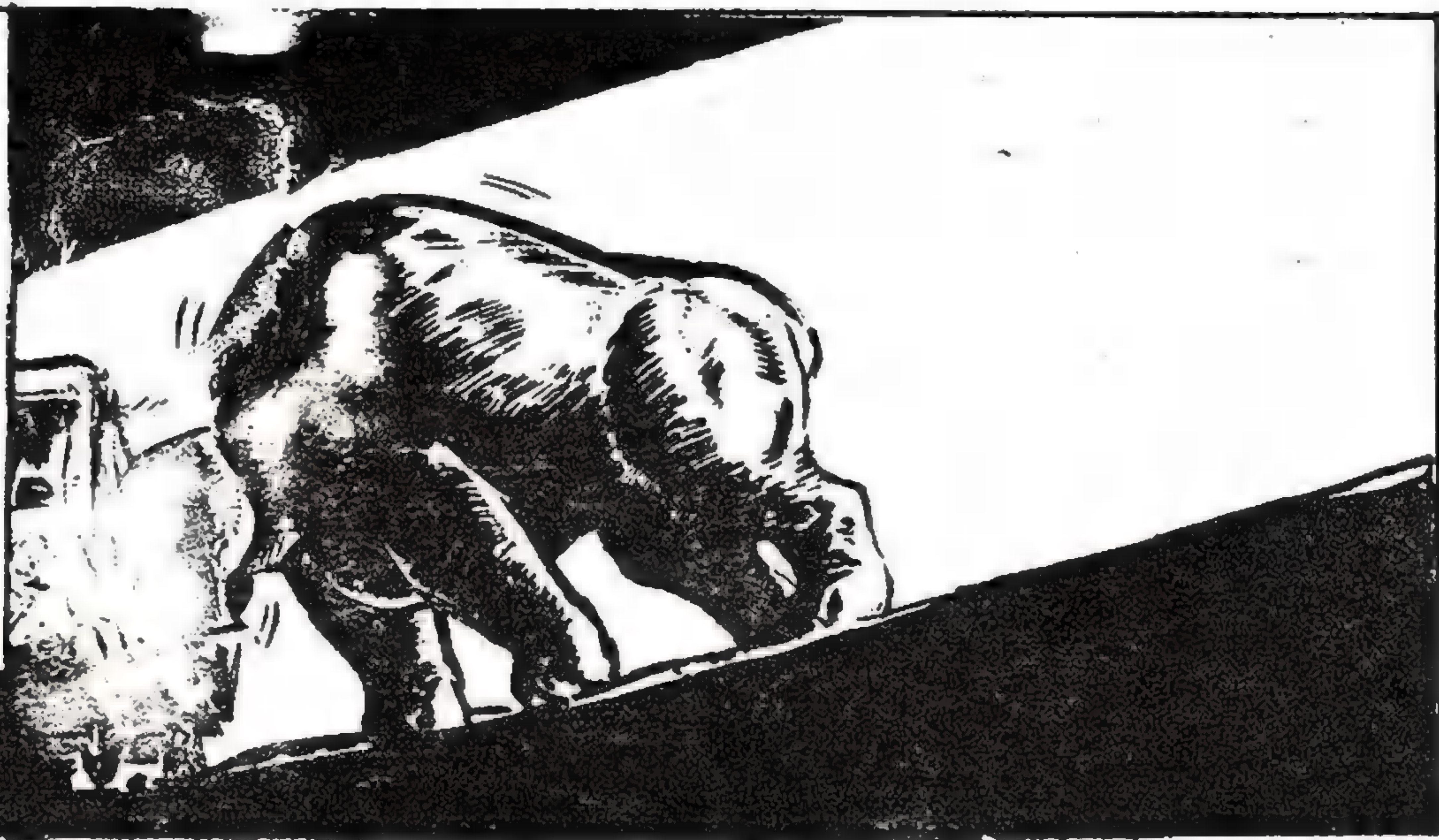
... NOUS SAVONS
COMMENT LES
NEUTRALISER!

OUI,
MAIS MAINTÉ-
NANT, PROFES-
SEUR, C'EST
DIFFÉRENT!

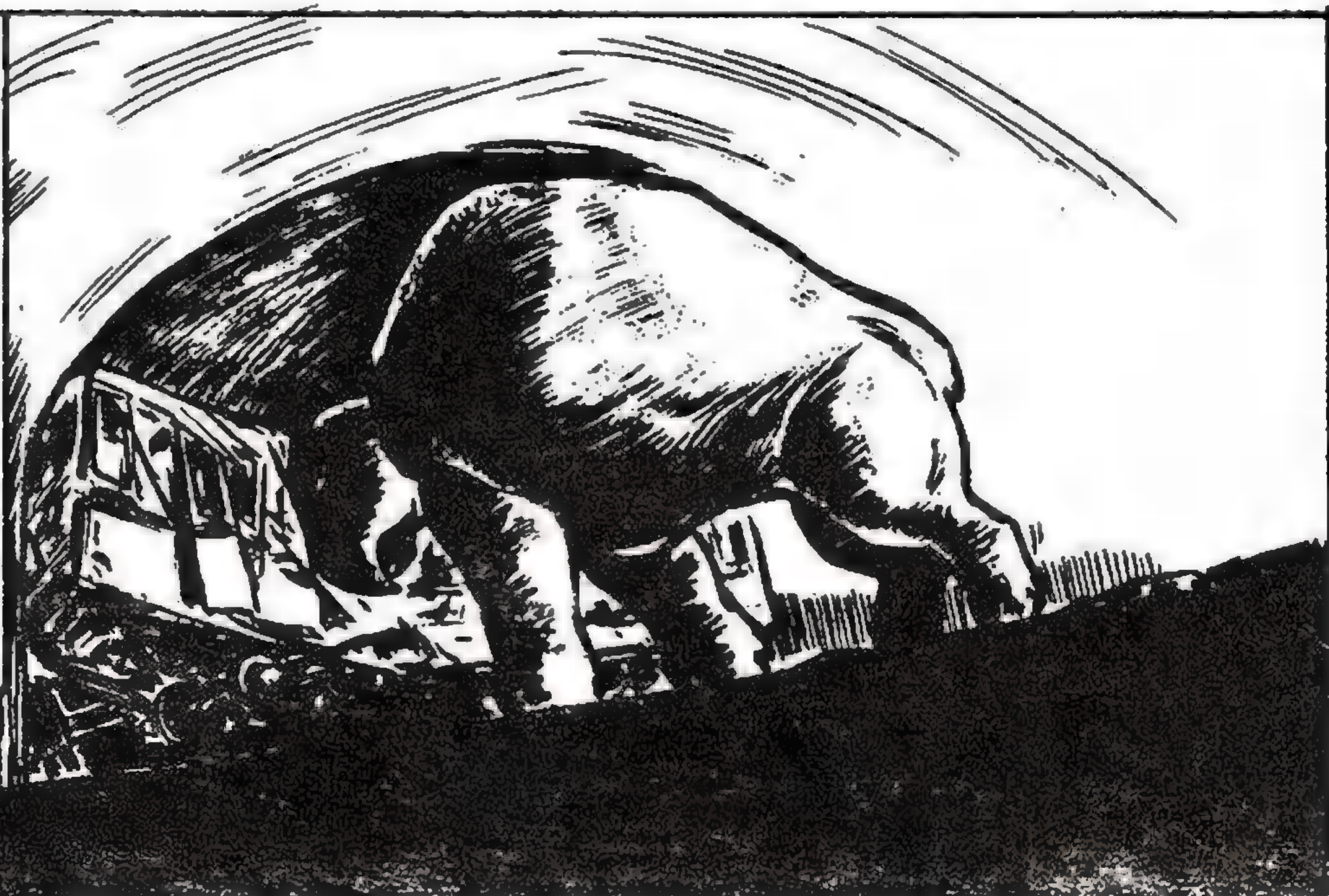
CE MASTODONTE
N'A PAS DE TÉLÉ-
COMMANDE!



UN
FRACAS
TERRIBLE,
QUI SE
RÉPERCUTA
DANS
LA GALERIE...



SOUS LA
FORMIDABLE
POUSSEE,
LES VOITURES
MONTAIENT
LES LINES
SUR LES
AUTRES...



IL S'EST
BARRE LA ROUTE
TOUT SEUL !



48-24

MAIS...
CHANGEANT
AUSSTÔT DE
TACTIQUE,
RAGEUR, L'ANIMAL
SE MIT À DÉMOLIR
LES VOITURES,
MORCEAU PAR
MORCEAU. IL
VOULAIT À TOUT
PRIX SE FRAYER
UN CHEMIN...



... MAIS L'EXIGUÛTÉ DU TUNNEL FAVORISAIT PEU SON DESSEIN.
LA BARRIÈRE ÉTAIT VRAIMENT INFRANCHISSABLE. LE MONSTRE
N'INSISTA PAS.

IL S'EN VA !...
IL S'EN VA !

SI SEULEMENT
NOUS POUVIONS
LUI EMBOÛTER LE
PAS !



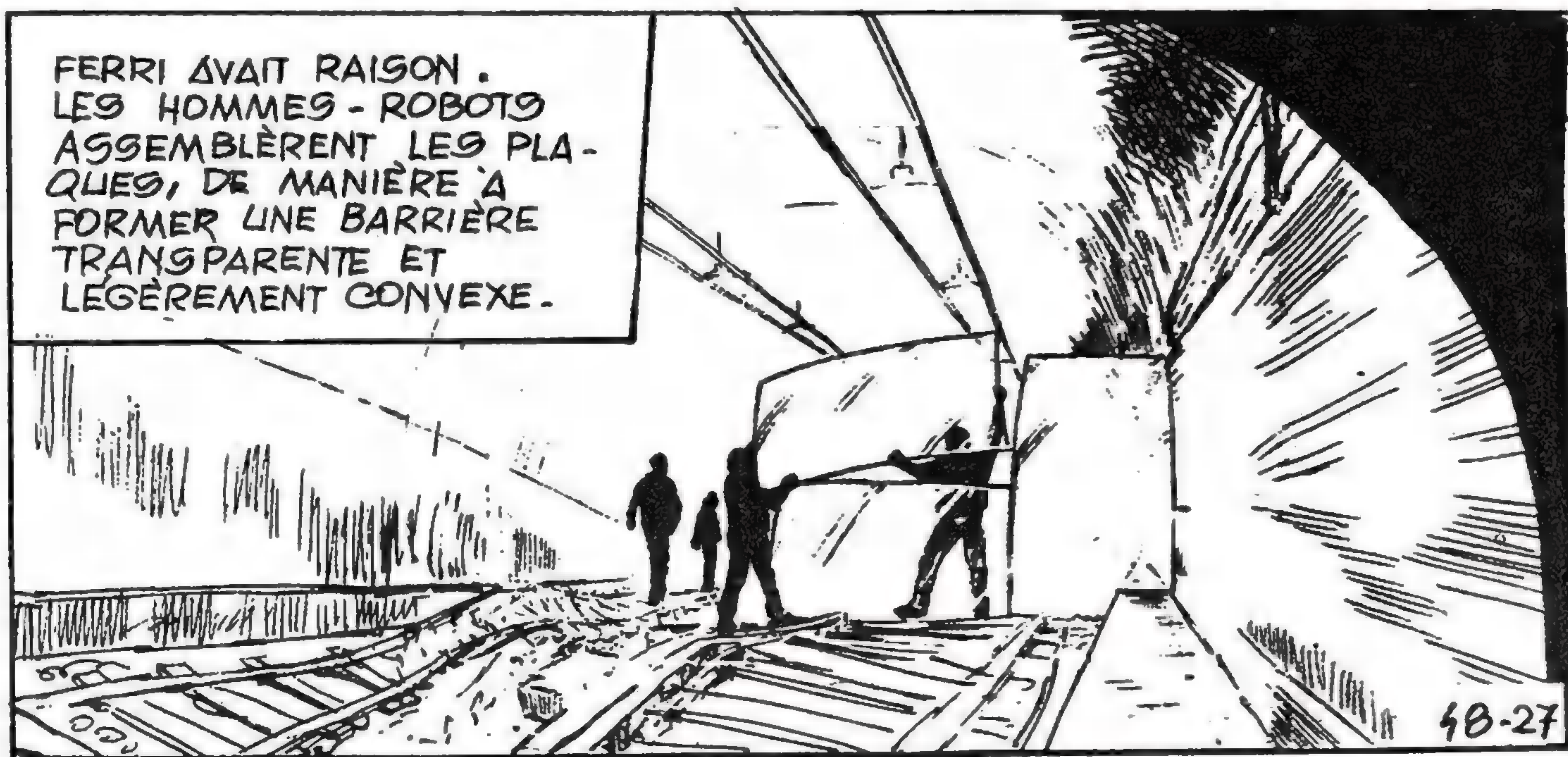
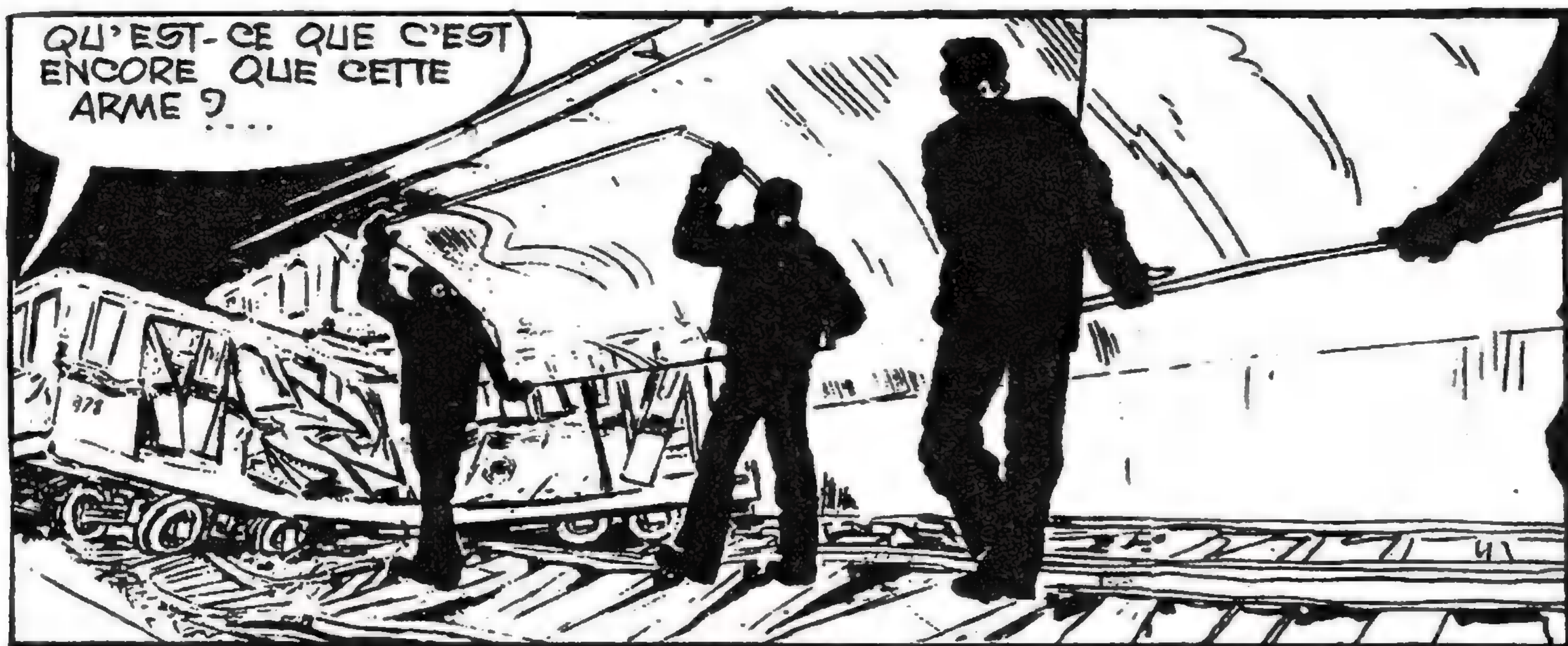
JE ME DEMANDE CE
QU'ILS VONT TROUVER,
MAINTENANT ? ILS NE
ME PARAÎSSENT PAS
DU GENRE À RENDRE
FACILEMENT.

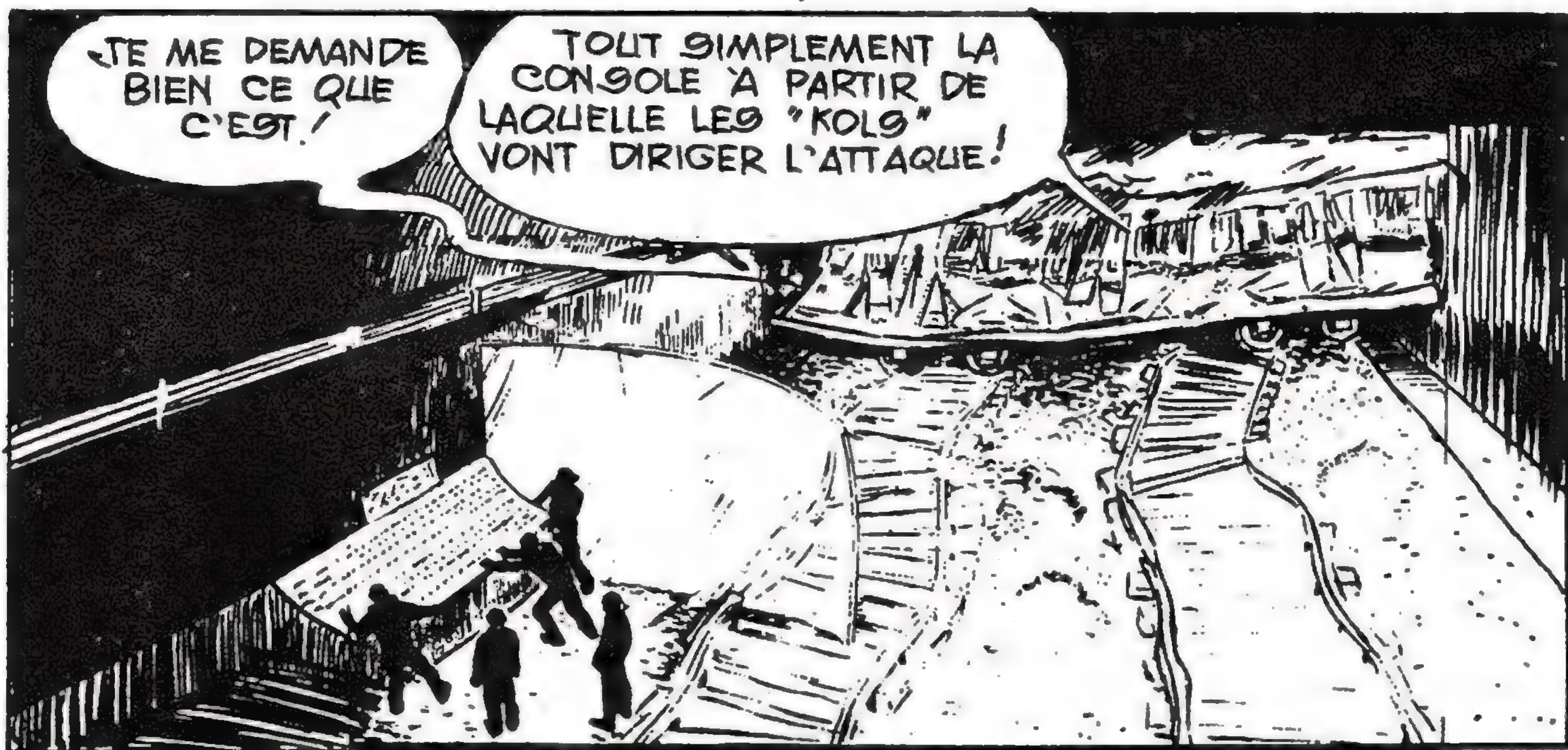
L'ENNUI,
C'EST QUE
NOUS NE POUVONS
QU'ATTENDRE !



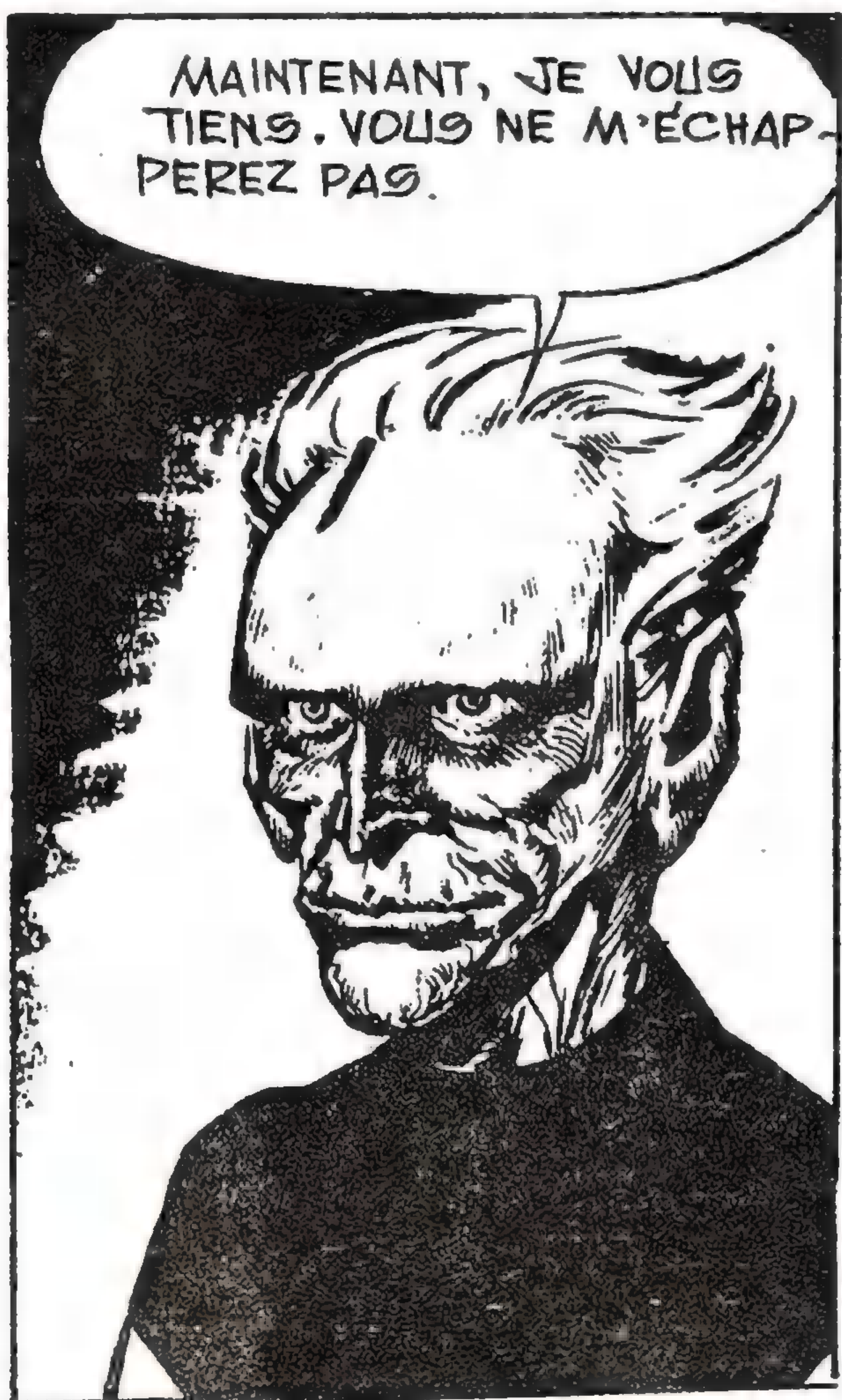
48-25













48-31



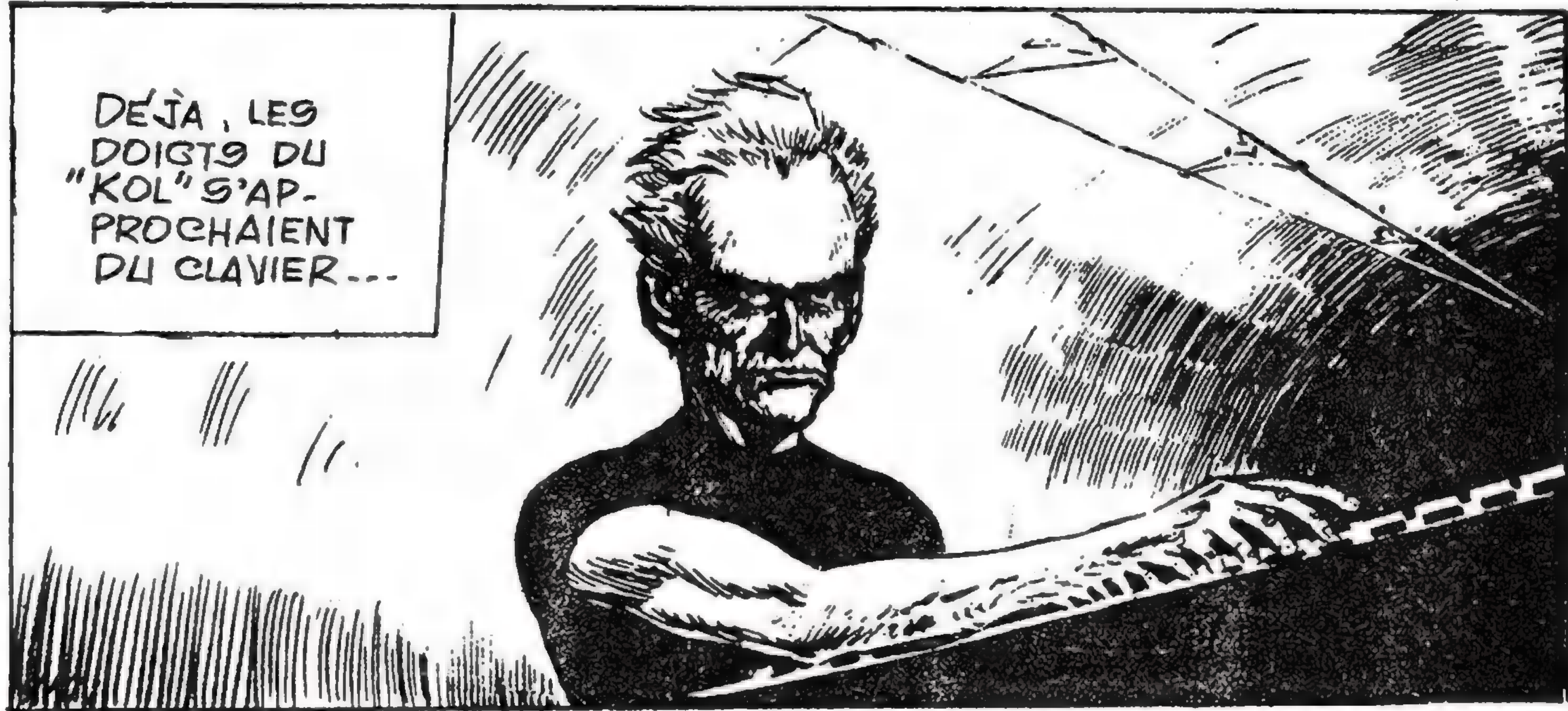
TUEZ-NOUS SI VOUS
VOULEZ, MAIS NOUS
NE SERONS JAMAIS
DES HOMMES-ROBOTS !



A VOTRE AISE ! JE VOUS
AI OFFERT UNE POSSIBILITE'
DE VOUS SAUVER. SI VOUS
REFUSEZ...



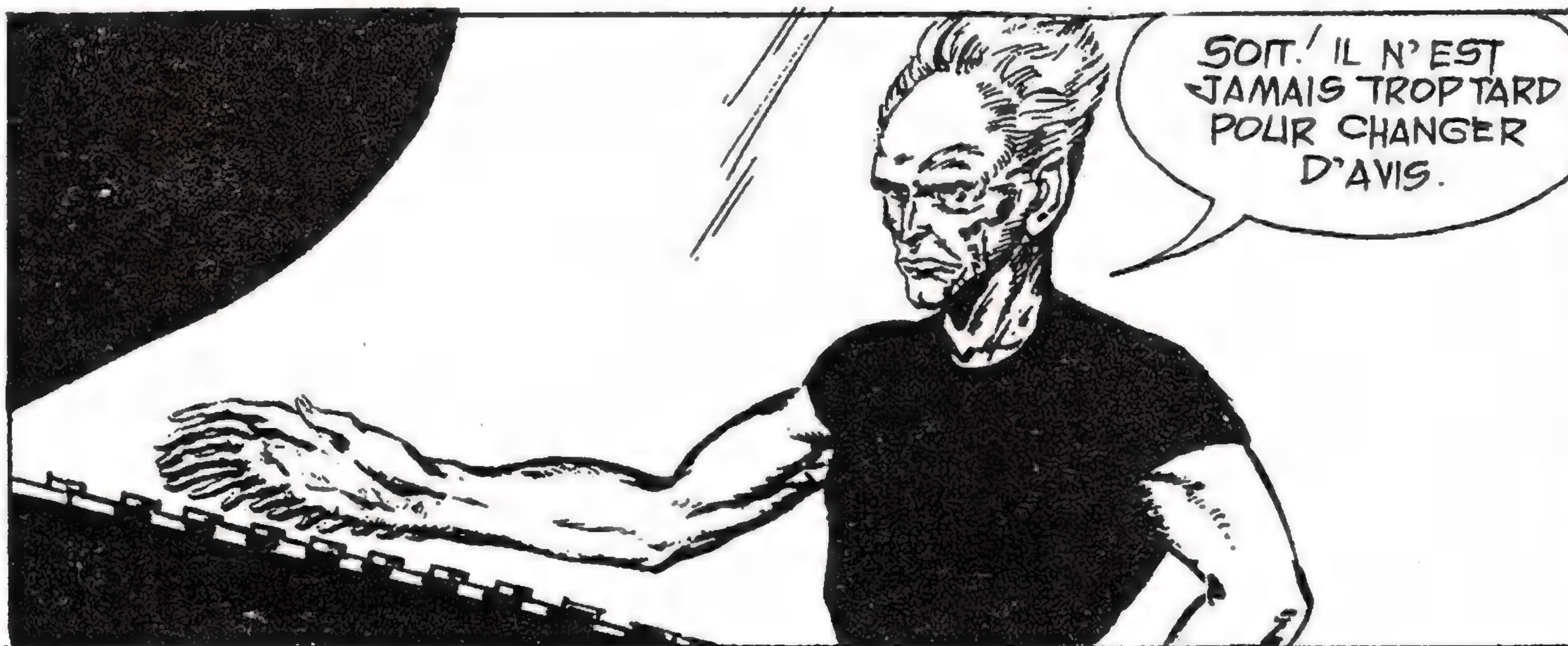
DEJA, LES
DOIGTS DU
"KOL" S'AP-
PROCHAIENT
DU CLAVIER...



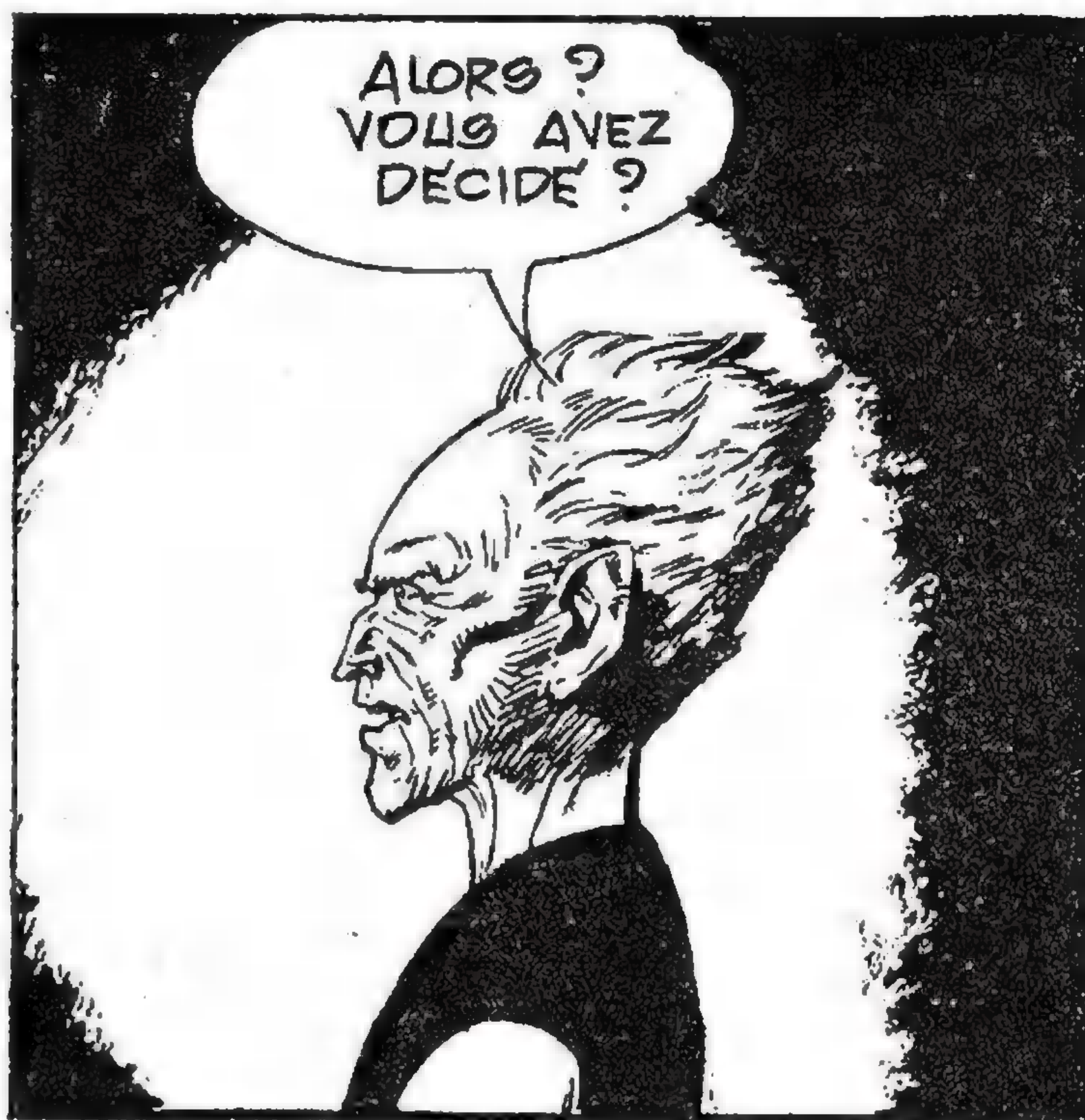
"IL... NOUS
FIXA UN INSTANT,
EN SILENCE,
COMME SA-
VOURANT PAR
AVANCE LE
SPECTACLE DE
NOTRE DESTRUC-
TION..."



48-33









QUE VELIX-TU
DIRE, HOMME ?
QUI M'A TROMPÉ ?

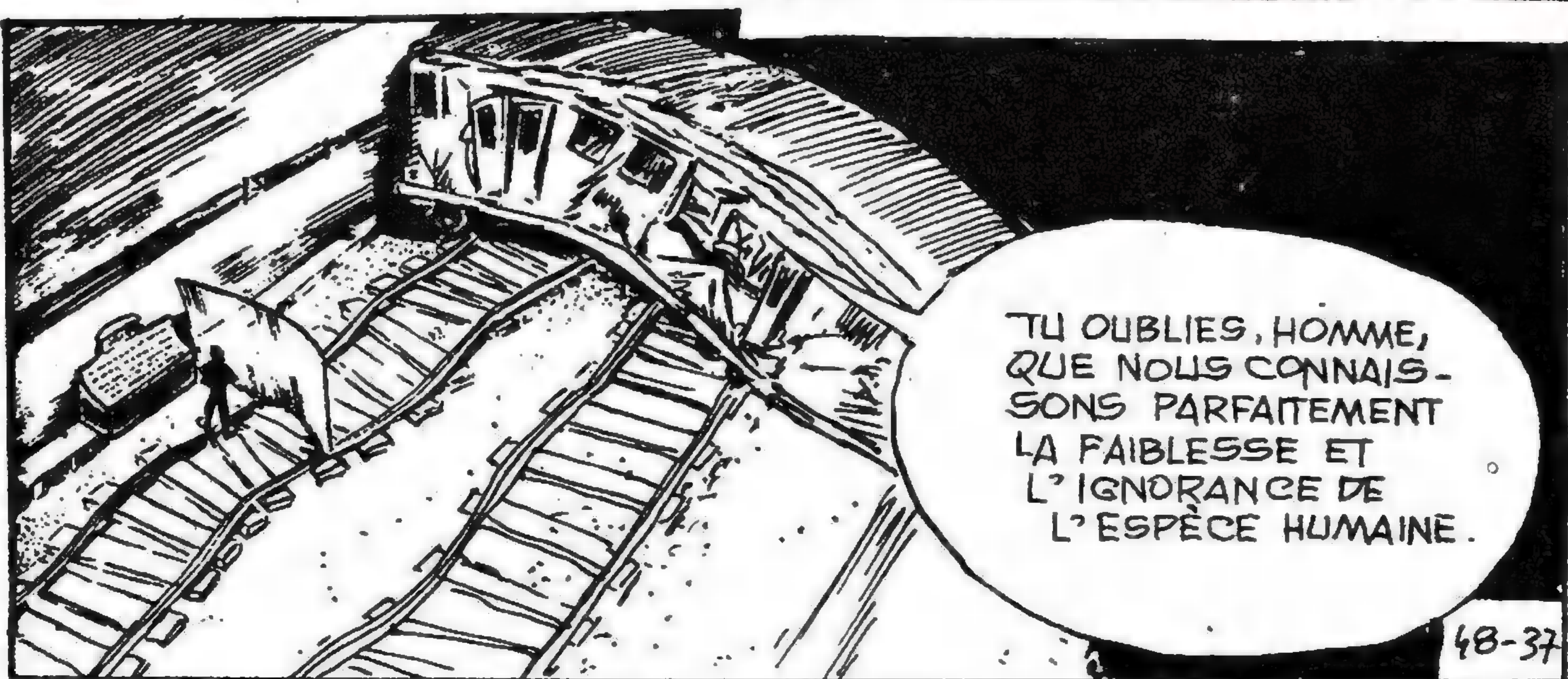
"EUX"... TES MAÎTRES.
TON COMPAGNON
N'A PAS ÉTÉ
CHARGÉ D'UNE
AUTRE
MISSION !



IL EST MORT. IL A ÉTÉ
TUÉ !



TU MENS, HOMME.
COMMENT POUR-
RAIS-JE CROIRE
QUE DES ÊTRES
AUSSI TECHNI-
QUEMENT
ARRIÈRES
QUE VOUS
AIENT PU
DÉTRUIRE
UN "KOL" ?



TU OUBLIES, HOMME,
QUE NOUS CONNAIS-
SONS PARFAITEMENT
LA FAIBLESSE ET
L'IGNORANCE DE
L'ESPÈCE HUMAINE.

48-37



COMMENT CES
HOMMES ONT-ILS PU
APPRENDRE LE CHANT
PAR LEQUEL LES
"KOLS" DISENT ADIEU
À LA VIE ?



JE N'ARRIVE
PAS À CROIRE
QU'"EUX", LES
MAÎTRES, M'AIENT
TROMPÉ. MON
COMPAGNON,
QUI A DIRIGÉ
L'ATTAQUE
CONTRE
RIVER
PLATE
DOIT
ÊTRE
VIVANT !



JE VOIS CLAIR DANS
LEUR JEU. ILS CHER-
CHENT À GAGNER DU
TEMPS !



VOTRE
PETITE COMBINE
NE MARCHE PAS,
HOMMES... ET J'AI
PERDU PATIENCE.
VOUS ALLEZ
AVOIR LA FIN
QUE VOUS
MÉRITEZ ...



48-39

ET, EN DISANT CES MOTS...



INUTILE DE TE
LEURRER, "KOL",
NOUS CONNAIS-
SONS TON
SECRET.



LES DOIGTS EFFLEURÈ-
RENT LES TOUCHES...



DE QUEL SE-
CRET PARLES-TU,
HOMME?



LA GLANDE
DE LA
TERREUR.



48-40

CELUI DE TA
FRAGILITÉ. LE
SECRET QUI
NOUS PERMET
DE TE TUER
SANS
ARMES.







ET PLUS VOTRE PEUR
AUGMENTE, PLUS LA
GLANDE SECRÈTE ET LE
POISON FINIT PAR VOUS
TUER...

ASSEZ !



NON ! TU MOURRAS COMME TON
COMPAGNON... LA PEUR TE
TENAILLE DÉJÀ. BIENTÔT, LA
GLANDE VA COMMENCER À
FONCTIONNER...



AVANT DE MOURIR, TON COM-
PAGNON A ÉVOQUÉ TOUTES
LES BELLES CHOSSES DES
DIVERS MONDES, Y COMPRIS
LA TERRE. NOUS AVONS
ASSISTÉ À SES DERNIERS
MOMENTS.



C'EST FAUX, HOMME ! LES HUMAINS
N'ONT JAMAIS VU MOURIR UN "KOL",
ET JAMAIS ILS N'EN VERRONT UN !

ÉVIDEMMENT, LE "KOL"
CHERCHAIT À SE CON-
VAINCRE LUI-MÊME,
MAIS DÉJÀ LA PEUR
L'ENGERRAIT DANS
SES ANNEAUX MORTELS.
NE MANQUEZ
SURTOUT PAS LA
SUITE DE CETTE
PASSIONNANTE
AVENTURE DANS
ANTARES No: 49

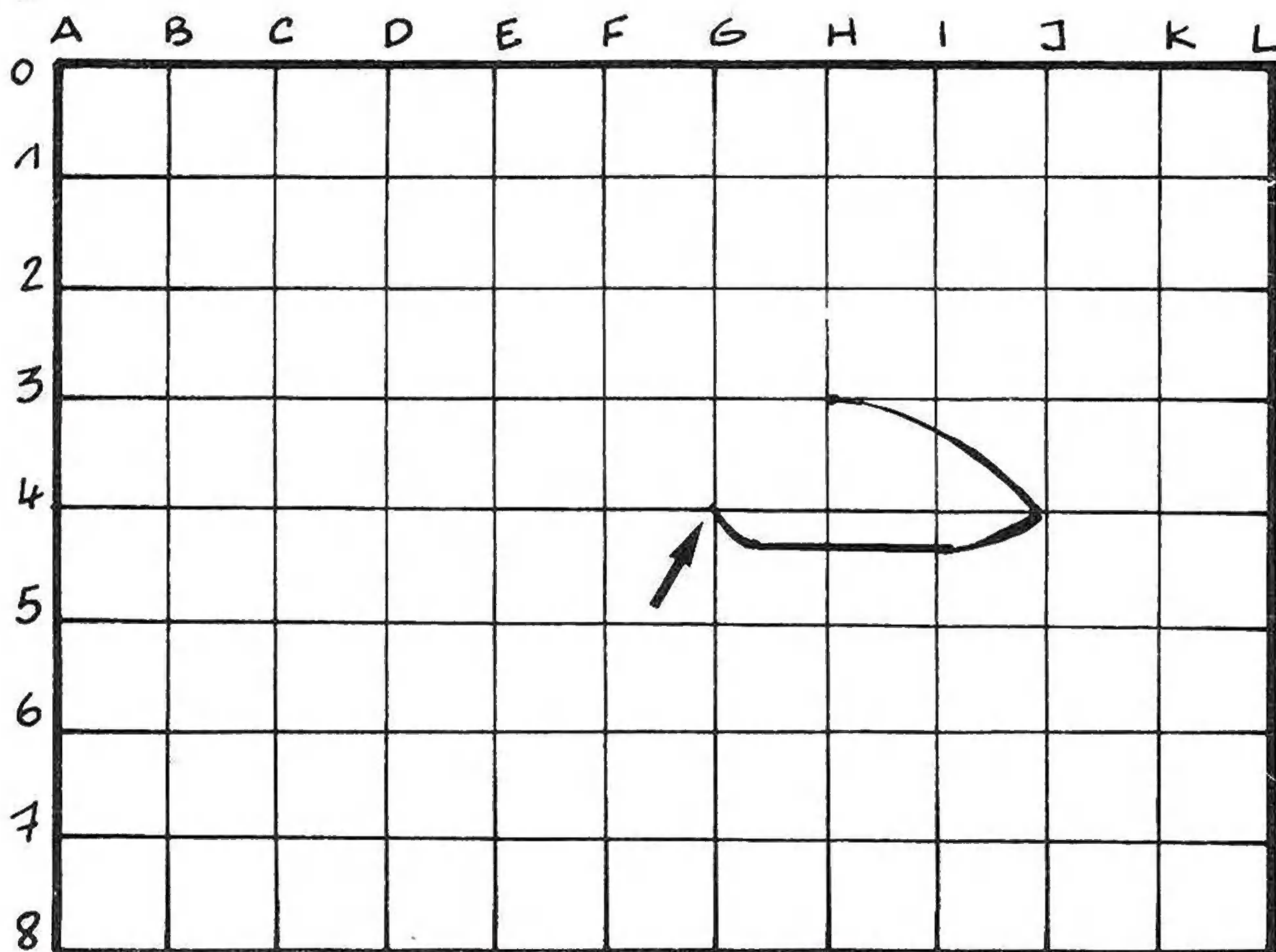
FIN DE
L'ÉPISODE... 48/42

EN RELIANT LES POINTS SITUÉS CI-DESSOUS
QUEL DESSIN DÉCOULUREZ-VOUS DANS LA
GRILLE ?



* G4 → G0 → D3 → G4 →
E4 → B3 → E6 → J6 →
L4 → J4 → J1 → H3.

© ALI. OSAN 129.



SOLUTION: UN VOILIER.

ILS SONT REVENUS!

OUI,

KLIP et KLOP



LES DEUX JEUNES SUPER-ATHLÈTES QUI PULVÉRISENT EN SE JOUANT TOUS LES RECORDS, SONT DE RETOUR DANS



AKIM

EN EFFET, À LA DEMANDE DE NOMBREUX LECTEURS, NOUS REPUBLIONS LES ÉPOUSTOUFLANTES AVENTURES DE CES DEUX IRRÉSISTIBLES HÉROS!



AKIM?
COMME ÇA!

AKIM,
CHAMPION!



PARAÎT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier, B. Faure, M. Challet. Loi n°49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n°13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Septembre 1982
N° Imp. 710 Imp. MONT-LOUIS P.R. CLERMONT-FD.
Distributeur M.L.P. N° C.P.P.P. 60906